



**PROJET DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION DU DIPLOME D'INGENIEUR  
D'ETAT EN AGRONOMIE**

**FILIERE : INGENIERIE AGRO-ECONOMIQUE**

**Diagnostic des potentialités de valorisation des ressources territoriales du  
bassin versant de l'Ourika pour une stratégie d'adaptation au  
changement climatique**

**Présenté et soutenu publiquement par :**

**Melle. ANOUGMAR Soukaina**

**JURY**

**Président : Pr. SERGHINI M. (E.N.A. - Meknès)**

**Rapporteurs : Pr. LAMBARRAA F. (E.N.A. - Meknès)**

**Pr. KHATTABI A. (E.N.F.I - Salé)**

**Examineur : Pr. MESSAOUDI Z. (E.N.A. - Meknès)**

**25 JUILLET 2016**

*« Ce travail a été réalisé dans le cadre de la convention de collaboration établie entre l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès, d'une part, et l'Association Marocaine des Sciences Régionales, d'autre part, relative à la mise en œuvre de certaines activités du projet GIREPSE ([www.girepse.com](http://www.girepse.com)) financé par le Centre de Recherche et de Développement International, Canada. »*

## Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à adresser ma profonde gratitude et mes réelles reconnaissances à l'endroit de Pr. Fatima LAMBARRAA, de m'avoir prodigué de précieux conseils qui m'ont facilité la tâche lors de la réalisation de ce travail.

Mes sincères remerciements vont aussi à l'endroit du Pr Khattabi Abdellatif, coordonnateur du projet GIREPSE, pour m'avoir fait preuve d'une forte compréhension et surtout d'accompagnement, ainsi que tout le reste de l'équipe.

Je n'oublie pas Mr Taibi Omar, conseiller agricole, pour tout son soutien et son effort pour le bon déroulement de ce travail. A vous je dis merci.

Et bien-sûr, je remercie les agriculteurs, pour l'accueil chaleureux dont ils m'avaient fait preuve.

Je tiens à dire que ce projet a été pour moi une bonne occasion d'approcher le monde rurale,

Enfin je fini cette partie en réitérant mes remerciements et mes sincères reconnaissances à toutes les personnes ayant contribuées de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## Résumé

Le présent travail s'inscrit dans le cadre du Projet GIREPSE financé par le CRDI. Ce projet prenant place au niveau du bassin versant de l'Ourika, se fixe comme objectif le renforcement de la capacité adaptative au changement climatique des populations résidents cet espace. Ce dernier, qui est un hydro système, est localisé sur une zone montagneuse, est assujetti aux perturbations atlantiques donnant naissance à des précipitations intenses et brutales. Ceci favorise une érosion hydrique sévère et des crues importantes. Ces facteurs provoquent des dégâts tangibles immenses et augmentent le degré de vulnérabilité des populations. Ainsi, le niveau de fragilité des systèmes humains émane principalement de leurs conditions socioéconomiques. Par conséquent, notre étude s'est intéressée au diagnostique des potentialités de valorisation des ressources territoriales de l'Ourika en vue de sortir avec des propositions visant le développement local des zones concernées afin d'améliorer la position financière, économique et sociale des populations. Pour aboutir à ces objectifs, quatre enquêtes ont été menées au niveau des communes rurales de Setti Fadma, de l'Ourika et de l'Oukaimeden. L'objectif de la première enquête résidait dans l'évaluation du potentiel commercial de la vallée. La deuxième s'articulait autour des préférences des visiteurs en termes de produits, alors que la troisième était axée sur le diagnostique du secteur agricole en tant que 2<sup>ème</sup> secteur d'activité procurant de la valeur ajoutée. Et pour la quatrième, elle était dédiée à une évaluation de l'impact de l'implication des acteurs locaux sur le développement local des communautés.

Les résultats de cette étude montrent une forte demande pour les produits issus des ressources territoriales de la zone d'étude. En effet, plus de 90% des personnes interviewées ont montré leur intérêt pour cette gamme de produits. Néanmoins, les produits disposant de cet aspect patrimonial ne représentent que 32% des produits offerts sur le marché créé au niveau de la zone en question. En l'occurrence, il est à souligner que le présent travail montre que la meilleure solution pour la bonification des conditions de vie au niveau du bassin repose sur l'implication des acteurs locaux et l'exploitation des ressources territoriales pour la promotion des produits identitaires locaux ayant une composante patrimoniale leur donnant une valeur économique très élevée.

Mots clés : Potentialités de valorisation, capacité adaptative, ressources territoriales, développement local, produits identitaires, bassin versant de l'Ourika.

## Summary

This work is a part of the Project GIREPSE funded by CRID. This project taking place at the watershed of Ourika sets a goal of strengthening the adaptive capacity to climate change of the resident populations there.

This aqueous system, is located on a mountainous area and is subject to Atlantic disturbances giving rise to intense and sudden rainfall which encourages brutal runoff favoring severe water erosion and major flooding in the area. These factors cause an immense and tangible damage that increases the degree of population's vulnerability. The latter, manifests itself on several aspects and affects those populations unevenly. Thus, the level of fragility of human systems emanates primarily from their socioeconomic conditions. Indeed, the persistence of poverty, social exclusion and marginalization are the main features of the most fragile systems of the country. Therefore, our study looked for a diagnostic of land resources' potential of development in Ourika in order to come up with proposals for local development in the area concerned to improve the financial, economic and social position of its people. To achieve these goals, four surveys were conducted in rural communities of Setti Fadma, Ourika and Oukaimeden.

The purpose of the first survey was to evaluate the potential of the commercial valley. The second was built around the preferences of visitors in terms of products, while the third focused on the diagnosis of the agricultural sector as the second sector providing an added value. The Fourth survey, aims to evaluate the impact of associations in the douars on the local community's development. The purpose of this work is to benefit from the two main sector of activity in Ourika, tourism and agriculture to increase population's margin of profit. The results of this study show a strong demand for local products. Indeed, over 90% of those interviewed expressed their interest in this product line. However, these products represent only 32 % of products on the market created in the area. In this case, it should be emphasized that this work shows that the best solution for the improvement of living conditions in the catchment area are based on the involvement of local actors and the exploitation of local resources for the promotion of local identity products having a heritage component which give them a very high economic value.

Keywords: Potential recovery, adaptive capacity, local resources, local development, identity products, watershed Ourika.

## ملخص

إن هذا البحث يندرج في إطار مشروع GIREPSE الممول من طرف مركز البحث و التنمية الدولي. يتمركز هذا المشروع في منطقة حوض المياه أورिका . ان الهدف وراء هذا المشروع هو تعزيز قدرة السكان المقيمين بالمنطقة على التكيف مع تغير المناخ.

أوریکا كنظام مائي تقع في منطقة جبلية و تخضع لاضطرابات المحيط الأطلسي ما يؤدي إلى هطول أمطار شديدة ومفاجئة. وعلاوة على ذلك فإن ترتيب هذه الميزات يشجع الجريان السطحي ويسهل الانجراف الشديد في المياه والفيضانات الكبرى. تسبب هذه العوامل ضررا بالغا وزيادة ملموسة في درجة ضعف السكان. هذا الضعف يتجلى في عدة جوانب ويؤثر على هؤلاء السكان بشكل غير متساو. وهكذا، فإن مستوى هشاشة النظم البشرية ينبع في المقام الأول من ظروفهم الاجتماعية والاقتصادية. والواقع أن استمرار الفقر والإقصاء الاجتماعي والتهميش يعتبرون من السمات الرئيسية لأكثر الأنظمة الهشة في البلاد. لذلك، ابدت دراستنا اهتماما كبيرا بتشخيص إمكانيات الترويج للموارد المحلية لأوریکا للخروج بمقترحات لمشاريع التنمية المحلية في المناطق المعنية لتحسين الوضع المالي والاقتصادي والاجتماعي للسكان.

ولتحقيق هذه الأهداف، أجريت أربع استجابات كدراسات في الجماعات القروية التابعة لست فاطمة، لأوریکا ولأوكايمدن. والغرض من الاستجاب الأول يكمن في تقييم الإمكانيات التجارية للحوض. اما الثاني فيني حول ما يفضله الزوار من حيث المنتجات. في حين يركز الجزء الثالث على تشخيص القطاع الزراعي لكونه القطاع الثاني في ترتيب القطاعات التي توفر القيمة المضافة. وخصص الاستجاب الرابع لتقييم تأثير مشاركة الجهات الفاعلة المحلية في تنمية هذه الجماعات المحلية.

تشير نتائج هذه الدراسة الى وجود طلب قوي على المنتجات المحلية. وقد أعرب أكثر من 90 ٪ من الذين تمت مقابلتهم عن اهتمامهم بهذا النوع من المنتجات. الا انه 32٪ فقط من المنتجات المعروضة في السوق المحلي للمنطقة هي منتجات محلية. في هذه الحالة ، ينبغي التأكيد على أن هذا العمل يدل على أن أفضل حل لتحسين الظروف المعيشية في حوض بناء على إشراك الأطراف الفاعلة و استغلال الموارد المحلية من أجل الترويج لمنتجات الهوية المحلية كعنصر من التراث المحلي الذي يمنحهم قيمة اقتصادية عالية جدا.

مصطلحات أساسية: إمكانيات الترويج، القدرة على التكيف، الموارد المحلية، التنمية المحلية، المنتجات الهوية، حوض المياه أوریکا.

# Sommaire

<b>Introduction générale et problématique.....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE : _CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DEVELOPPEMENT LOCAL ....</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre I : La vulnérabilité des populations aux changements climatiques .....</b>	<b>5</b>
I- Types de vulnérabilité au changement climatique .....	5
II- Vulnérabilité au niveau de l'Ourika .....	6
III- Stratégies d'adaptation au changement climatique : .....	8
IV- Stratégies d'adaptation : Développement local et promotion des produits identitaires et spécifiques .....	9
Conclusion.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>Chapitre II : Développement local .....</b>	<b>11</b>
I- Développement local et ses dimensions .....	11
I- Fondements du développement local .....	12
1- Existence d'une communauté locale .....	13
2- Partenariat.....	13
3- Environnement propice à l'action .....	13
Conclusion.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>Chapitre III : Ressources territoriales et développement local.....</b>	<b>15</b>
I- Conceptualisation .....	15
1- Territoire.....	15
2- Terroir.....	15
3- Ressource territoriale.....	16
4- Patrimoine comme ressource territoriale : .....	16
II- Produits de terroir et développement local .....	17
1- Définition des produits de terroir .....	17
2- Valorisation des produits identitaires: la patrimonialisation .....	17
3- Systèmes agroalimentaires localisés (SYAL).....	18
III- Produits d'artisanat et le développement local : .....	18
1- Définition des produits d'artisanat : .....	19
2- Valorisation des produits d'artisanat : la codification .....	19
3- Systèmes productifs locaux (SPL).....	20

Conclusion.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>DEUXIEME PARTIE: CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE TRAVAIL.....</b>	<b>21</b>
<b>I- Méthodologie de recherche.....</b>	<b>22</b>
1- Démarche sur terrain.....	22
a) La première phase.....	22
b) La 2ème phase.....	22
c) La 3ème phase.....	23
2- Outils de collecte de données.....	23
<b>II- Traitement des données.....</b>	<b>25</b>
<b>III- Zone d'étude.....</b>	<b>26</b>
1- Présentation.....	26
2- Choix de la zone d'étude.....	28
<b>IV- Limites du travail.....</b>	<b>28</b>
<b>TROISIEME PARTIE : RESULTATS ET DISCUSSIONS.....</b>	<b>29</b>
<b>Chapitre I : Etude du potentiel commercial des magasins au niveau de la vallée.....</b>	<b>35</b>
1- Caractérisation de l'offre.....	35
2- Caractérisations de magasins.....	37
3- Contraintes de développement des magasins.....	39
<b>Chapitre II: Analyse de la demande et étude de marché pour les produits locaux.....</b>	<b>42</b>
I- Analyse descriptive.....	42
1- Caractérisation des visiteurs.....	42
2- Demande des produits.....	43
3- Etude de marché pour les produits locaux.....	45
II- Ségmentation du marché ::.....	47
1- Préférence des produits par nationalité.....	47
2- Attentes du marché par nationalité.....	49
<b>Chapitre III : Evaluation du secteur agricole au niveau de la zone d'étude.....</b>	<b>51</b>
I- Cultures.....	51
II- Maladies et ravageurs.....	56
III- Systèmes de commercialisation.....	57
IV- Analyse coût/ bénéfice :.....	59
V- Contraintes de la filière des fruits au niveau de la zone d'étude.....	60
<b>Chapitre IV : Rôle des acteurs locaux dans le développement local.....</b>	<b>63</b>
I- Présentation de l'association et de ces missions.....	64

II- Evaluation de l'impact.....	67
1- Caractérisation de l'échantillon.....	67
2- Evaluation de l'impact des associations des douars sur le niveau de vie des populations ....	70
<b>Conclusion générale et recommandations.....</b>	<b>75</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>80</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>84</b>

## Liste des tableaux

Tableau 1 :	Produits locaux commercialisés au niveau de la vallée.....	37
Tableau 2 :	Contribution des variables dans la formation des axes.....	47
Tableau 3 :	Contribution des variables dans la formation des axes.....	49
Tableau 4 :	Distribution des plantations de cactus par périmètre au niveau de l'Ourika.....	55
Tableau 5:	Principaux maladies et ravageurs attaquant les arbres fruitiers au niveau de la zone d'étude.....	56
Tableau 6:	Analyse coût/bénéfice du secteur agricole au niveau de l'Ourika.....	59
Tableau 7:	Quantité et le coût des fruits nécessaires pour la fabrication des confitures.....	65
Tableau 8:	Estimation de l'impact sur le revenu des populations par la méthode d'appariement.....	74
Tableau 9:	Formes possibles de valorisation pour le Cactus .....	78

## Listes des figures

Figure 1 :	Hierarchisation des réseaux hydrographiques des bassins versants du Haut Atlas de Marrakech.....	7
Figure 2 :	Situation géographique du bassin versant de l'Ourika.....	26
Figure 3 :	Types de produits vendus au niveau de la vallée.....	36
Figure 4 :	Origine des produits commercialisés.....	36
Figure 5 :	Proportions de commercialisation par gamme de produits.....	37
Figure 6 :	Cardre de création des magasins.....	38
Figure 7 :	Raisons justifiant l'installation des magasins sur l'Ourika.....	38
Figure 8 :	Contraintes de commercialisation liées au climat.....	39
Figure 9 :	Contraintes de commercialisation liées à l'approvisionnement.....	40
Figure 10 :	Contraintes liées au stockage.....	40
Figure 11 :	Contraintes de commercialisation liées au marché.....	41
Figure 12 :	Nombre de visites de la vallée.....	42
Figure 13 :	Distribution des visiteurs marocains par ville.....	43
Figure 14 :	Type des produits achetés par les visiteurs.....	44
Figure 15 :	Raisons de non-demande de l'origine des produits commercialisés.....	45
Figure 16 :	Type de produits locaux désirés par les visiteurs.....	46
Figure 17 :	Attentes des consommateurs du marché des produits locaux.....	47
Figure 18 :	Regroupement des observations selon les axes choisis.....	49
Figure 19 :	Cerisier au niveau du douar d'AMLOUGUI.....	54
Figure 20 :	Arbre de noix arraché à cause des crues de 2014.....	57
Figure 21 :	Systèmes de commercialisation des produits agricoles au niveau de l'Ourika.....	60
Figure 22 :	Souk de cerisier installé au niveau du pan d'ASEGAWR.....	61
Figure 23 :	Unités de stockage du pommier au niveau du douar d'ASEGAWR.....	65

Figure 24 :	Confitures fabriquées au niveau du douar de TIZINOUCHEG.....	69
Figure 25 :	Tapis de Boucherwit à base de cuir.....	70
Figure 26 :	Dérivés de Boucherwit fabriqués au niveau de L'association.....	71
Figure 27 :	Classes d'âge présentes dans le groupe de traitement et de comparaison.....	72
Figure 28 :	Niveau d'instruction de l'échantillon.....	72
Figure 30 :	Situation familiale de l'échantillon.....	73
Figure 31 :	Nombre d'enfants pour les deux groupes.....	73
Figure 33 :	Principales sources de revenu au niveau des deux douars.....	74
Figure 34 :	Autres sources de revenu au niveau des deux douars.....	74
Figure 35 :	Dépenses pour le panier hebdomadaire des populations.....	75
Figure 36 :	Sources d'énergies utilisées par les populations.....	76
Figure 37 :	Intégration de l'eau potable par année pour l'échantillon.....	76

# Introduction générale et problématique

Le bassin versant de l'Ourika est un hydro-système du Haut Atlas de Marrakech. La nature géographique du bassin donne naissance à des pentes très fortes, des vallées encaissées, une végétation faible et clairsemée, et des affluents jumelés à un substratum peu perméable. Ainsi, l'orientation géographique du bassin l'assujettit aux perturbations atlantiques qui peuvent générer des précipitations importantes et intenses. Par ailleurs, l'agencement de ces facteurs favorise les pulsations brutales des cours d'eau et augmente le risque de développement des crues puissantes et de courte durée. Dès lors, l'histoire de ladite zone a été marquée par des crues ayant un aspect violent entraînant toujours des blocs, des galets, du sable, du limon et des branchages, qui, en ce déplaçant causent des dégâts immenses (Saidi *et al*, 2010).

Ainsi, les populations résidant ce bassin, ont conservé et cultivé au cours des années des savoirs faire, leur permettant de construire une variété de produits et de systèmes adaptés aux conditions géographiques et climatiques défavorables. Toutefois, ces systèmes ont subi, ces dernières années, une forte détérioration à cause de plusieurs facteurs, entre autres, l'orientation de l'activité économique vers le tourisme.

Cette perte du savoir faire local, expose, davantage, les populations aux effets néfastes produits par la nature. Par ailleurs, il est à noter que ces effets s'accroissent de plus en plus avec le contexte du changement climatique. Ce dernier augmente la fragilité des systèmes humains sur tous les niveaux, à savoir, le niveau social, économique, culturel, politique, et institutionnel (Ouattara, 2015).

Le projet de « Gestion Intégrée des Ressources en Eau et Payement des Services Environnementaux (GIREPSE) », financé par le Centre de Recherche et de Développement International (CRDI), est un projet mis en place au niveau du bassin versant de l'Ourika. Ce projet vise, entre autres, le renforcement de la capacité adaptative des populations de la zone en question face au changement climatique.

Ce travail, effectué dans le cadre du projet « GIREPSE », se fixe comme objectif d'évaluer les potentialités de valorisation des produits locaux en vue de diversifier le revenu des populations. L'étude à ce niveau, consiste en l'analyse des potentialités de la région et le diagnostic des contraintes qu'elle confronte. De surcroit, elle vise la détection des initiatives locales améliorant le niveau social des communautés et générant des produits identitaires locaux.

L'objectif de cette étude consiste à trouver des alternatives de sources de revenu permettant aux populations locales d'augmenter leur résilience face aux impacts du réchauffement climatique. La forte vulnérabilité de ces populations est due en grande partie à leurs conditions socio-économiques hostiles. En effet, il est à souligner que les zones montagneuses marocaines, en général, abritent les communautés humaines les plus vulnérables du pays. Cette vulnérabilité est la résultante de l'agencement d'un certain nombre de facteurs notamment, la persistance de la pauvreté, l'exclusion sociale, la faiblesse de l'infrastructure socio-économique, etc. Ces conditions s'aggravent, davantage, dans la présence des circonstances climatiques difficiles qui sont à l'origine d'un certain nombre d'aléas et qui agissent sur les ressources naturelles et les écosystèmes.

La mise en place des systèmes d'adaptation repose sur des principes et approches dictés par le gouvernement dans le cadre du Plan Maroc Vert (PMV) et de la Politique du Changement Climatique au Maroc (PCCM). Ces principes consistent principalement en le développement territorial et l'implication des acteurs locaux.

Ce travail comprend trois parties principales. La première partie consiste en le cadre théorique du travail. Elle porte sur un bref aperçu de la vulnérabilité produite par les effets du changement climatique, et les stratégies proposées par le gouvernement en vue d'augmenter la résilience des populations. Ainsi, cette partie développe la stratégie d'adaptation à travers le renforcement de l'activité économique, tout en s'appuyant sur le développement local et les ressources territoriales. Ce cadre théorique explique également comment la notion du développement par le bas et la valorisation des ressources territoriales contribuent à la diversification du revenu des populations et alors au renforcement de leur capacité adaptative. La deuxième partie du présent travail explique la démarche suivie pour l'obtention des résultats. En effet, cette partie identifie les principaux douars enquêtés, les raisons du choix de ces derniers, les outils mobilisés et le déroulement du travail.

La troisième partie regroupe les résultats issus de l'analyse des données collectées lors des enquêtes menées sur le terrain. Ces résultats portent principalement sur 4 champs d'analyse. Le premier champ s'articule autour de l'évaluation du potentiel commercial du marché créé par l'activité touristique au niveau de la vallée. Cette partie se base sur l'analyse de l'offre et des contraintes que confrontent les commerçants dans la commercialisation de leurs produits. Ce niveau vise, également, la détection des initiatives locales aboutissant à des produits spécifiques locaux. Le deuxième niveau d'analyse concerne la demande en produits locaux au

niveau de la vallée ainsi qu'une étude de marché pour le lancement d'une nouvelle gamme de produits dite locale. Le troisième niveau consiste en le diagnostic des problèmes de commercialisation des produits agricoles de la zone. Le dernier champ d'analyse porte sur les stratégies proposées pour l'amélioration du niveau de vie des agriculteurs et sur une évaluation de l'impact de l'approche du développement local, illustré dans notre cas par les associations des douars, sur ce niveau de vie.

**PREMIERE PARTIE :**

**CHANGEMENT CLIMATIQUE ET  
DEVELOPPEMENT LOCAL**

# Chapitre I : La vulnérabilité des populations aux impacts du changement climatique

Dans le dictionnaire « LAROUSSE » le concept de vulnérabilité émane du mot latin *vulnerabilis*. Une personne vulnérable est celle exposée aux atteintes d'une maladie, et qui peut être un cible facile des attaques d'un ennemi. Et pour le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, 2014), la vulnérabilité se présente comme étant « La propension ou prédisposition à subir des dommages. La vulnérabilité englobe divers concepts ou éléments, notamment les notions de sensibilité ou de fragilité et l'incapacité de faire face et de s'adapter » (Field *et al*, 2014).

Par ailleurs, la vulnérabilité, dans le cadre du changement climatique, reflète le degré auquel les composantes d'un système sont exposées et touchées par les effets défavorables liés à ce changement. En effet, le niveau de vulnérabilité est fonction de la nature, de l'ampleur et du rythme de la variation du climat et de la délicatesse du système considéré vis-à-vis cette variation. Dès lors, le système comprend un grand nombre d'éléments tangibles et intangibles qui montrent différents degrés de vulnérabilité. Ces éléments sont, en principe, la population, les réseaux et équipements, le patrimoine et le milieu écologique. (Angignard *et al*, 2013).

## I- Types de vulnérabilité au changement climatique

La vulnérabilité au changement climatique se réfère à une problématique multidimensionnelle couvrant plusieurs facettes, qui varient dans le temps et dans l'espace. Par conséquent, son diagnostic nécessite la mise en oeuvre d'une classification systématique, qui traite les différents aspects des composantes des systèmes, selon le secteur où les effets sont observés. Ainsi, la typologie de vulnérabilité proposée comporte sept axes : physique, environnemental, social, économique, sanitaire, culturel et institutionnel. (Angignard *et al*, 2013).

- ✓ La vulnérabilité physique ressort des dégâts matériels endommageant les constructions (Bâtiments, infrastructures,...). Par exemple, le démantèlement de digues et la déformation des routes suite à la hausse du niveau de l'océan représentent un vrai risque.

- ✓ La vulnérabilité environnementale, implique l'effet ou l'impact du changement sur les paysages en particulier et l'environnement naturel en général. Cet impact est illustré, à titre d'exemple, par la migration des espèces suite à l'augmentation de la température d'un cours d'eau.
- ✓ La vulnérabilité économique, qui se traduit par les coûts élevés de remise en état des infrastructures de production ou de vente ou encore le rachat du stock de la matière première. Toutefois, la vraie problématique consiste en l'augmentation rapide des prix des produits à cause des variations climatiques extrêmes. En cas de catastrophes, les prix montrent une grande élasticité surtout pour les produits de base (Field *et al*, 2014).
- ✓ La vulnérabilité sociale concerne, quant à elle, les populations touchées par ce changement climatique. En effet, l'isolation des personnes suite à une inondation, ou alors les difficultés qu'elles rencontrent pendant les épisodes de canicules, ne constituent que quelques traits de l'image réelle exposant l'empreinte de cette vulnérabilité.
- ✓ La vulnérabilité sanitaire consiste en la perturbation de la santé physique et mentale suite aux effets du changement climatique. Lors des crises climatiques extrêmes, il y a risque de propagation de maladies due à la présence d'eaux stagnantes, l'abondance des cyclones et des feux de forêts, l'apparition d'épidémies ou alors, l'excès de morbidité et de décès observé. Tous ces facteurs mettent en exergue la vulnérabilité de certains systèmes humains à la variabilité climatique.
- ✓ La vulnérabilité culturelle présente un grand risque sur l'identité des populations. Elle cause des dégâts tangibles et intangibles sur le territoire et le patrimoine culturel des collectivités. En effet, la vulnérabilité culturelle entraîne un abandon de l'identité, des traditions, du savoir faire et du savoir être.

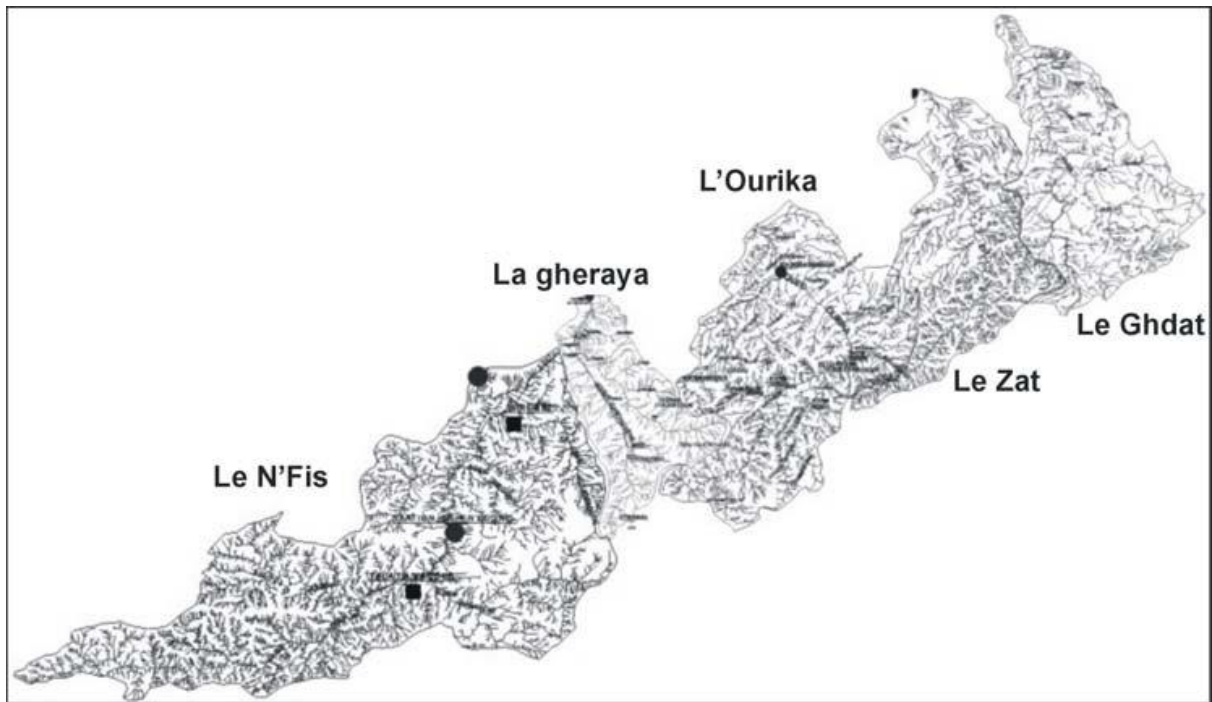
- ✓ La vulnérabilité institutionnelle concerne l'organisation, la gouvernance, et le fonctionnement des sociétés et des institutions. Ce type de vulnérabilité consiste en, par exemple, l'altération de l'image des autorités locales suite à une catastrophe naturelle mal gérée, ou même la réduction de la disponibilité des secours suite la destruction des infrastructures.

En résumé, la vulnérabilité avec toutes ses dimensions est fonction du temps et de l'espace. Elle agit sur différentes échelles et prend plusieurs formes, et peut être liée à des particularités en matière d'identité culturelle, de situation économique, d'appartenance géographique, etc.

L'élévation du taux de vulnérabilité est rarement liée à une seule raison. En général, elle représente le fruit d'un processus intégrant une multitude de dimensions forgées sur des discriminations de genre, de classe, de groupe ethnique et d'âge. Les populations marginalisées socialement, économiquement, culturellement, politiquement, et institutionnellement, sont plus averses aux risques du changement climatique (Angignard *et al*, 2013).

## **II- Vulnérabilité au niveau de l'Ourika**

Le Haut Atlas est une zone géographique montagneuse très connue par ces entités hydrographiques très ramifiées rassemblées sous le toit d'un certain nombre de bassins versants, à savoir celui du N'Fis, de la Gheraya, de l'Ourika, du Zat et du Ghdat. Ces bassins versants sont caractérisés par des substratums peu perméables, des pentes élevées et un réseau hydrographique superficiel et bien individualisé. En revanche, ce réseau hydrographique a mené au cours des années des crues puissantes émanant des écoulements torrentiels fréquents et très violents. Par conséquent, l'érosion hydrique est très accentuée, l'aptitude des oueds à l'incision est forte et la charge solide est toujours importante (Saidi *et al*, 2012).



Source : Saidi *et al*, 2010.

**Figure 1 : Hiérarchisation des réseaux hydrographiques des bassins versants du Haut Atlas de Marrakech**

En outre, Le climat de l'ensemble de ces bassins versants est caractérisé par une grande variabilité spatiotemporelle. Aussi, les précipitations varient en hauteur, en intensité et dans leurs distributions géographiques (Saidi *et al*, 2012).

Le bassin versant de l'Ourika, la zone d'étude du présent travail, est une zone montagneuse donnant naissance à des pentes très fortes, des vallées encaissées, une végétation faible et clairsemée, et des affluents jumelés à un substratum peu perméable. Cette nature géographique favorise la concentration rapide des eaux pluviales et crée des courants torrentiels violents ayant un débit très fort. Par ailleurs, l'histoire de ladite zone a été marquée par des crues dévastatrices ayant un aspect violent causant des dégâts immenses. Ces crues atteignent des hauteurs importantes pour une superficie drainée de 503 km<sup>2</sup>. En les comparant à celles observées sur des bassins similaires du Haut Atlas, les crues de l'Ourika apparaissent avec un caractère plus agressif. Ces crues sont aussi caractérisées par leur fréquence élevée (Aresmouk, 2001).

Parmi les crues qui ont gravement endommagé la zone, nous soulignons celle du 17 aout 1995. Cette catastrophe qui n'a duré que quelques heures a provoqué des pertes importantes

sur tous les niveaux. Ainsi, les flots bourrés de charge solide, ont inondé les champs et bloqué la route qui relie Oulmès et Aghbalou (Saidi *et al*, 2010).

Cette catastrophe a catalysé les actions du gouvernement marocain, pour mettre en place sept stations hydrologiques équipées de radios, installées le long de l'Oued. Aussi, en 2000, et en partenariat avec l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA), le Maroc a installé un Système de Prévision et d'Alerte aux Crues (SPAC) et a mis en place des mesures protectrices des berges, au niveau de plusieurs points risqués, par le biais de construction des murs de soutènement. Ces actions ont été entretenues en vue d'atténuer les effets des crues, qui ont été annoncées fréquentes, et de protéger les populations vulnérables et leurs biens dans les zones inondables. Toutefois le champ d'intervention et l'impact de ces actions restent très limités (El Bahtari et El Bahri, 2009).

Le bassin versant de l'Ourika souffre, également, de l'érosion hydrique. Cette érosion constitue un vrai handicap entravant le développement de l'activité agricole du bassin. Toutefois, la population locale de la vallée de l'Ourika dispose d'un savoir faire en matière de pratiques d'aménagements des terres agricoles ayant une grande importance dans la conservation de ces terres (Ouattara, 2015).

En revanche, ces pratiques disparaissent au fur et à mesure à cause des orientations récentes de l'activité économique générant un revenu relativement plus élevé. La vallée de l'Ourika est considérée, désormais, comme un site attractif des citadins et touristes, vue ses nombreuses potentialités éco-touristiques et paysagères. Ces dernières représentent une richesse territoriale, patrimoniale et culturelle, couronnée d'un potentiel récréatif naturel. L'éco-tourisme a joué un rôle prépondérant dans le redressement de l'activité humaine, qui a participé partiellement dans le développement de l'économie locale, cependant, et en parallèle il a provoqué une érosion culturelle se manifestant dans la perte du savoir-faire et des valeurs socioculturelles des populations locales (Bouarais, 2015).

L'ensemble de ces facteurs a augmenté, davantage, la vulnérabilité ou la fragilité des populations locales, et a baissé leur capacité d'adaptation aux conditions de vie hostiles de la zone concernée.

### **III- Stratégies d'adaptation au changement climatique**

En général, la mise en place d'une stratégie d'adaptation est axée sur le respect d'un certain nombre de principes. L'ensemble de ces derniers se résumant dans : l'équité sociale,

l'anticipation des situations de crise et la diversification de l'activité économique et du revenu. L'application de ces éléments nécessite le rassemblement des efforts et l'association de toutes les collectivités et catégories socio-professionnelles susceptibles de subir les conséquences des conditions climatiques extrêmes. En conséquence, la dite approche ou stratégie doit regrouper des politiques nationales jumelées avec des approches au niveau local (plan d'adaptation à base communale) impliquant l'ensemble des acteurs socio-économiques (ONERC, 2007).

L'intégration des stratégies d'adaptation dans le processus de développement nécessite, alors, la prise de décisions stratégiques par tous les acteurs. Ces derniers doivent envisager des actions économiquement viables, environnementalement vivables et socialement équitables. Néanmoins, ce type d'actions nécessite des changements de valeurs et de visions corroborés par un renforcement des capacités et une intégration et travail sur le concept de la valeur partagée qui consiste en l'alignement des intérêts des entreprises et ceux de la société permettant la naissance de nouvelles approches innovantes (ONERC, 2007).

Les mesures adaptatives reposent sur la prise en considération des contraintes environnementales, et socio-économiques. En effet, les limites d'ordre environnemental, au Maroc consistent en la diminution des ressources hydriques, la dégradation du sol et des écosystèmes. Alors que les problèmes socio-économiques portent sur les pertes de revenus et moyens de subsistance, la pauvreté rurale et urbaine, l'émigration et la malnutrition. Ces mesures adaptatives doivent intégrer plusieurs éléments tels que l'évaluation des vulnérabilités et des capacités d'adaptation existantes, l'identification des pratiques locales d'adaptation, l'élaboration des mesures politiques et normatives et le développement de technologies appropriées (Behnassi *et al*, 2014).

#### **IV- Stratégies d'adaptation : Développement local et promotion des produits identitaires et spécifiques**

La stratégie de développement adoptée par le Maroc repose sur l'approche par le bas ou le développement local qui relève d'une approche participative décentralisée, intégrant toutes les parties prenantes dans la prise de décision. Ce développement local est forgé sur la prise en considération des spécificités territoriales et l'engagement actif des collectivités. Ces deux

éléments, représentent des outils primordiaux pour l'adaptation au changement climatique. Les spécificités territoriales sont déclinées dans les Plans Territoriaux de lutte contre le Réchauffement Climatique (PTRC) articulés autour des Schémas Régionaux d'Aménagement des Territoires (SRAT). Dès lors, l'agencement de ces deux derniers abouti à des Plans d'Actions Régionaux Intégrés. L'approche territoriale repose essentiellement sur la valorisation des ressources locales à travers la promotion et le développement des produits identitaires locaux. Cette approche permet aux populations les plus vulnérables de diversifier leur revenu et de rééduquer leur secteur économique. Ainsi, l'application de l'approche en question nécessite une évaluation des potentialités et une identification approfondie des ressources locales. Ce type d'activités permet souvent aux populations vulnérables de répondre à leurs besoins essentiels tout en réduisant la pression sur les ressources environnementales qui constituent la base des systèmes productifs. Ainsi, la diversification des revenus et le développement des moyens économiques permettent aux groupes les plus vulnérables d'accéder, d'une façon permanente, aux ressources et aux produits alimentaires. De ce fait, les ressources territoriales non valorisées constituent un outil majeur de développement local (MDMEMEE, 2014).

## **Chapitre II : Développement local**

### **I- Développement local et ses dimensions**

Pendant les années 70, le modèle de développement par le haut entretenu par l'état en tant qu'acteur principal de l'activité économique a montré ses limites. Ce modèle repose sur la grande entreprise comme organisation dominante et la nation comme un espace de référence. Sa logique émane du fait que la population est incapable de prendre des initiatives. Dès lors, Ce mode de gouvernance a été critiqué pour sa négligence des particularités, sociales, culturelles, patrimoniales et écologiques, locales des territoires (Stohr, 1981).

Les défaillances du modèle de développement par le haut ont construit une plate forme adéquate pour le développement d'un nouveau modèle forgé sur l'intégration des petites firmes comme des micro-structures promotrices de développement. Ce modèle, a présenté le développement comme étant une approche holistique pluridisciplinaire touchant et impliquant le volet économique, social et culturel. Cette nouvelle approche de développement, dite locale, se base sur la valorisation des potentialités et richesses locales des territoires (Moussaoui, 2006).

Selon la Direction Générale de la Veille Stratégique, des Etudes Economiques et des Statistiques (DGVSEES, 2011), le développement local est défini comme étant une stratégie visant la mise en valeur des potentiels locaux, à travers l'implication des acteurs locaux et la dynamique qui les anime. Ainsi, et comme ce type de développement est fondé, entre autres, sur le capital humain immatériel, le renforcement des capacités de l'individu représente un véritable levier de développement (Vachon, 1993).

Par ailleurs, ce type de développement affiliant à une approche « méso », entre micro et macro, ne s'oppose pas forcément à la logique du développement par le haut. En revanche, la réussite de cette approche nécessite une certaine complémentarité entre le développement local et les logiques sectorielles de l'état (Courlet, 2012). En parallèle, L'état encadre, supervise et facilite les démarches du développement local à travers la logique de décentralisation administrative (JOYAL, 2000).

L'approche du développement local émane d'un mode d'action unique, ne pouvant être réduit à une échelle strictement sectorielle ou institutionnelle. En revanche, ce mode de développement exige la participation de la population locale au façonnement de son propre environnement dans

le but d'améliorer la qualité de vie de ses citoyens et baisser leur vulnérabilité. Cette démarche, encourageant les initiatives locales des petites collectivités, nécessite une intégration eurythmique des composantes économique, sociale, culturelle, politique et environnementale dans l'élaboration des plans locaux de développement (DGVSEES, 2011).

Selon Pecqueur (1989) et Greffe (1988), le développement local est un processus multidimensionnel visant la bonification des conditions de vie des petites collectivités, l'enrichissement de leur économie et la diversification de leurs sources de revenu. Ainsi, l'atteinte de ces objectifs exige l'installation des structures entrepreneuriales de production et de commercialisation visant la mobilisation des richesses et potentialités desdites collectivités pour la création de la valeur ajoutée. Toutefois, ce mode de gouvernance ne peut prendre place sans l'implication du facteur humain, qui est au centre du changement. En effet, la réussite du développement est régie par la participation des acteurs locaux, qui doivent présenter un poids dans le processus décisionnel lié à la planification de leur territoire, et encourager les valeurs de subsidiarité, de créativité et de solidarité chez les populations.

Le processus de développement local adopte une approche trans-sectorielle mettant en valeur l'interdépendance et la complémentarité entre les différentes composantes du développement. Son champ d'action s'étale sur des dimensions économique, locale, sociale et communautaire (Cadieux *et al*, 2002). En effet, la dimension économique s'articule autour de l'amélioration des structures de production et de commercialisation. La dimension locale vise la mobilisation des ressources locales naturelles et humaines pour la création de la richesse. Cette dimension est axée sur l'implication partenariale des principales parties prenantes. La dimension sociale concerne le logement, la formation, la santé, etc. Ces composantes cherchent à réduire les inégalités sociales, améliorer le niveau de vie des populations et renforcer leurs capacités. La dimension communautaire se réfère à la communauté ou la collectivité comme étant l'échelle d'intervention et l'élément de base de la planification.

## **I- Fondements du développement local**

Le processus de développement local repose sur un certain nombre de principes. Ces derniers sont, rassemblés sous le toit de 3 volets différents. Ainsi, il est à signaler que le degré de réussite de la démarche dudit développement est en fonction du respect des conditions abordées par les volets en question. Par ailleurs, ces derniers portent sur l'existence d'une communauté locale, le partenariat et l'environnement ou climat propice à l'action.

## **1- Existence d'une communauté locale**

Selon Ambroise *et al.* (2002) : « *Les Collectivités Territoriales sont des Institutions Politico-Administratives territoriales décentralisées (...). Ce sont des divisions territoriales décentralisées autonomes, d'essence participative concourant à l'exécution des politiques d'aménagement du territoire et à la gestion des Affaires Publiques. Elles constituent le cadre de mobilisation et de participation de leur population en vue de promouvoir le progrès social, économique et culturel.* »

Les collectivités sont des unités territoriales ayant une dénomination, une population, et occupant une superficie bien délimitée du territoire national. Ces institutions disposent d'un conseil des élus, de ses propres ressources, vocations et compétences. Elles dotent d'une personnalité morale et d'une autonomie administrative et financière (Ambroise *et al.*, 2002). En outre, il est à signaler qu'au sein d'une même commune, il peut y avoir plusieurs communautés (Cadieux *et al.*, 2002). L'approche du développement local impose l'identification des différentes composantes des collectivités et la quantification de leurs ressources afin de les garantir une meilleure rééducation.

## **2- Partenariat**

Le partenariat est un processus politique axé sur la convergence des intérêts des intervenants et des acteurs locaux, parfois opposés, vers les intérêts collectifs des communautés concernées. De ce fait, la concrétisation des partenariats et des réseaux d'échange nécessite une ouverture d'esprit de ces intervenants. Cette ouverture d'esprit permet de développer, davantage, une participation intersectorielle et des interventions transversales. Ainsi, l'objectif de ce processus politique réside dans le transfert de technologie, du savoir-faire et du savoir faire-faire (Moussaoui, 2006). Le partenariat, dite intercommunal défini par l'article 143 de la loi de la nouvelle constitution adoptée en 2011, repose sur la promotion des principes de coopération et de solidarité entre deux collectivités pour la réalisation d'un projet d'intérêt collectif (DAJEDC, 2012). L'objectif de ce processus politique réside dans le transfert de technologie, du savoir-faire et du savoir faire-faire (Moussaoui).

## **3- Environnement propice à l'action**

La création d'un climat adéquat à l'action constitue une véritable contrainte entravant la réussite du développement local des collectivités. Ces contraintes sont généralement le fruit des différences qui existent entre ces collectivités. Elles touchent plusieurs composantes d'identité,

notamment celles des héritages culturels et des systèmes de valeurs. Pour faire face à ce type de problème, les personnes en autorité, de compétence ou de direction, détenant un savoir être et un savoir-faire distinctifs, doivent mettre en commun leurs efforts afin de faire apparaître un environnement favorisant la mise en place des projets intersectoriels promoteurs. Ces personnes sont tenues d'agir, également, par leur capacité de conviction afin de procurer une adhésion volontaire des populations aux actions communautaires (Cadieux *et al*, 2002). Le faible adhésion de ces populations entraîne une baisse des efforts entrepris en matière de valorisation et de promotion des ressources locales, et par conséquent, un sous développement des territoires sur tous les niveaux (Sahli, 2009).

## Chapitre III : Ressources territoriales et développement local

### I- Conceptualisation

#### 1- Territoire

Dans le Petit Robert, le mot territoire désigne :

- ✓ « Etendue de la surface terrestre sur laquelle vit un groupe humain, et spécialement une collectivité politique nationale »
- ✓ « Etendue de pays sur laquelle s'exerce une autorité, une juridiction, une souveraineté.»
- ✓ « Etendue de terre occupée par un groupe d'humains »
- ✓ « Etendue de terre qui dépend d'un Etat ou d'une juridiction »
- ✓ « Zone occupée par un animal qu'il défend contre ses rivaux potentiels »

Ces définitions mettent l'accent sur la relation qu'entretient la personne avec son territoire. Cette relation prend deux formes, une forme sociétale liant le groupe humain à son espace et une forme juridique montrant l'autorité ou la gouvernance qu'exerce ce groupe sur cet espace.

Selon Fremont (2007) : « **Le territoire est une proportion d'espace terrestre, relativement bien délimitée, par ses habitants ou des usagers qui en ont une certaine conscience (conscience territoriale) et qui se l'approprient, qui se définissent quelque peu par rapport à lui, et qui le définissent par rapport à eux. (...)** ».

Ainsi, le territoire est défini à travers les liens de souveraineté, d'autorité ou de juridiction exercés par un groupe humain sur une proportion terrestre. Ce groupe, disposant d'une conscience territoriale, délimite les contours de cet espace et exploite ses ressources.

#### 2- Terroir

Selon Pelissier (1964), le terroir est une résultante principale de l'exploitation des potentialités d'un espace physique par un groupe humain afin de tirer ses moyens d'existence. Il représente une partie de territoire appropriée, façonnée et aménagée. Cette partie définit un milieu d'action et de gestion rassemblant les acteurs, leur histoire, leurs organisations spéciales et leurs activités notamment la pratique agricole.

Pour Deffontaines (2005), le terroir fait allusion à une étendue de l'espace rural au niveau de laquelle le facteur anthropique humain mobilise les ressources renouvelables pour générer une

production particulière valorisant son territoire. Par conséquent, Ce sont l'activité humaine et la culture qui définissent le terroir.

Selon le CIRAD (2005), le terroir est défini comme étant une « *Etendue limitée de terre considérée de point de vue de ses aptitudes agricoles. Et au figuré, une région rurale, provinciale considérée comme influant sur ses habitants.* ».

En bref, le terroir se réfère à une unité spatiale dite homogène en termes de potentialités et de contraintes physiques. En revanche, la définition du terroir ne peut être complète sans introduire les caractères de la civilisation qui l'occupe. Ainsi, deux sociétés humaines différentes sont capables de développer deux terroirs distincts. Cet aspect d'unicité du mode d'exploitation ou de façonnement est derrière l'utilisation identitaire du "terroir".

### **3- Ressources territoriales**

Une ressource renvoie à l'ensemble des moyens dictés à une ou un groupe de personnes afin de mener une action et/ou créer de la valeur ajoutée. Alors que l'association des concepts « ressource » et « territoire », reflète, selon Gumuchian et Pecqueur (2007), « *Une caractéristique construite (inventée, créée, etc.) d'un territoire et ce, dans une optique de développement.* »

Ces deux auteurs définissent la ressource territoriale comme étant une richesse construite intentionnellement. En effet, les ressources demeurant sous leurs formes élémentaires dans la nature ne sont pas des ressources territoriales. Ainsi, ces richesses construites peuvent tirer leurs valeurs à partir des composantes matérielles relevant des ressources naturelles, ou immatérielles relevant des valeurs comme l'authenticité ou la profondeur historique.

### **4- Patrimoine comme ressource territoriale :**

Le patrimoine désigne l'héritage commun d'une collectivité, rétrocedé d'une génération à une autre. Il peut prendre plusieurs formes d'ordre culturel, historique, linguistique, monumental, artistique, etc. Par ailleurs, l'approche territoriale le désigne comme levier de développement local. A titre d'exemple les patrimoines gastronomique et paysagiste représentent des offres territoriales à vocation touristique (Landel, cité par Mahdi, 2016)

Et d'après Pecqueur et al, (2002), le patrimoine est considéré comme une ressource territoriale promotrice d'un développement territorial authentique. Cette ressource peut être perçue, dans un modèle productiviste marchand, comme une potentialité de croissance économique confrontée

aux lois du marché, comme elle peut être vue, sous l'angle d'un modèle patrimonial et culturel, comme un potentiel créant une dynamique socioculturelle locale. Pour cette dernière vision, l'identité patrimonial peut être bâtie autour des objets patrimoniaux tels que :

- ✓ Les produits de terroir ;
- ✓ les savoir-faire artisanaux;
- ✓ les paysages, comme les paysages agro-pastoraux
- ✓ les éléments bâtis ;
- ✓ tc.

## **II- Produits de terroir et développement local**

Les ressources identitaires spécifiques caractérisant les espaces ruraux, renvoient à l'existence des « produits identitaires » ou de « terroir ». Ces derniers, dans une acception économique, agissent positivement sur les courbes de technologie des systèmes de production. Ainsi, ce changement est justifié par l'élévation du prix unitaire du produit « spécifique » par rapport à celui du produit dit « générique » ou « standardisé »

Un produit « générique » ou « standardisé » dispose d'un procédé de formation, généralement, semblable à celui du produit « identitaire » ou « de terroir » à la seule différence d'identité. Autrement dit, ce sont la spécificité, l'identité et l'appartenance qui créent la valeur des produits. Ces ressources territoriales se manifestent le plus souvent en trois formes : des produits de terroir, des gisements touristiques et des produits artisanaux (Mahdi, 2010).

### **1- Définition des produits de terroir**

L'arrangement des deux concepts « produit » et « terroir », renseigne sur des productions agricoles et alimentaires liées à un territoire, à une collectivité et à un patrimoine. Ces produits font actuellement l'objet du débat mettant l'accent sur la relation qu'entretient le national et le local, le micro développement local et les cultures régionales (Mahdi, 2004).

### **2- Valorisation des produits identitaires: la patrimonialisation**

La valorisation des produits identitaires se fait à travers la spécification culturelle des produits. Ainsi, l'ajout de cette facette patrimoniale se répercute par une augmentation remarquable du profit. En conséquence, ce caractère conféré aux produits attribut au patrimoine la capacité de participer au devenir de la société locale.

Cette perspective patrimoniale attribuée aux produits peut être couronnée par l'obtention d'une AOC ( Appellation d'Origine Contrôlée ) ou d'une IGP (Indication géographique protégée). Ces Signes Distinctifs d'Origine et de Qualité (SDOQ) représentent une garantie donnant aux produits une valeur incontestable sur le marché. Ces SDOQ améliorant le potentiel de commercialisation, agissent sur les prix de vente et les quantités vendues, et permettent à ces produits d'intégrer les grandes surfaces (Mahdi, 2004).

### **3- Systèmes agroalimentaires localisés (SYAL)**

D'après Courlet, (2013), les systèmes agroalimentaire localisés (SYAL), correspondent aux *«Organisations de production et de service (unités de production agricole, entreprises agroalimentaires, commerciales, de service, de restauration...) associées par leurs caractéristiques et leur fonctionnement à un territoire spécifique. L'environnement, les produits, les individus et leurs savoir-faire, leurs institutions, leurs comportements alimentaires, leurs réseaux de relations, se combinent dans un territoire pour produire une organisation agroalimentaire à une échelle spatiale donnée »* .

Les systèmes agroalimentaires localisés ont tendance à se construire au niveau des espaces ruraux à vocation agricole. La finalité de ces systèmes consiste en l'agencement des produits agricoles et du savoir faire du facteur humain rural dans un cadre professionnel procurant un profit. Ces systèmes dépendants de l'agriculture familiale et du savoir faire alimentaire, encouragent la mise en place des coopératives agricoles et agroalimentaires régies par un processus de qualification de produits basé sur la particularité de la production et des modes de transformation peu industrialisés aussi bien que sur la dimension culturelle originale des produits en question. Le principe des systèmes agroalimentaires localisés est axé sur une évaluation des particularités des ressources locales. Ces ressources, qui, en passant par un processus innovant de valorisation, peuvent se transformer en des « actifs spécifiques territoriaux » ayant une valeur économique plus élevée (Courlet, 2013).

### **III- Produits d'artisanat et le développement local :**

Les zones montagneuses au niveau des pays sud-méditerranéens, sont connues par leur savoir faire en matière de valorisation des produits locaux alimentaires donnant naissance à des produits identitaires ou de terroir. En parallèle ces zones montagneuses ont développé des produits « spécifiques » élaborés à partir d'un agencement entre les savoirs faire locaux et les ressources naturelles particulières. Ces produits dits « spécifiques » ou « artisanaux », procurant

une valeur ajoutée considérable, sont très appréciés sur le marché à cause de leur composante culturelle et humaine (Russo, 2003). L'importance du secteur artisanal dans l'économie locale des collectivités, se manifeste au niveau de la création d'emplois, de la diversification du revenu et de la réduction de la pauvreté. Dès lors, ce secteur apporte une solution aux problèmes du sous-emploi rural et il présente un paramètre important contribuant d'aménagement du territoire.

### **1- Définition des produits d'artisanat :**

Selon l'UNESCO et le CCI (1997), les produits artisanaux renvoient aux : « *Produits fabriqués par des artisans, soit entièrement à la main, soit à l'aide d'outils à main ou même de moyens mécaniques, pourvu que la contribution manuelle directe de l'artisan demeure la composante la plus importante du produit fini. Ces produits sont fabriqués sans restriction en termes de quantité et en utilisant des matières premières prélevées sur des ressources durables. La nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs, lesquels peuvent être utilitaires, esthétiques, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, fonctionnels, traditionnels, symboliques et importants d'un point de vue religieux ou social.* »

Selon Sassu (2001), le savoir-faire est défini comme « *une construction humaine à base d'accumulation d'expériences et de connaissances, transmis de génération en génération, et enraciné dans un contexte particulier, se présente comme une ressource stratégique, à un moment où les paradigmes de la production en grande séries standardisées font problème* ».

Les produits d'artisanats sont le résultat du savoir-faire des collectivités. Ainsi, ce savoir faire, correspondant aux pratiques et procédures techniques, aboutit à des produits utilitaires, esthétiques, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, etc.

Ces produits, ayant un caractère distinctif, constituent, eux également, un élément représentatif de l'identité et du patrimoine des communautés (Pecqueur et al, 2002).

### **2- Valorisation des produits d'artisanat : la codification**

Au niveau international, l'incorporation des produits artisanaux dans les Systèmes Harmonisés (SH), introduits par l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD), constitue l'une des solutions pertinentes visant la promotion du secteur artisanal. La finalité du SH est la définition des marchandises à travers leur codification sous des titres séparés choisis en fonction des critères techniques distinctifs des produits. L'objectif dudit système est la facilitation de l'exportation

des produits et alors la promotion du potentiel commercial international. Ainsi, au niveau national, la valorisation de ces produits peut se faire en mettant en place dispositions en matière des droits d'auteur, d'indication de la provenance géographique et de marques de fabrique/commerce propres à une communauté de producteurs donné.

L'activité touristique présente une véritable potentialité de développement du marché artisanal. En effet, la mise en place des villages artisanaux et des vitrines d'artisanat dans les hôtels, l'intégration de l'artisanat local dans la décoration des hôtels, et l'inclusion des centres de production et les marchés artisanaux dans les circuits touristiques favorise le développement du secteur en question.

En outre, l'incorporation des moyens technologiques dans le secteur artisanal favorise la diffusion es informations entre les producteurs et la recherche des nouveaux marchés pour la commercialisation des produits (vente en ligne) (UNESCO et CCI, 1997).

### **3- Systèmes productifs locaux (SPL)**

Pour Russo (2003), les systèmes productifs locaux (SPL) désignent « *Des concentrations sectorielles et géographiques d'entreprises qui produisent et commercialisent une gamme de produits interdépendants ou complémentaires et qui font face aux mêmes défis et ont les mêmes opportunités. Ces concentrations peuvent donner lieu à des économies externes — notamment du fait de l'émergence de fournisseurs spécialisés dans certaines matières premières et pièces ou de la constitution d'une réserve de compétences sectorielles — et elles peuvent favoriser la mise en place de services spécialisés dans les domaines technique et financier et en matière de gestion. Les réseaux ou consortiums sont des groupes d'entreprises qui coopèrent à un projet de développement commun en se complétant et en se spécialisant afin de résoudre les problèmes qu'elles ont en commun, d'avoir une action collective efficace et de pénétrer des marchés qu'elles ne pourraient pas conquérir seules* ».

La spécificité des SPL réside dans le fait du regroupement des petites activités entrepreneuriales commercialisant la même gamme de produits, confrontant les mêmes défis et disposant des mêmes opportunités, dans des réseaux ou des consortiums. Ces réseaux aperçoivent la spécialisation comme une alternative permettant l'amélioration du secteur en question. L'agrégation jumelée avec la spécialisation permettront aux entrepreneurs de faire face aux problèmes du marché. Ainsi, ces systèmes constituent une véritable solution pour la problématique du secteur d'artisanat au Maroc (Russo, 2003).

**DEUXIEME PARTIE:**

**CONTEXTE ET METHODOLOGIE  
DE TRAVAIL**

# **I- Méthodologie de recherche**

## **1- Démarche sur terrain**

Le présent travail s'inscrit dans le contexte du renforcement de la capacité adaptative face changement climatique, en améliorant les conditions socio-économiques des populations. Ainsi, l'objectif de cette étude consiste en la recherche des propositions et solutions viables, en matière d'amélioration du niveau de vie par la diversification du revenu des agriculteurs au niveau de la zone concernée par ce travail.

Ces propositions doivent être axées sur l'implication des acteurs locaux et sur la valorisation des ressources territoriales locales. Dès lors, l'atteinte de ces objectifs nécessitera la mise en place d'une approche analytique pour évaluer le potentiel local des collectivités en question. En conséquence la démarche suivie par ce travail comprendra 3 différents niveaux d'analyse qui ont été exécutés sur terrain en 3 phases principales.

### **a) La première phase**

Une sortie exploratoire a été effectuée en vue d'entretenir le premier contact avec la zone en question. Cette sortie qui a coïncidé avec des pluies intenses et des tombées de neige, nous a permis de concrétiser notre vision sur l'impact négatif du changement climatique au niveau de l'Ourika. De surcroit, cette activité qui a duré deux jours, nous a donné la chance d'entrer en contact avec quelques magasins de vente et quelques locaux. Ces contacts nous étaient de grande utilité, dans la mesure où ils nous ont clarifié, davantage, la démarche à suivre pour le développement de l'étude.

### **b) La 2ème phase**

Une enquête directe exhaustive a été menée auprès des magasins de vente situés le long de la vallée de l'Ourika. Cinquante magasins ont été contactés, vingt-trois ont refusé de faire partie de l'étude et vingt-sept ont été enquêtés. Cette étude avait comme objectif principal la détermination du potentiel commercial en vente de produits locaux, l'inventaire des produits commercialisés, leur provenance et les principales contraintes entravant le développement dudit marché. De surcroit, elle visait la détection des initiatives locales donnant naissance à des produits identitaires artisanaux, alimentaires ou cosmétiques locaux.

Aussi, un sondage d'opinion a été effectué auprès des visiteurs de la vallée pour collecter de l'information sur les produits achetés et les types de produits locaux demandés. L'enquête a été menée sur un échantillon rassemblant 50 visiteurs de différentes nationalités rencontrées sur les sites d'Aghbalou, d'Oulmes et de Setti Fadma. Le choix des personnes enquêtées, au niveau de ces sites, a été fait d'une façon aléatoire.

### **c) La 3ème phase**

Cette phase consiste en enquête ayant pour objectif de diagnostiquer le secteur agricole, d'identifier les contraintes que confrontent les agriculteurs et d'analyser les potentialités de valorisation et les possibilités de création des produits identitaires ou de terroir relatifs à la région en question.

Pour ce faire, des entretiens ont été conduits au niveau des douars d'Agadir Ait Boulman, Aseguawr, Amlougui, Timalizen, Tizinoucheq, Ait Ikak et Tikhfist. Les douars choisis représentent pratiquement l'ensemble de la région. En effet, une part des douars relève de la commune rurale de l'Oukaimeden, une autre part relève de la commune rurale de Setti fadma, et le douar de Timalizen relève de la commune rurale de l'Ourika. Les personnes interviewées dans cette partie, sont généralement les présidents des associations des douars accompagnés de 2 à 3 agriculteurs.

Ainsi, la grande part de l'information mobilisée dans cette phase, est issue d'une interview avec le conseiller agricole de la région.

En définitif, l'approche analytique menée au niveau de la 3<sup>ème</sup> partie, vise l'évaluation du potentiel local et la détection des contraintes et problèmes rencontrés par les collectivités territoriales. En outre, il est à signaler que cette partie analytique a été couronnée par des propositions et stratégies inspirées du modèle de développement par le bas.

Par ailleurs, la mise en place de ces stratégies nécessite, d'abord, l'évaluation de la pertinence de ce modèle, à travers une évaluation de l'impact dudit modèle sur le niveau de vie des populations. Et pour ce faire deux douars ont été choisis, le douar TIZINOUCHEG et le douar ANAMER. Ces deux derniers vont servir du groupe de traitement et de comparaison pour l'étude en question. Dès lors, l'échantillon choisi pour cette étude regroupe 46 individus.

## **2- Outils de collecte de données**

Le principal outil pédagogique utilisé pour la collecte de données des 3 niveaux analytiques est le guide d'entretien. Ce genre d'outils permet d'aligner les questions de l'enquêteur ainsi que les réponses des enquêtés avec les objectifs fixés par l'étude.

Pour la partie qui concerne la demande, les questions portaient, principalement, sur les préférences des visiteurs en termes de produits et attentes du marché. Elles traitaient également des questions caractérisant l'enquêté notamment le sexe, l'âge et la nationalité afin de pouvoir faire une segmentation du marché.

Pour la partie portant sur l'offre, les questions ont été conçues pour faire une caractérisation des magasins, des employés, des produits commercialisés et des contraintes de commercialisation.

Pour la partie d'analyse du secteur agricole, les questions étaient ouvertes et concernaient principalement la filière des fruits depuis la conduite technique jusqu'aux systèmes de commercialisation. Des questions ont été également soulevées en vue de déterminer les principales contraintes rencontrées par les agriculteurs surtout en termes d'amélioration du profit et de production.

Pour ce qui est évaluation de l'impact, la méthode d'analyse traite d'une manière systématique et empirique les impacts produits par une intervention quelconque. Cette intervention peut prendre différentes formes comme elle peut être d'origine économique, sociale, sanitaire, culturelle, environnementale, etc. L'étude d'impact est, en principe, basée sur des modèles de causes à effets et demande un scénario contrefactuel, crédible et rigoureusement défini pour contrôler tous les facteurs liés à l'intervention afin d'expliquer les changements observés. Ce scénario contrefactuel est basé sur une comparaison établie entre un groupe de traitement et un groupe de comparaison (OCDE, 2005). Au niveau du présent travail, l'intervention est la stratégie du développement par le bas, illustré par les associations des douars, le groupe de traitement est le douar de TIZINOUCHEG, et le groupe de comparaison est celui d'ANAMER.

L'outil de collecte de données mobilisé pour cette étude est le questionnaire. Ce dernier portait sur des questions caractérisant les deux groupes notamment sur l'âge, le sexe, la situation familiale, le niveau d'instruction et le nombre d'enfants, aussi bien que des questions dévoilant l'impact de l'association sur le niveau de vie du douar. Ces questions s'articulaient principalement autour du pouvoir d'achat, du revenu, des sources d'énergies, de la santé et des moyens de communications.

## II- Traitement des données

Pour l'analyse des données portant sur l'évaluation des potentialités de la zone, nous avons utilisé un tableur Microsoft Excel 2007 pour le dépouillement et l'analyse des données. En effet, nous avons effectué un tri à plat pour présenter les différentes proportions obtenues pour chacune des variables étudiées. Ensuite nous avons utilisé le logiciel de statistique XLSTAT, pour déterminer le degré de dépendance entre les variables entretenant des relations logiques. Pour détecter cette interdépendance entre les variables, et comme l'ensemble des informations collectées est d'ordre qualitatif, nous avons fait appel à l'analyse Factorielle des Correspondances multiples (AFCM).<sup>1</sup>

Pour la partie dédiée à l'évaluation de l'impact, le champ d'analyse s'appuie sur la méthode d'appariement comme elle est la plus adaptée aux évaluations rétrospectives<sup>2</sup> (Rogers, 2012).

Ainsi, la méthode d'appariement est la plus utilisée pour les contextes marqués par une absence de règles strictes d'assignation à un programme. Cette méthode se base sur un appariement du groupe témoin au groupe bénéficiaire. Autrement dit, pour chaque bénéficiaire, nous avons déterminé un sujet témoin présentant les mêmes caractéristiques observables du groupe bénéficiaire. En conséquence, l'appariement permet de constituer une unité témoin artificielle qui présente autant de caractéristiques semblables que possible à l'unité de traitement. L'impact de l'intervention dans ce cas est quantifié par la moyenne des différences entre les résultats des deux groupes (Gertler *et al*, 2011).

---

<sup>1</sup> L'Analyse Factorielle des Correspondances est une méthode factorielle de Statistique Descriptive Multidimensionnelle permettant d'analyser le degré de liaison entre plusieurs variables qualitatives. Cette analyse factorielle est utilisée quand le nombre de variables est strictement supérieur à deux. Elle est surtout mobilisée pour l'analyse des études de marché. Le principe de l'ACM repose sur le diagnostique du tableau disjonctif et celui de Burt. Ainsi, il est à souligner que l'analyse factorielle des correspondances permet d'analyser simultanément des variables qualitatives et numériques ou quantitatives. Toutefois, ces dernières doivent être regroupées en classes.

<sup>2</sup> les évaluations rétrospectives décrivent l'impact du programme après la mise en œuvre de celui-ci

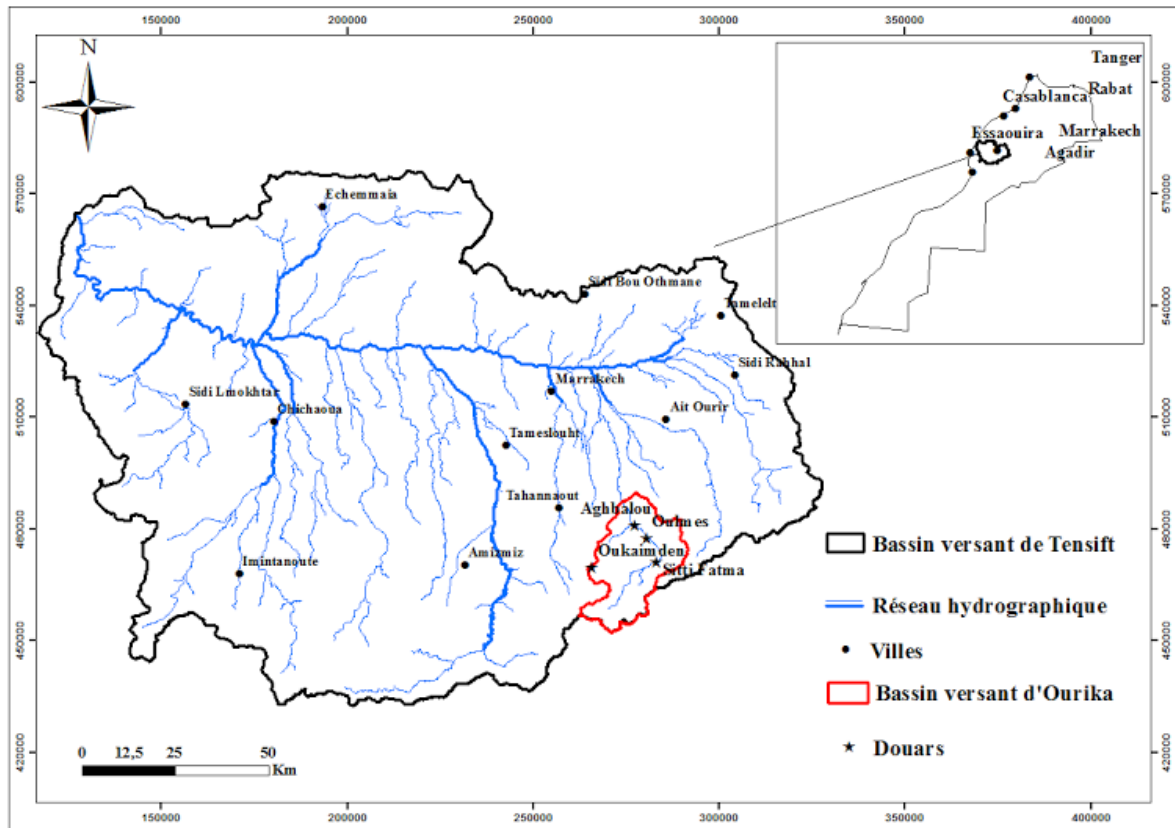
### III- Zone d'étude

#### 1- Présentation

Le bassin versant de l'Ourika, représentant la zone d'étude délimitée par le présent travail, est localisé à une quarantaine de kilomètres au sud de Marrakech. Il s'étale sur une superficie de 503 km<sup>2</sup>. Sa pluviosité avoisine en moyenne les 541 mm par an avec un coefficient de variabilité de 34 %. En l'occurrence, il est à signaler que cette variabilité dépend en grande partie du mois et de la saison, et elle peut atteindre des coefficients mensuels et saisonniers qui sont respectivement de l'ordre de 55 et 50 %. Et quant à sa lithologie, la zone en question est formée principalement de roches cristallines du socle dans sa partie amont et d'une couche argileuse plus tendre du trias dans sa partie aval (Saidi *et al*, 2005).

Quant à l'occupation des sols, le bassin est localisé sur les forêts de l'Ourika et de Rheraya, dont le couvert végétale est très diversifié. Ce couvert regroupe, en principe, des formations arborées, arbustives, buissonnantes et asylvatiques se répartissant sur trois domaines climatiques, océanique, semi interne et interne. Ces domaines sont gorgés d'un grand nombre d'espèces à savoir *Olea europaea* L., les chênaies basses à *Quercus rotundifolia* Lam , les cistaies à *Cistus laurifolius* L, les hémicryptophytes d'altitude, la junipéraie à *Juniperus phoenicea* L., les adénocarpaies d'*Adenocarpus anagyriifolius* Coss. & Balansa, etc. Ces espèces sont dispatchées et demeurent en densités inégales selon les étages climatiques présentes au niveau de la zone (Ouhamou *et al*, 2000).

Ainsi, il est à noter que la cette zone est connue pour son mode d'exploitation agricole typique s'appuyant sur le principe de cultures en terrasses, qui consiste en l'aménagement des terrains aboutissant à des planches horizontales étagées et soutenues par des murettes de pierres ou par des levées de terre. Ces terrasses utilisées pour des fins agricoles, constituent des plates formes couvertes en arbres fruitiers et en cultures vivrières maraichères et céréalières (Ouattara, 2015).



Source :MELIHO, 2015

**Figure2 : Situation géographique du bassin versant de l'Ourika**

Le bassin versant de l'Ourika regroupe un certain nombre de communes, notamment la commune de l'Oukaimeden, de Setti Fadma et de l'Ourika. Ces trois communes, se situant au niveau de la province d'Al Haouz, et relevant du cercle de Tahanaout, font l'objet des enquêtes, comme elles représentent pratiquement tout le bassin.

La première commune regroupe 12 douars dont le chef lieu, dénommé du même nom, est située à 75km au sud-est de la ville de Marrakech. La deuxième regroupe 59 douars dont le chef-lieu est khmis Aghbalou, située à 50Km du Sud de Marrakech. Cette commune s'étend sur une superficie de 302 km<sup>2</sup>, ce qui représente près de 4.83 % de la superficie totale de la province d'Al Haouz. Et quant à la troisième commune rurale de l'Ourika, elle regroupe presque une centaine de douars dont le chef lieu est un douar dénommé du même nom ( Bouarais, 2015).

## **2- Choix de la zone d'étude**

Le choix de la zone d'étude a été imposé par le contexte du travail s'inscrivant dans le cadre du projet de recherche GIREPSE. Ce projet, mis en œuvre au niveau de l'Ourika, opte pour une approche adaptative vis-à-vis du changement climatique. Ainsi, cette zone est très exposée aux effets de ce dernier et abrite l'un des systèmes les plus vulnérables du pays. Cette grande fragilité émane du contexte morphoclimatique et de la nature lithostructurale du bassin, conférant aux cours d'eau un aspect torrentiel et violent. En addition, ladite zone souffre d'un grand nombre de problèmes socio-économiques notamment la persistance de la pauvreté, l'exclusion sociale et la faiblesse de l'infrastructure socioéconomique.

### **IV- Limites du travail**

La limite principale que nous a rencontrée sur le terrain était la contrainte du temps. En effet, le grand nombre d'aspects à traiter et la large superficie que couvre la zone d'étude avec la marge de temps limitée, nous ont privé de choisir des échantillons de très grande taille. Cependant, la sélection des échantillons a été raisonné attentivement de façon à ce qu'il soient les plus représentatifs possible. De plus, la nature topographique accidentée de l'Ourika a rendu les déplacements sur le terrain, surtout pour les douars isolés, très difficiles.

Pour la partie d'évaluation de l'impact des associations sur le niveau de vie des populations, la principale limite résidait dans l'identification des caractéristiques déterminant les similarités entre le groupe des bénéficiaires et le groupe témoin. Plus la liste des caractéristiques est grande, plus la recherche d'un équivalent pour chacun des sujets du groupe de traitement est difficile.

**TROISIEME PARTIE :**

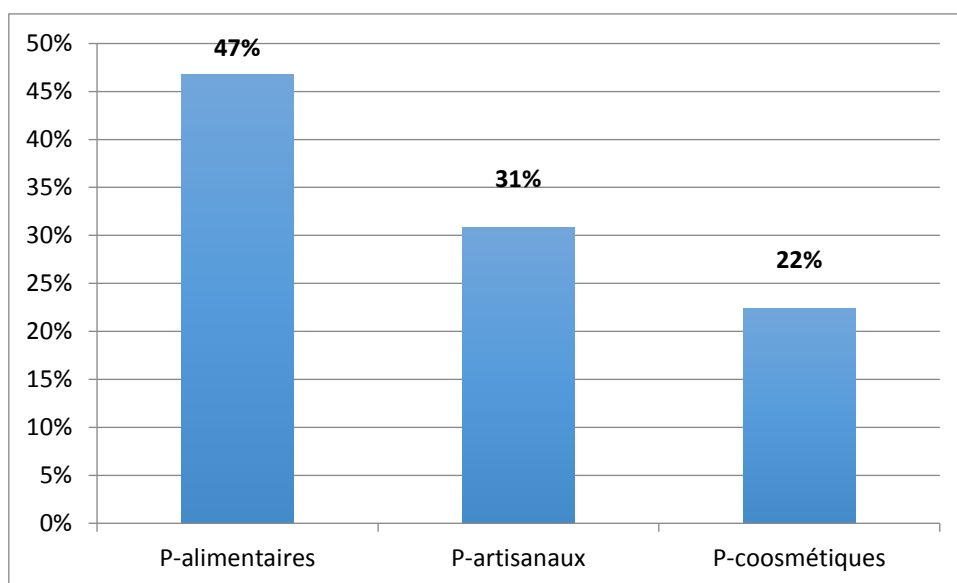
**RESULTATS ET DISCUSSIONS**

# Chapitre I : Etude du potentiel commercial des magasins au niveau de la vallée

Cette étude, effectuée sur un échantillon de 27 magasins dans la commune rurale de Setti Fadma, avait comme objectif principal la détermination du potentiel commercial de la zone en question, les produits commercialisés, leur provenance et les principales contraintes entravant le développement dudit marché.

## 1- Caractérisation de l'offre

En ce qui concerne les produits commercialisés, la présente étude montre que les produits alimentaires, sont les plus offerts sur le marché avec un pourcentage de 47%. En effet, les principaux produits alimentaires offerts sont le miel, l'huile d'Argan et Amlou. Cette offre est suivie par celle des produits artisanaux et cosmétiques avec des proportions significativement différentes avoisinant respectivement les 31 et 22%.

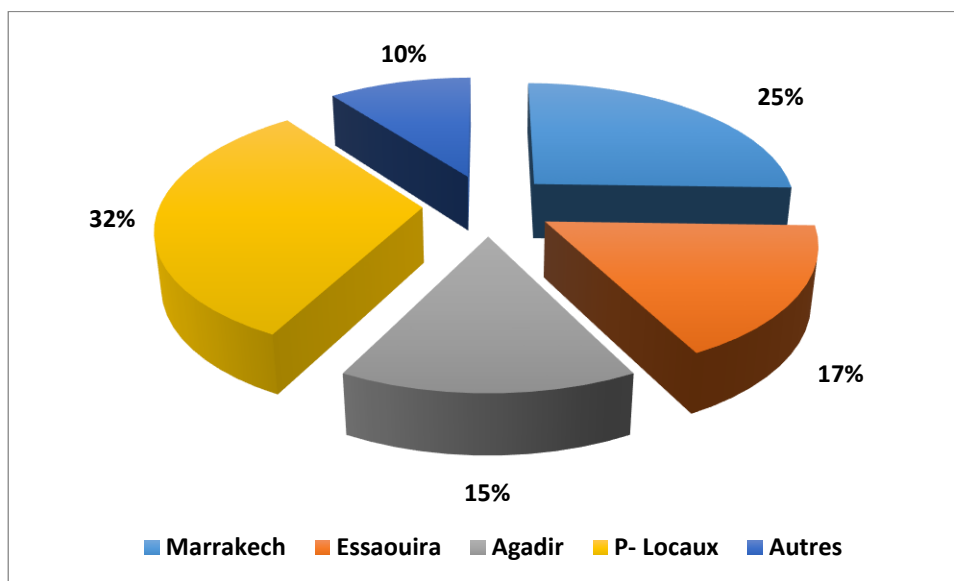


Source : Propre enquête, 2016

Figure 3 : Types de produits vendus au niveau de la vallée

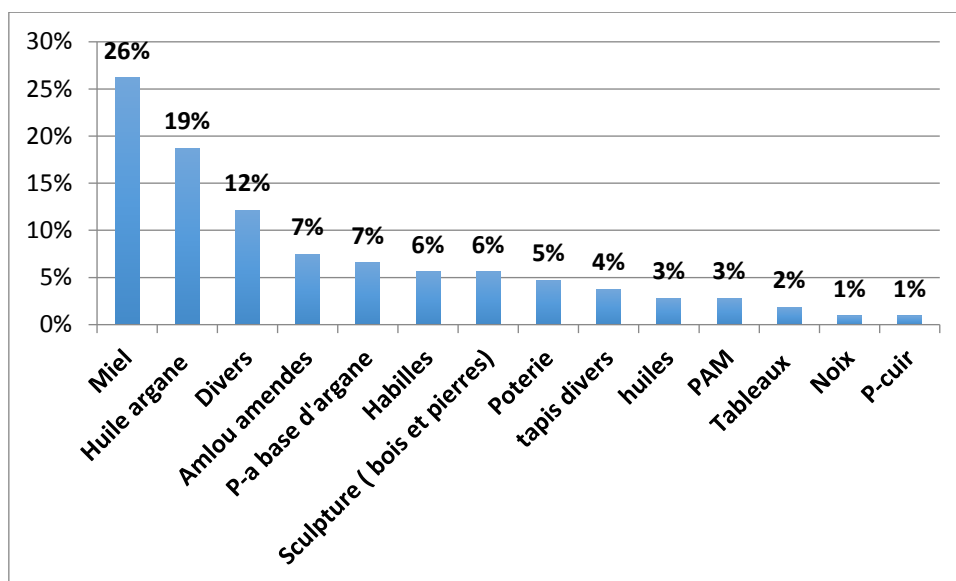
Cependant, et malgré la richesse de la région en potentialités agricoles et artisanales, juste 32% des produits exposés sont d'origine locale alors que le reste provient essentiellement de Marrakech, d'Agadir et d'Essaouira. En outre, la figure 5 montre que les produits les plus présents sur le marché (Miel et l'huile d'argan) proviennent en grande partie du sud du

Maroc, et en contre partie les produits les moins présents sur les surfaces des magasins (Noix, PAM,...) sont des produits locaux.



Source : Propre enquête, 2016

Figure 4 : Origine des produits commercialisés



Source : Propre enquête, 2016

Figure 5: Proportions de commercialisation par gamme de produits

Ainsi, les produits locaux commercialisés au niveau de la vallée sont repris dans le tableau N°1:

**Tableau 1: Produits locaux commercialisés au niveau de la vallée**

<b>Produits</b>	<b>Douars</b>
<b>La poterie</b>	Tafza
<b>Les produits d'os</b>	Asguin, Tahenaout
<b>Les bijoux</b>	AMIZMIZ
<b>Les tapis de Bourchewit<sup>3</sup></b>	Setti Fadma
<b>Le miel d'origan et le miel des herbes</b>	Toute la zone d'étude
<b>Les Plantes Aromatiques et Médicinales</b>	IDM

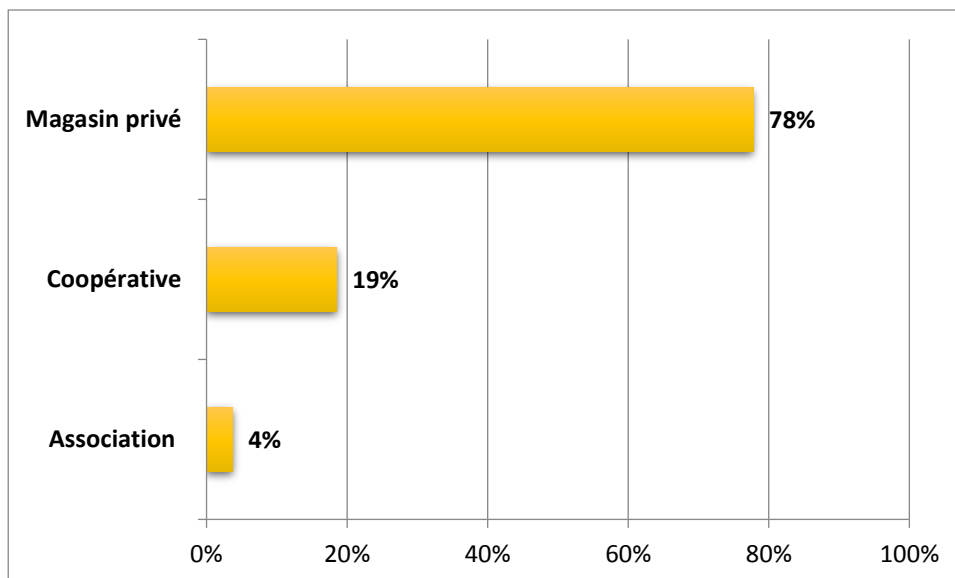
Source : Propre enquête, 2016

## **2- Caractérisation de magasins**

Plus de 70% des magasins sont privés, et presque 20 % sont créés par des coopératives. Les magasins créés par les associations sont aussi présents mais avec un pourcentage très faible approchant les 4%. Les commerçants ont déclaré, lors des interviews, que plusieurs raisons justifient leur installation sur la vallée. Parmi ces raisons, nous soulignons la présence d'une clientèle potentielle résultant de l'activité touristique de la région, avec une portion de l'ordre de 59% aussi bien que des raisons familiales avec une fraction approchant les 48%. Ces mêmes commerçants ont déclaré l'existence d'autres raisons à savoir le prix faible de l'immobilier (location et achat) et la disponibilité de la matière première mais avec des pourcentages très faibles.

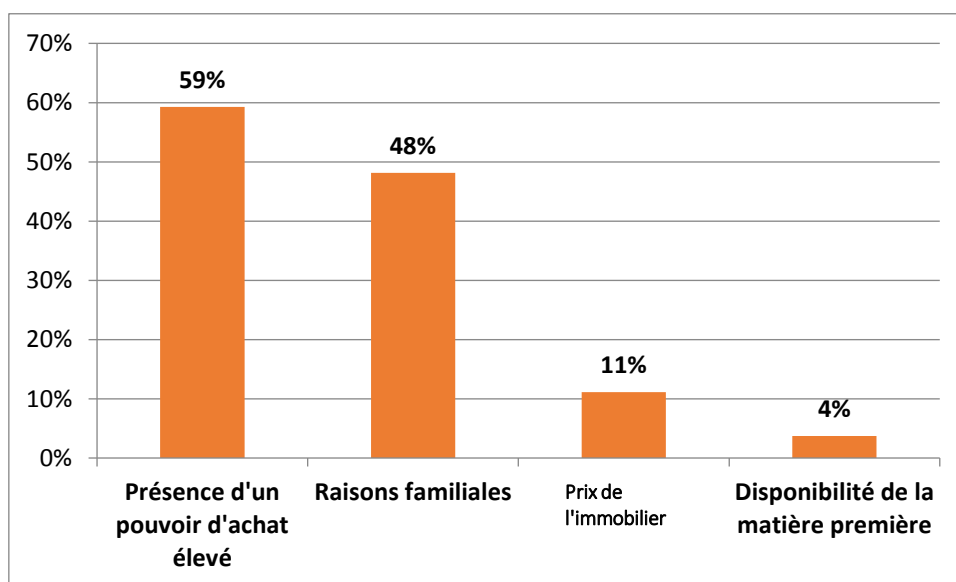
---

<sup>3</sup> Les tapis de Boucherwit sont fabriqués au niveau de tous les douars mais généralement pas pour des fins commerciales.



Source : Propre enquête, 2016

Figure 6: Cadre de création des magasins



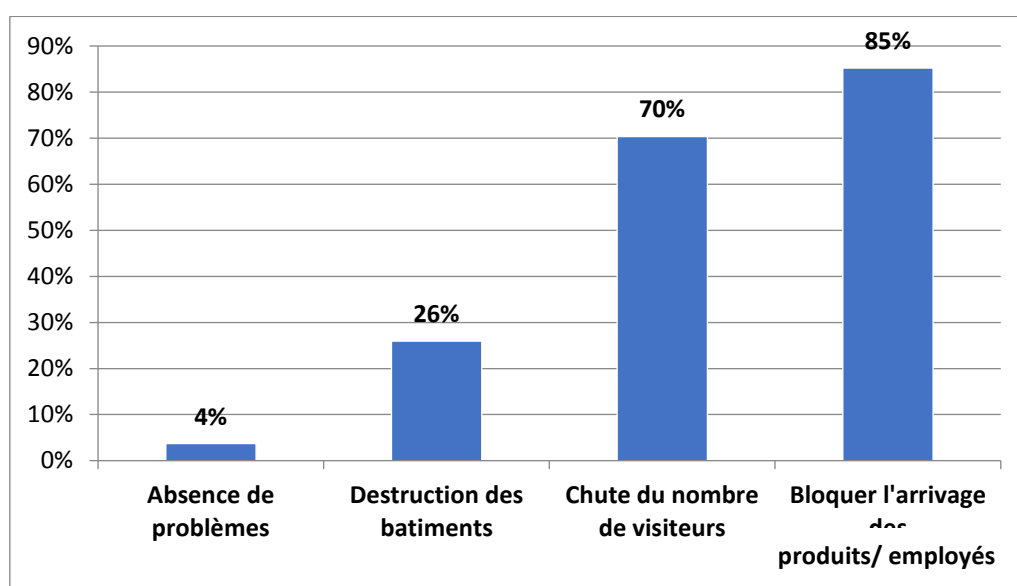
Source : Propre enquête, 2016

Figure 7: Raisons justifiant l'installation des magasins sur l'Ourika

De plus, il est à noter que les gens locaux ne bénéficient pas en grande partie des offres d'emploi créés par ce marché. Plus que 60% des employés ne sont pas originaire de la vallée.

### 3- Contraintes de développement des magasins

Au sujet du développement et de croissance, ces magasins souffrent d'un grand nombre de contraintes entravant leur développement. Ces problèmes s'étalent sur plusieurs champs surtout celui de la commercialisation. Parmi ces contraintes nous rencontrons celles liées au climat. Elles entraînent la diminution du nombre de visiteurs, les retards dans l'arrivage des produits, la difficulté de mobilités des employés et la destruction des bâtiments à cause des inondations.

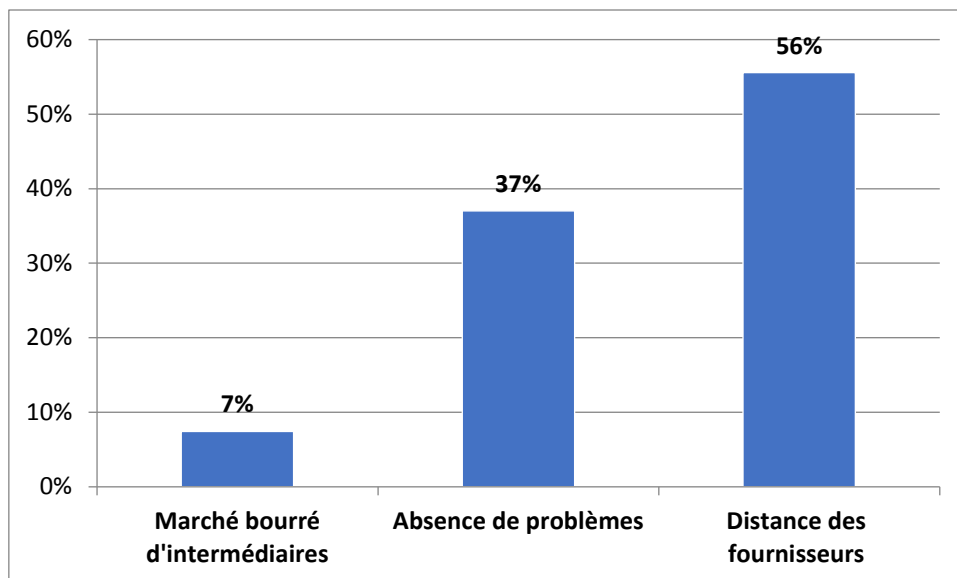


Source : Propre enquête, 2016

Figure 8 : Contraintes de commercialisation liées au climat

En effet, plus de la moitié des magasins interviewés ont déclaré des problèmes liés à la chute du nombre de visiteurs, à l'arrivage des produits et à la mobilité des employés. De surcroit, plus de 20% ont réclamé le problème de destruction des bâtiments à cause des pluies intenses et des crues dévastatrices.

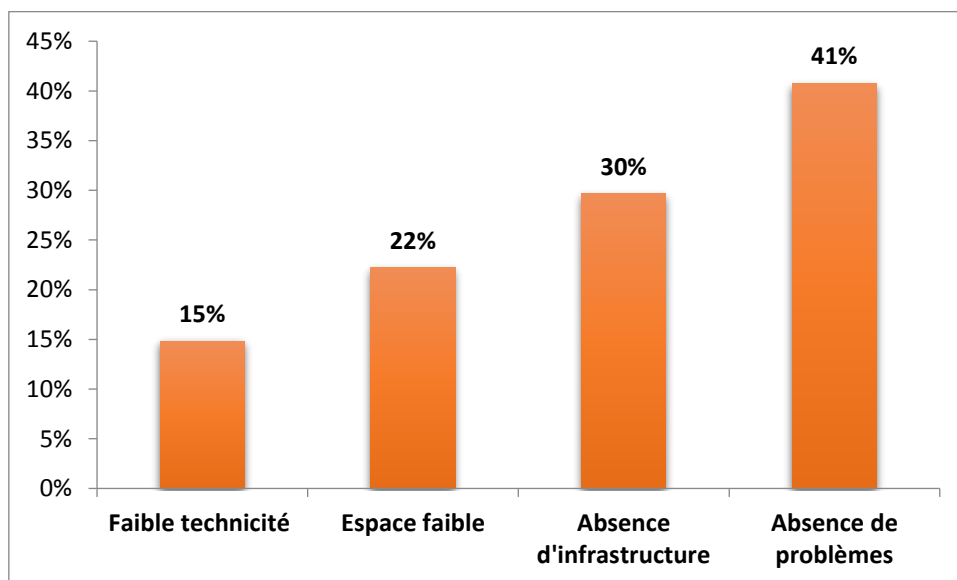
Et ce qui concerne le problème d'approvisionnement en produits finis ou en matières premières, les commerçants admettent avoir un problème de coût élevé des frais de transport vu que plus de 60% des produits exposés proviennent surtout du sud du Maroc ou alors de Marrakech. Ainsi, quelques magasins ont déclaré avoir des problèmes avec des commerçants ou des faux guides touristiques.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 9 : Contraintes de commercialisation liées à l’approvisionnement**

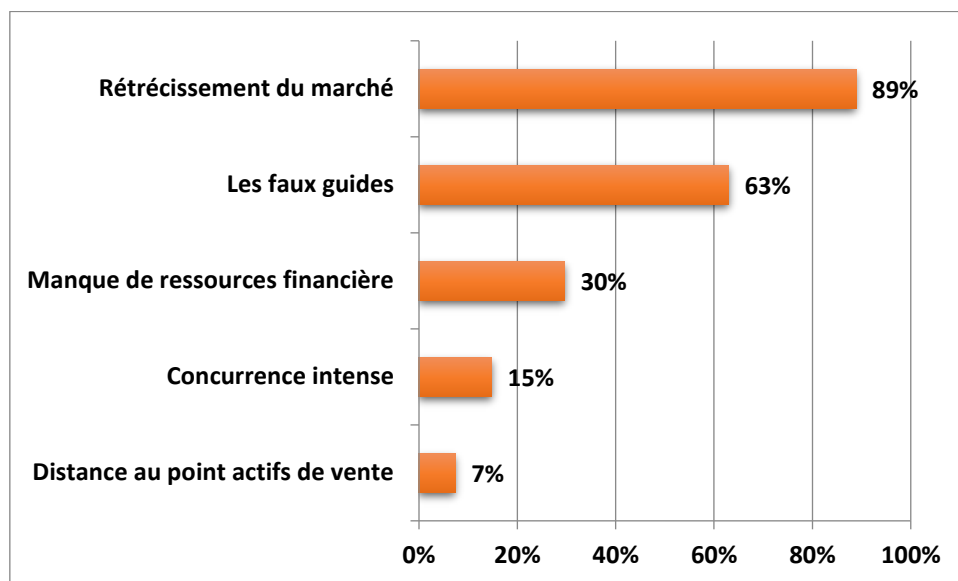
A propos du stockage, 41% des commerçants n’ont mentionné aucun problèmes à cet égard, alors que les 59% qui restent ont déclaré être confrontés à des ennus liés à l’absence ou à l’insuffisances d’infrastructure de stockage, et à la faible technicité de stockage surtout pour les produits alimentaires et cosmétiques.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 10 : Contraintes liées au stockage**

Et pour les contraintes de commercialisation, le rétrécissement du marché et les faux guides posent un vrai problème au niveau de ce marché et bloquent son développement.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 11 : Contraintes de commercialisation liées au marché**

Le problème des faux guide relève d'un système de commercialisation commençant des RIAD et allant jusqu'aux commerçants, en passant par les chauffeurs. Ce circuit détruit la notoriété de l'artisanat et la crédibilité des commerçants au Maroc et provoque un arrêt d'activité chez les commerçants ne faisant pas partie de ces circuits. Le principe de ce système consiste en l'augmentation incroyable des prix de vente des produits et le partage de la marge du profit supplémentaire entre les différentes parties impliquées dans ce processus.

## Chapitre II: Analyse de la demande et étude de marché pour les produits locaux

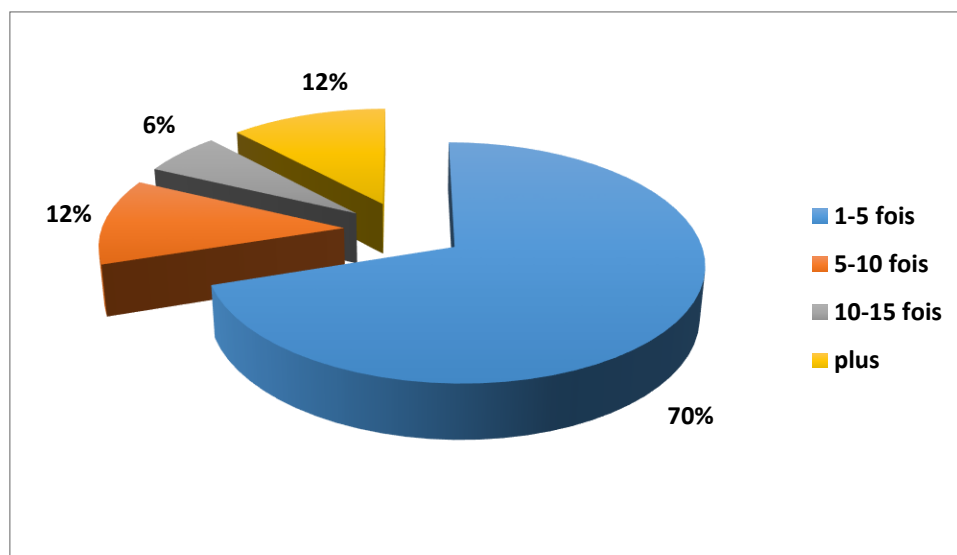
La présente étude a été réalisée dans la commune rurale de Setti Fadma. L'enquête a été menée sur un échantillon rassemblant 50 visiteurs de différentes nationalités rencontrés sur les sites récréatifs d'Aghbalou, d'Oulmes et de Setti Fadma.

### I- Analyse descriptive

#### 1- Caractérisation des visiteurs

Les résultats de cette enquête ont montré la dominance des visiteurs de nationalité marocaine, avec une proportion avoisinant les 66%, sur les visiteurs étrangers (34%). Ainsi, les personnes interviewées appartiennent à des différentes classes d'âge. Nous soulignons l'omniprésence de la deuxième classe d'âge allant de 40 à 60 ans avec une part de 54%. La classe d'âge entre 20 et 40 ans, marque également sa présence au niveau des trois sites par un pourcentage avoisinant les 40 %. Cependant, la dernière classe où l'âge est situé entre 60 et 80 est peu présente.

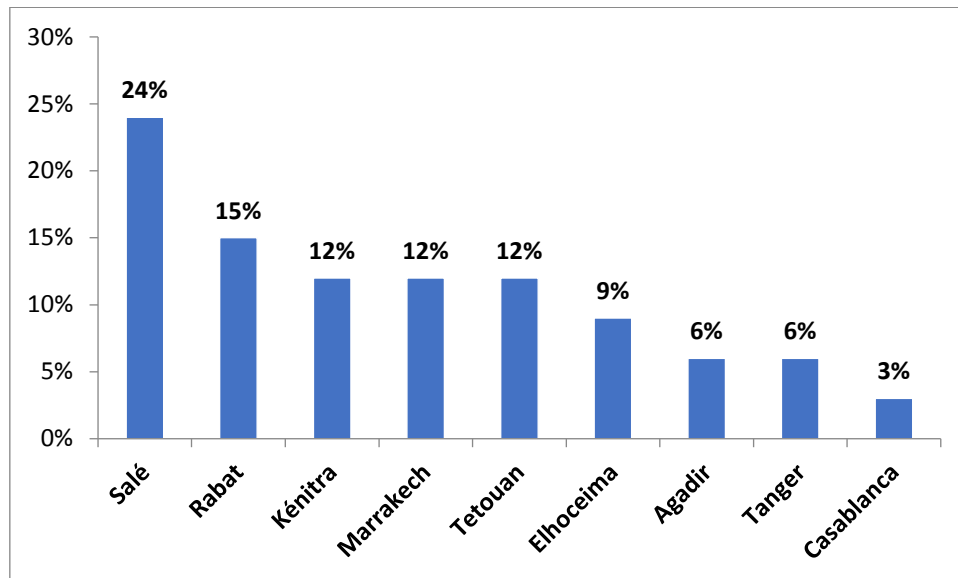
Quant au nombre de visites, il est à noter que presque 70% des enquêtés ont visité la vallée de 1 à 5 fois. Pour le reste, 12% l'ont visité de 5 à 10 fois, 6% de 10 à 15 fois et 12% y étaient plus de 15 fois.



Source : Propre enquête, 2016

Figure 12 : Nombre de visites au niveau de la vallée

Comme nous l'avons déjà mentionné, plus de 60% de l'échantillon interviewé est de nationalité marocaine. Ainsi, les villes d'origine rencontrées sont Salé avec un pourcentage de 24%, Kenitra, Marrakech, rabat, et Tétouan avec une part avoisinant les 12% chacune, et Al-Hoceima avec une proportion de 9%. Nous pouvons également noter la présence de Tanger et d'Agadir avec un pourcentage de 6% chacune. Ces résultats peuvent être expliqués par le calendrier des vacances des villes qui a coïncidé avec la date de l'enquête.



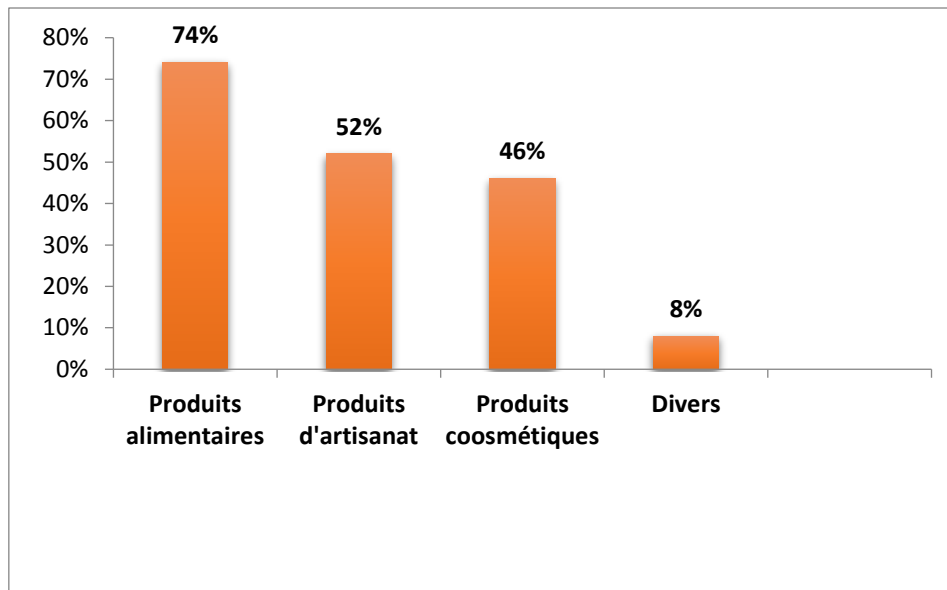
Source : Propre enquête, 2016

Figure 13 : Distribution des visiteurs marocains par ville

## 2- Demande des produits

La vallée de l'Ourika est doté d'un potentiel commercial très élevé se manifestant par l'installation d'un grand nombre de magasins de vente de trois types de produits, à savoir des produits alimentaires, cosmétiques et des produits d'artisanat . Ainsi, il est à signaler que 90% des enquêtés ont approuvé leurs achats de ces magasins.

La commercialisation de ces produits montre une forte demande pour les produits alimentaires. Ainsi, 74% des personnes interviewées ont révélé leur préférence pour les produits alimentaires. Dès lors, ces mêmes personnes ont exprimé, également, leur intérêt pour les produits d'artisanat et cosmétiques mais avec des proportions moins élevées avoisinant les 52 et 46% respectivement.



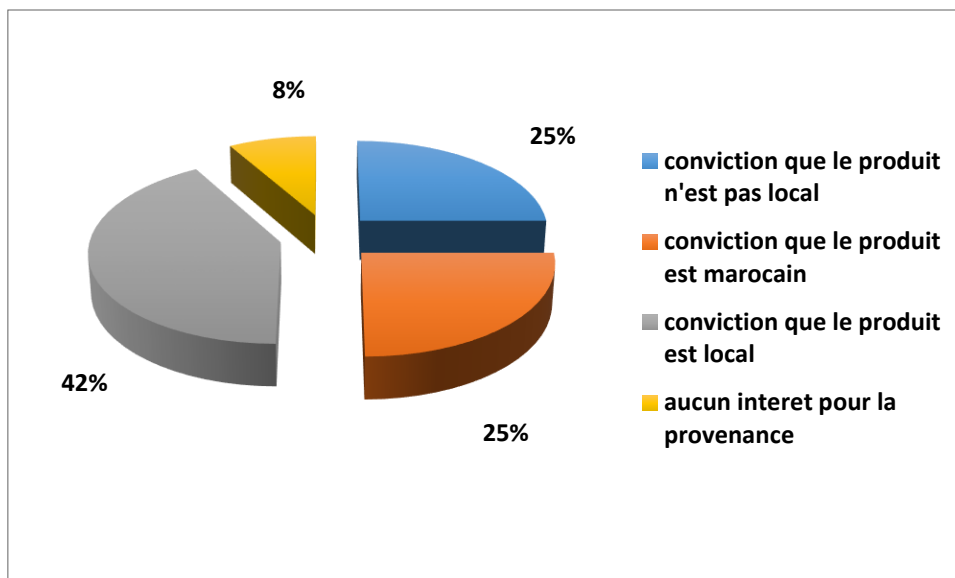
Source : Propre enquête, 2016

**Figure 14 : Type des produits achetés par les visiteurs**

Toujours dans le contexte des produits commercialisés, 70% des visiteurs demandent la provenance ou alors l'origine de ces produits.

Et concernant les 24% des enquêtés ne demandant pas l'origine des produits commercialisés, ils ont déclaré différentes raisons justifiant leur comportement. En effet, 42% de l'échantillon choisi a une conviction interne que les produits commercialisés au niveau de la vallée sont d'origine locale, 25% est convaincu que ces produits ne sont pas d'origine locale, et quant à la part restante de l'échantillon, elle ne donne pas une grande importance à l'origine locale des produits.<sup>4</sup>

<sup>4</sup> Pour les 6% qui restent, les enquêtés ne montrent aucun intérêt pour les produits commercialisés au niveau de la vallée.



Source : Propre enquête, 2016

Figure 15: Raisons de la non-demande de l'origine des produits commercialisés

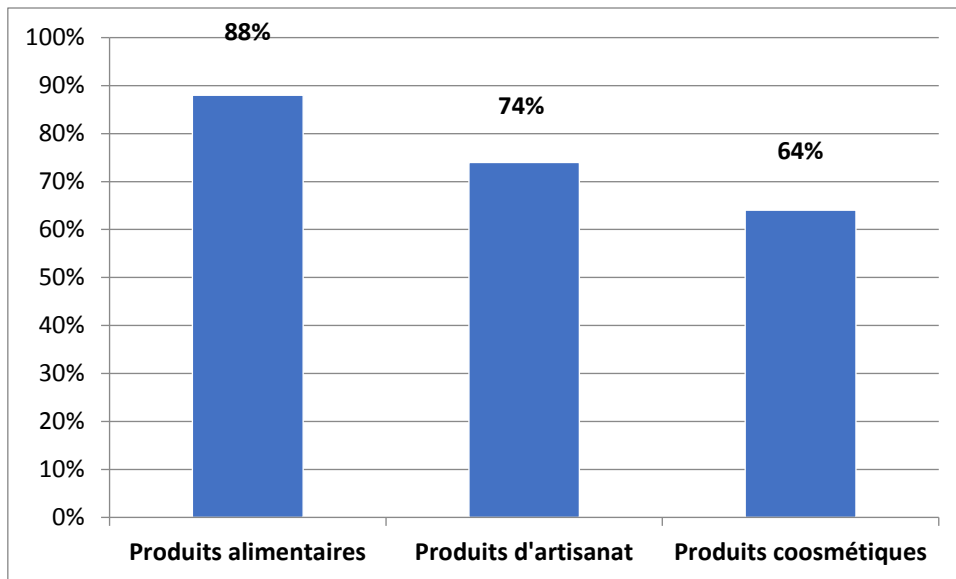
### 3- Etude de marché pour les produits locaux

En l'occurrence, et pour renforcer la résilience des populations de la vallée face au changement climatique, il sera convenable de valoriser les potentialités de ladite région, qui restent jusqu'à présent très peu valorisées, à travers le lancement d'une nouvelle gamme de produits d'origine locale.

Mais, avant de se lancer dans un tel projet, il s'avère nécessaire de réaliser une étude de marché pour étudier l'acceptabilité de ce type de produit par le marché visé.

Les résultats de cette étude ont dévoilé une grande acceptabilité pour ces produits. En effet, plus de 90% des personnes enquêtées ont montré un grand intérêt pour cette nouvelle gamme de produits.

Cet intérêt concerne les trois types de produits, à savoir les produits alimentaires, cosmétiques et les produits d'artisanat. Pour établir la liaison avec la figure 15, la part demandée des trois produits a augmenté respectivement de 14,18 et 22%. Cependant, la demande pour les produits alimentaires reste toujours la plus élevée sachant que le marché au niveau de la vallée est constitué principalement des consommateurs marocains.



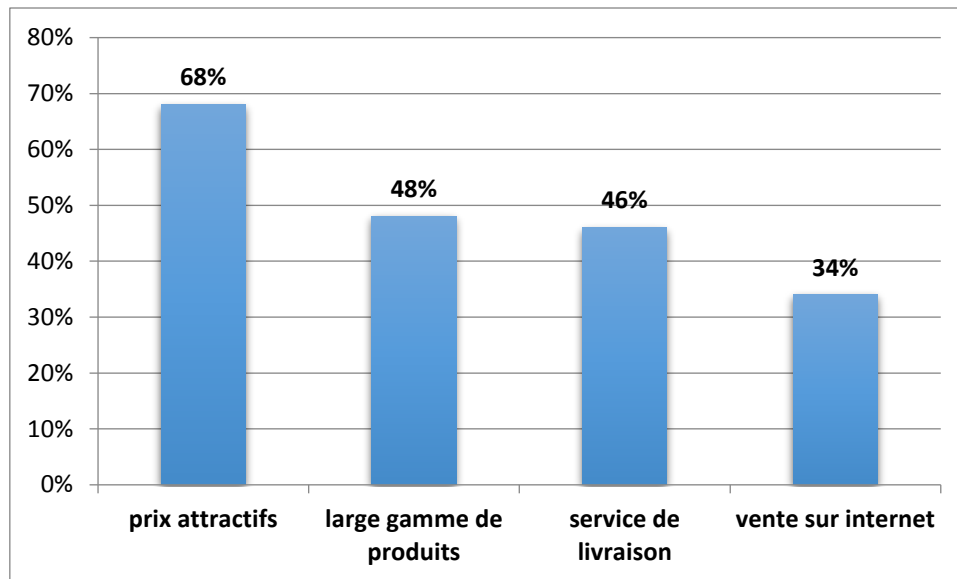
Source : Propre enquête, 2016

**Figure 16 : Types des produits locaux désirés par les visiteurs**

En revanche, cette nouvelle demande a été conditionnée par la présence d'un label ou d'un signe distinctif d'origine et de qualité garantissant le suivi de la qualité du produit et son origine locale. En fait, plus de 90% des visiteurs interviewés ont demandé la présence de cette qualification. Alors que les 6% qui restent, ne montre aucun intérêt pour les produits locaux.

Et en ce qui concerne les attentes du marché, 68% des interviewés insistent sur les prix attractifs fixes des produits commercialisés. Ce comportement est expliqué par la grande élasticité prix que montre le marché actuel. Ainsi, il est à souligner qu'un même produit peut être vendu de 150 à 900 DH dans la même journée et par le même commerçant.

Et en plus des prix attractifs, presque, 48% des consommateurs demandent une large gamme de produits aussi bien qu'un service de livraison et 34% cherchent un système de vente en ligne.



Source : Propre enquête, 2016

Figure 17: Attentes des consommateurs du marché des produits locaux

## II- Ségmentation du marché

### 1- Préférence des produits par nationalité

En se basant sur le tableau des valeurs propres ( Annexe2 ) et le Scree plot (Annexe3), nous allons choisir les trois premiers axes car ils expliquent la plus grande part de variabilité. Ainsi, cette dernière est de l'ordre de 37.16%.

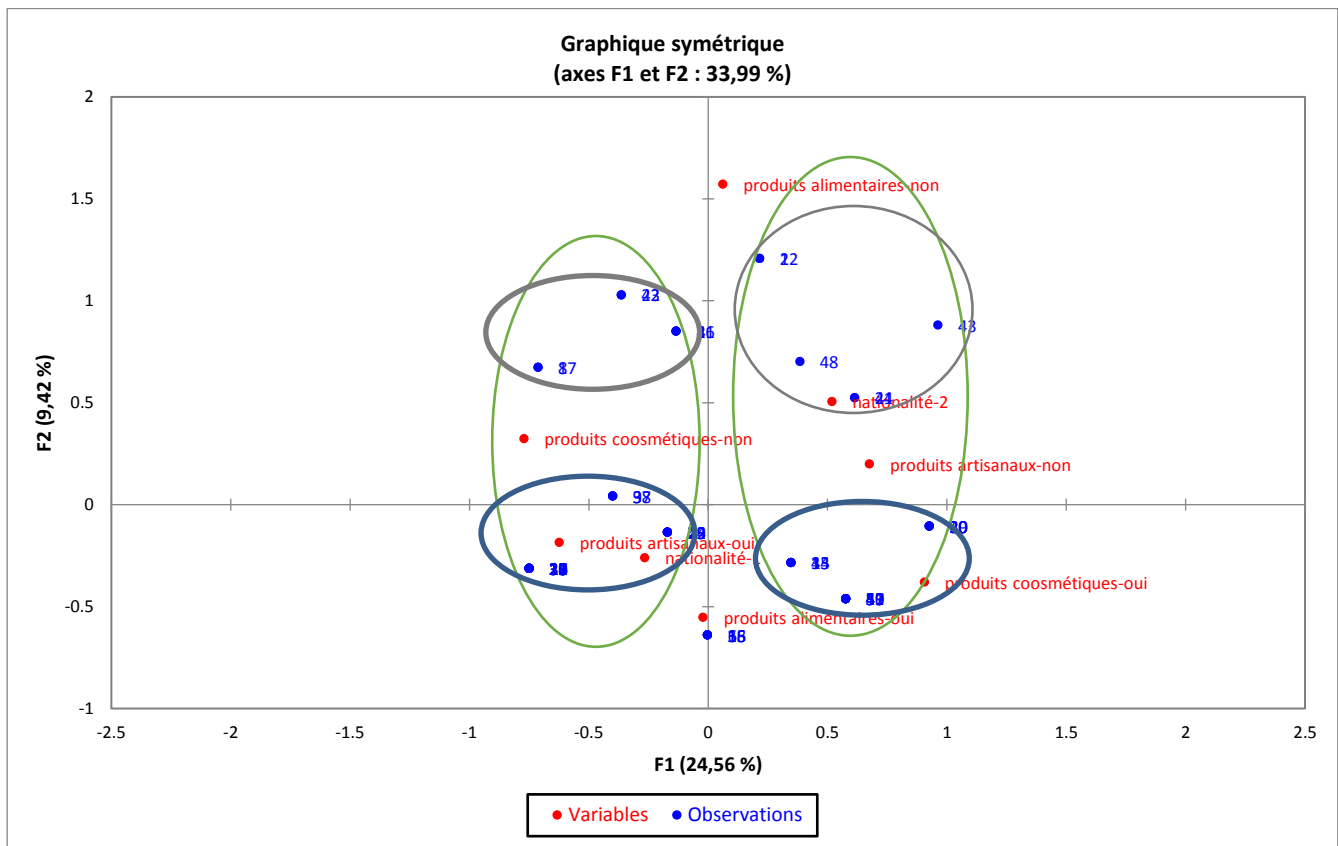
Le premier axe explique une variabilité totale du modèle avoisinant les 24.57%, le deuxième ajoute une part expliquée de 9.42% alors que le troisième explique une part de 4%.

Tableau2 : Contribution des variables dans la formation des axes

	Produits artisanaux et cosmétiques	Produits alimentaires	Nationalité des clients
Nationalité-1	0,037	0,039	0,197
Nationalité-2	0,072	0,075	0,383
Produits alimentaires-non	0,001	0,554	0,009
Produits alimentaires-oui	0,000	0,195	0,003
Produits cosmétiques-non	0,255	0,049	0,010
Produits cosmétiques-oui	0,299	0,057	0,012
Produits artisanaux-non	0,174	0,016	0,200
Produits artisanaux-oui	0,161	0,015	0,185

Source : Propre enquête, 2016

## ✓ Regroupement des observations



Source : Propre enquête, 2016

Figure 18 : Regroupement des observations selon les axes choisis

## ✓ Produits artisanaux et cosmétiques

Les modalités produits cosmétiques-oui, produits cosmétiques-non, produits artisanaux-oui et produits artisanaux-non forment le premier axe. Selon cet axe, Nous obtenons en regroupant les bservations deux groupes distincts d'individus. Le premier est celui qui se trouve à gauche. Les observations rassemblées au niveau de ce dernier sont des individus caractérisés par les modalités produits d'artisanat-oui produits cosmétiques-non alors que le deuxième groupe qui se trouve à droite du graphique, regroupe des individus caractérisés par les modalités : produits d'artisanat-non et produits cosmétiques-oui.

## ✓ Produits alimentaires

Le deuxième axe intitulé produits alimentaires est formé par les modalités produits alimentaires-oui et produits alimentaires-non. Selon cet axe, les observations peuvent être réparties sur 4 sous groupes. Les deux sous groupes en vert sont caractérisés par la modalité

produits alimentaires-non, alors que les deux sous groupes en bleu sont caractérisés par la modalité produits alimentaires-oui.

### ✓ **Nationalité des clients**

Quant aux modalités nationalité-1 et nationalité-2, elles forment le 3ème axe intitulé nationalité.

Par ailleurs, si nous projetons les groupes formés à partir de l'axe « Produits cosmétiques et artisanaux » sur cet axe, nous constatons que les individus de nationalité 1 ou marocaine sont caractérisés par les modalités produits cosmétiques-non et produits artisanaux-oui alors que les individus de nationalité 2 ou étrangère sont caractérisés par les modalités produits cosmétiques-oui et produits artisanaux-non. Pour la variable produits alimentaires, elle ne dépend pas de l'axe « nationalité des clients ».

En bref, nous pouvons tirer que les individus ayant une nationalité marocaine préfèrent les produits d'artisanat sur les produits cosmétiques, contrairement aux individus de nationalité étrangère. Et à l'égard des produits alimentaires, il est à signaler que les préférences des observations ne sont pas distinguées en fonction de la nationalité.

## **2- Attentes du marché par nationalité**

En se basant sur le tableau des valeurs propres ( Annexe5) et sur le scree plot (Annexe6), nous allons choisir juste le premier axe, voire qu'il explique la plus grande part de la variabilité du modèle en question, ainsi, la variabilité expliquée avoisine les 95.39%.

**Tableau 3 : Contribution des variables dans la formation des axes**

	<b>Attentes du marché</b>
<b>Prix attractif-non</b>	0,850
<b>Prix attractif-oui</b>	0,850
<b>Large gamme-non</b>	0,169
<b>Large gamme-oui</b>	0,169
<b>Service de livraison-non</b>	0,776
<b>Service de livraison-oui</b>	0,776
<b>Vente sur internet-non</b>	0,860
<b>Vente sur internet-oui</b>	0,860
<b>Nationalité-1</b>	0,722
<b>Nationalité-2</b>	0,722

Source : Propre enquête, 2016

### ✓ **Attentes du marché**

Les variables prix attractif, large gamme, service de livraison, vente sur internet, et nationalité sont très bien présentées par le premier axe que nous pouvons dénomer « attentes du marché ».

Les coordonnées des variables affirment que les individus de nationalité marocaine sont caractérisés par les modalités prix attractifs-oui, large gamme-non, service de livraison-non et vente sur internet-non, alors que les individus de nationalité étrangère sont marqués par les modalités prix attractifs-non, large gamme-oui, service de livraison-oui et vente sur internet-oui.

Selon le tableau (Annexe 10) nous pouvons conclure que les observations du premier groupe sont marqués par les modalités nationalité-1, prix attractifs-oui, large gamme-non, service de livraison-non et vente sur internet-non, car elles disposent également des coordonnées négatives sur l'axe en question . Et pour les observations regroupées sous le toi du deuxième groupe, elles sont caractérisées par les modalités nationalité-2, prix attractifs-non, large gamme-oui, service de livraison-oui, et vente sur internet-oui.

En bref, les visiteurs de nationalité marocaine cherchent à avoir des produits locaux à faible prix alors que les étrangers désirent avoir une large gamme de produits avec un service de livraison et de vente en ligne et ils s'intéressent moins au prix.

## **Chapitre III : Evaluation du secteur agricole au niveau de la zone d'étude**

### **I- Cultures**

Le sous bassin versant de l'Ourika est une zone rurale dotant d'un potentiel agricole important. L'agencement dudit potentiel et de la dynamique des populations résidant cette zone montagnaise, donne naissance à une variété de produits. Ceci est illustré par la richesse de la région en arbres fruitiers à savoir, le pommier, le pêcher, le cerisier, le poirier, le prunier, le noyer et le cognassier. La région est marquée également par la présence des céréales et des cultures maraichères, néanmoins, ces cultures occupent des faibles superficies, et elles sont généralement destinées à la consommation domestique.

La filière des fruits au niveau de l'Ourika dispose d'une diversité remarquable en termes d'espèces cultivées, certes, toutefois, les rendements demeurent toujours faibles et les agriculteurs affrontent les contraintes sévères du marché.

#### **1- Pommier**

Le pommier représente l'essence la plus cultivée au niveau de l'Ourika. En effet, cette espèce occupe la majorité de la SAU au niveau des douars de TAMZENDIRT, TOURCHT, AMLOUGUI, AIT BERKA, ASGAWR, ILEKRI, ZAWIA, OUMLAHWA, AITAMAR, AMAZER, AIT O HASSAN, EL JAMAAN, SIDI ALI BOUFARES, TIKHFIST 1 et 2, AGADIR, IGOUNAN 1 et 2, AIT LKAK 1 et 2.

Le rendement moyen au niveau de la région ne dépasse pas les 2 T/ha et les principales variétés omniprésentes sont la Starking delicious, la Royal gala (Mauvaise qualité de stockage), la Golden delicious et la variété Hanna.

La Starking Delicious est une variété de pommier très vigoureuse dont le fruit est de chair ferme, juteuse et très douce et se distingue par sa peau de couleur rouge foncé parsemée de lenticelles blanches. La récolte prend lieu en mois de septembre.

La Royal Gala est une Variété semi-précoce, de la famille des Galas, qui se distingue par ses rayures rouge vif. Elle a une chair jaune, juteuse, très ferme et croquante et elle est très demandée sur le marché.

La Golden Delicious est une variété tardive donnant naissance à de gros fruits à peau jaune parsemée de petits points noirs. Leur chair est ferme et croquante, juteuse et parfumée et très sucrée.

Ces variétés sont très demandées sur le marché à cause de leur qualité gustative appréciable et leur bonne capacité de conservation.

Anna est une variété précoce. Elle se récolte à partir de la première semaine de juillet. Le fruit est de calibre moyen avec une couleur généralement striée rouge sur fond clair d'importance variable et dote d'un goût légèrement acide et très juteux. Cette variété a une aptitude de conservation.

## 2- Cerisier



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 19 : Cerisier au niveau du douar d'AMLOUGUI**

Le cerisier est l'un des arbres fruitiers les plus productifs au niveau de l'Ourika. Cependant, sa distribution géographique n'est pas homogène. En effet, l'arbre en question est présent dans les douars d'IMINTADART, ASGAWR, ILEKRI, ZAWIA, AMLOUGUI, TOURCHT et AITBERKA. Ainsi, la famille des cerises dominante est celle des bigarreaux ou cerises douces avec les variétés Bigarreau Burlat, Bigarreaux napoléon et Bigarreaux moreau.

Le Cerisier 'Bigarreau Hatif Burlat' est cultivé pour ses gros fruits lisses et luisants dont la chair ferme est sucrée et juteuse. Sa floraison plutôt hâtive et sa résistance aux gelées de printemps permettent une production particulièrement abondante à partir de mi mai.

Le bigarreau moreau produit des cerises rondes, brillantes de couleur rouge foncé à chair rouge clair, ferme et croquante. Elles sont sucrées et savoureuses et elles atteignent leur maturité aux alentours de la fin du mois de mai.

Le Bigarreau napoléon est une variété auto fertile pollinisatrice des bigarreaux burlat et moreau. Elle fructifie en début de juillet. Lors de leur cueillette, ils sont de couleur jaune rosé voire rouge à l'insolation. Leur chair est de couleur crème, de texture ferme, croquante, juteuse et sucrée.

### **3- Prunier**

Cet arbre fruitier est, en général, présent dans toute la zone d'étude, cependant le nombre de pieds n'est significatif qu'au niveau des douars de YABORA, TAWRIRT, OUM LEHWA, EL JAMAAN, SIDI ALI COURS, ISSOUKTAI, IGHLEKHMAS, TIKHFIST 1 et 2, TAWRIRT et TEHTDOUM. De surcroît, nous signalons les douars de TIMALIZEN, TAMZENDIRT et ASGUIN qui sont considérés les premiers douars producteurs des prunes au niveau du bassin. Les rendements à l'hectare pour cette espèce varient en fonction du douars et de la variété, mais en moyenne, les rendements ne dépassent pas les 2 t/ha.

Président, Golden Japan et Santa Rosa sont les principales variétés de tables produites. La golden Japan et santa rosa, d'origine japonaise, sont des variétés précoces. Leur fruit est destiné à la consommation en frais sans possibilité importante de conservation, et il supporte généralement mal le transport. Pour la Golden Japan le fruit est jaune, et atteint sa maturité en mi-juillet et en ce qui concerne la Santa Rosa, elle produit des fruits rouges et violet foncé avec un centre rouge charnu. Ses fruits atteignent leur maturité également en mois de juillet. Et quant à la variété Président d'origine européenne, elle est tardive et son fruit, qui est généralement de gros calibre, a une forme ovale, une peau de couleur bleu violet et une chair ferme de couleur verte, peu sucrée et ayant une qualité gustative moyenne. Cette variété est peu sensible aux maladies. De plus, il est à souligner que le champ variétal des prunes à l'Ourika regroupe non seulement les variétés à table mais également les variétés à pruneau, cependant aucune forme de transformation n'est effectuée. La variété Stanley est une variété à double fin, elle peut être utilisée pour le séchage comme elle peut être utilisée pour la consommation directe. Elle exprime des besoins en froid moyens à élevés et arrive à maturité durant la première semaine de septembre. Le fruit est de couleur noirâtre, son noyau est libre et sa chair est ambre sucrée et ferme avec de bonnes aptitudes au transport. Cette variété a une forte tendance à l'alternance qui peut être accentuée par certaines conditions climatiques notamment la gelée, la grêle et la déficience en froid.

#### 4- Poirier et pêcher

Le nombre de pied de poirier et de pêcher est très limité comparativement aux autres espèces dans la région. Ainsi, les variétés de poirier existantes sont, en principe, Docteur guyot et Williams. La famille williams donne naissance à des fruits de bonne qualité qui ont une chair fine et fondante, juteuse, sucrée, et d'une saveur musquée. Alors que pour le docteur Guyot, le fruit est de couleur jaune citron, chair tendre et fine, murissant en juillet, et très sensible à l'alternance. Et quand au pêcher, la principale variété cultivée est Rubidoux. Cette variété est caractérisée par sa bonne qualité gustative, son fruit est d'une chair jaune et entre en phase de maturité en septembre.

#### 5- Noyer

Le noyer représente l'essence naturelle de la vallée. Les variétés qui existent, sont en principe des variétés locales plantées au bord des courants d'eau et à la limite des parcelles, en îlots et/ou en arbres isolés. Dans les années 80, le ministère de l'agriculture a essayé d'introduire des nouvelles variétés bulgares très productives notamment Djinovo, Drianovo, Cheinovo, Izvor, cependant la plupart de ces arbres ont été arrachés à cause du calibre faible du cerneau.

Au cours des années les superficies couvert en noyer, ont baissé à cause des inondations violentes comme celle de 2014 qui a déraciné une grande partie des arbres plantés à proximité de l'oued.



Source : Propre enquête, 2016

Figure 20 : Arbre de noix arraché à cause des crues de 2014

Le noyer de l'Ourika, prend place dans deux niveaux d'altitude. Le premier niveau et celui allant de 1200 à 1500m. Dans ce cas les noix produites sont de faible valeur commerciale à cause du noircissement du cerneau et des attaques du carpocapse. Pour remédier aux effets de ces deux problèmes le fruit est récolté avant maturation. Le deuxième niveau est celui dépassant les 1500m d'altitude. Les noix à ce niveau sont de haute qualité et l'arbre fourni une bonne production. Les douars productifs dans ce deuxième niveau sont AMLOUGUI, TOURCHT, ASGAWR, ILEKRI, ZAWIA, ANEFLI, TADRART, TIWERDIW, TIMICHI, AGUERDOUNTAN, IABASSEN, AMENSAL, TIKHFIST, IGOUNAN, AITLKAK et AGONSNANSA. Le rendement moyen du noyer au niveau de la zone avoisine les 1.8 t/ha.

## 6- Cactus

Le centre de développement et de conservation des ressources forestières en charge de la région en question a lancé des travaux de finalité antiérosive. Ces travaux consistent, parmi d'autres, en la plantation des périmètres de cactus sur de grandes superficies. La spécificité de cette espèce, en plus de sa grande capacité de rétention du sol, est sa valeur commerciale aussi bien que son potentiel de valorisation élevé. Ainsi, les populations ont le droit de bénéficier de ces plantations après une période de mise en défend avoisinant les 10 ans après plantation. Cette période peut être rétrécie en fonction de la décision du responsable du secteur.

**Tableau 4: Distribution des plantations de cactus par périmètre au niveau de l'Ourika**

<b>Périmètre</b>	<b>Campagne</b>	<b>Superficie</b>
<b>Ihjamen</b>	2004/2005	150ha
<b>Amlougui I</b>	2002/2003	180ha
<b>Amlougui III</b>	2008/2009	50000 plants
<b>Ilekri</b>	2003/2004	90ha
<b>Ilekri</b>	2008/2009	110000plants
<b>Chiker</b>	2003/2004	143 ha
<b>Chiker</b>	2005/2006	85 ha
<b>Tizi noucheg</b>	2004/2005	137 ha
<b>Tamzendirt II</b>	2005/2006	50 ha
<b>Ait machkor</b>	2005/2006	60 ha
<b>Asguine</b>	2005/2006	100 ha
<b>Taljorft</b>	2005/2006	50 ha

Source : Propre enquête, 2016

En plus de ces espèces, nous signalons la présence du cognassier. Ce fruitier très productif au niveau de la région n'est pas très apprécié par les agriculteurs, car il est, dans la plupart du temps, utilisé comme une brise vent ou pour la clôture. Le cognassier existe surtout au niveau de TAMZENDIRT et AMLOUGUI.

## II- Maladies et ravageurs

Au niveau de la région les principaux ravageurs et maladies attaquant les différentes espèces sont représentés au niveau du tableau9.

**Tableau 5: Principaux maladies et ravageurs attaquant les arbres fruitiers au niveau de la zone d'étude**

Espèces	Maladies	Ravageurs
<b>Pommier</b>	Tavelure Oïdium	Carpocapse Cochenille Acariens Pucerons Pucerons lanigère (attaque selon l'année quand l'humidité est élevée)
<b>Poirier</b>	Tavelure Oïdium	Carpocapse Pou de Californie Pucerons
<b>Prunier</b>	Oïdium Moniliose Maladie criblée	Cératite Pucerons
<b>Pêcher</b>	Cloque	Cochenille
<b>Cerisier</b>	Maladie criblée Oïdium	Pucerons La cératite
<b>Noyer</b>	Noircissement du cerneau (Echaudure) Mildiou	Cératite Acariens Cochenille

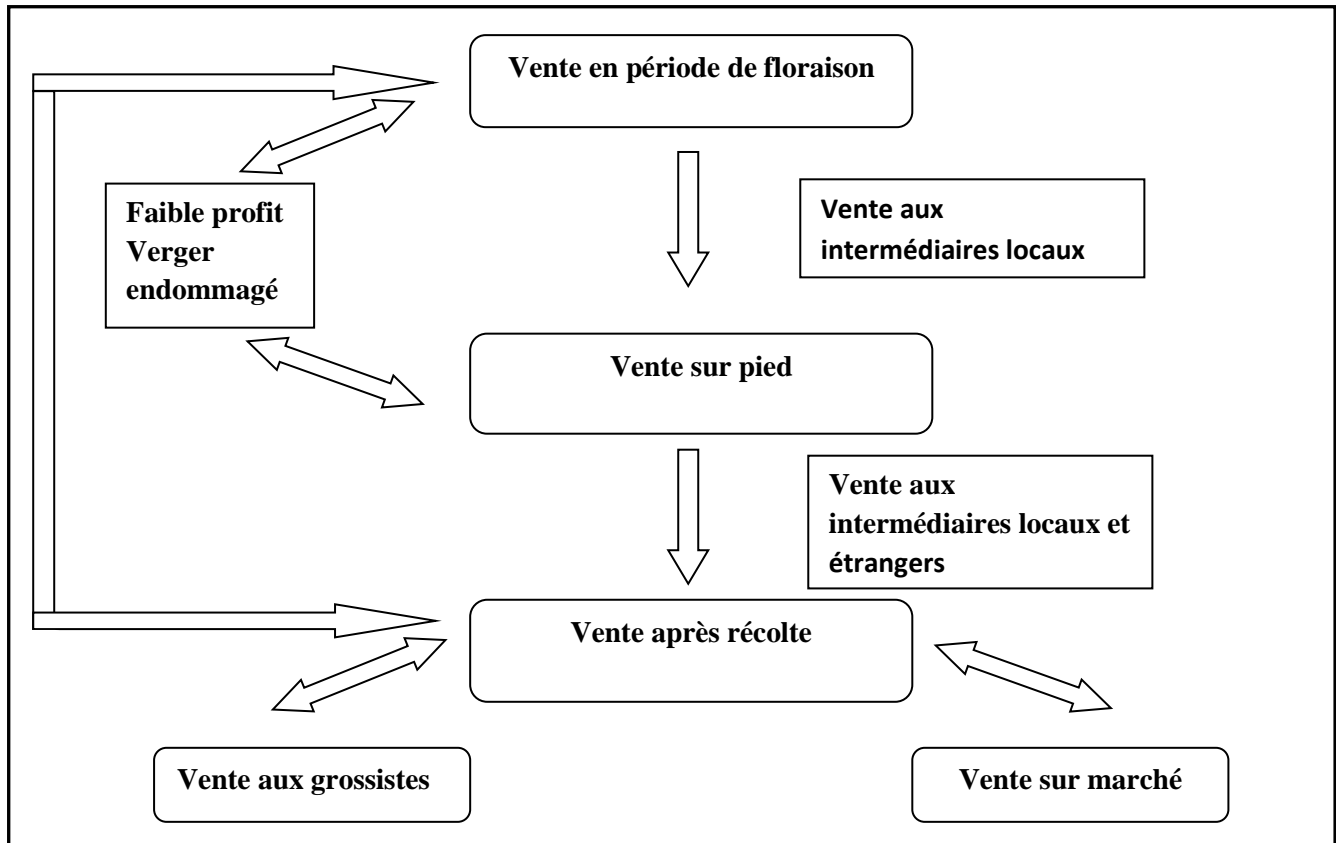
Source : Propre enquête, 2016

En plus de la lutte contre l'ensemble de ces attaques, les agriculteurs ajoutent du fumier, des engrais de fond ( le 14/28/14 ou le 12/24/12), des engrais foliaire, un engrais de couverture à

base d'Ammonitrate, et dernièrement, après avoir effectuer les analyses du sols dans le douar d'AMLOUGUI et TAMZENDIRT, ils ont commencé à appliquer le sulfate de potasse.

### III- Systèmes de commercialisation

La commercialisation au niveau du bassin fluctue entre 3 systèmes distincts :



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 21 : Systèmes de commercialisation des produits agricoles au niveau de l'Ourika**

Le premier système de vente consiste en la vente de la production en période de floraison aux intermédiaires locaux. Ce type de commercialisation est généralement effectué par les ménages les plus pauvres du douar afin de couvrir leurs besoins quotidiens et les frais de scolarisation de leurs enfants. En revanche, et comme, les intermédiaires ont intérêt à optimiser leur profit en baissant au maximum leurs charges, ce système à tendance d'endommager le verger en affectant la santé de l'arbre.

Le deuxième système est celui de la vente sur pied. Les agriculteurs de la région pratiquent ce dernier afin de baisser, eux également, les charges de production, à travers la délégation de l'opération de récolte à la personne en charge de l'achat. Ce mode de commercialisation, comme le précédent, met en question la durabilité du verger. En effet, les ouvriers qui

s'occupent de l'opération de récolte cassent les branches de l'arbre et font tomber les bourgeons de l'année suivante, chose qui diminuera la rentabilité d'une année à l'autre.

La vente en période de floraison et la vente sur pied sont des solutions alternatives créées et entretenues par les agriculteurs de la région à cause de leurs moyens très limités de financement. Néanmoins, ces solutions menacent non seulement la santé du verger mais également le profit de l'agriculteur.

Le troisième mode, qui prend lieu après la récolte, offre aux agriculteurs la possibilité de bénéficier d'une proportion importante du profit et garantit le maintien du bon état du verger. Par ailleurs, et à travers ce système, ils peuvent mettre en valeur leur production en la stockant ; ceci est surtout valable pour la pomme, qui peut être stockée dans des chambres pour une durée d'un à deux mois.

Généralement, pour ce système, la commercialisation du pommier est effectuée au niveau du marché d'Inzegan à Agadir, alors que pour le cerisier, elle se fait en principe au niveau de Casablanca et Agadir et une faible partie de la production de la région est commercialisée au niveau du souk du pan d'Asegawr. Le souk d'Asegawr constitue un lieu de rencontre entre les producteurs locaux, les grossistes et les intermédiaires. Ce souk commence vers 15h et se termine vers 18h pour les 10 jours de maturation du fruit pour chaque variété.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 22 : Souk de cerisier installé au niveau du pan d'Asegawr**

Quant au pêcher et poirier, ils sont en principe commercialisés au niveau de la vallée à proximité de l'axe routier conduisant à Setti Fadma, vue les quantités faibles produites et le nombre faible de pieds plantés. Pour ces deux espèces la vallée constitue un marché porteur

car la période de maturité des deux fruits coïncide avec les périodes où l'activité touristique atteint son maximum.

Et pour, les prunes les acheteurs viennent jusqu'aux douars avec leurs caisses et véhicules, et font des accords de vente avec les agriculteurs soit pour un nombre précis de caisses soit pour toute la production.

#### IV- Analyse coût/ bénéfice :

Le tableau suivant montre les détails d'investissement et de profit en fonction du mode de commercialisation :

**Tableau 6 : Une analyse cout/bénéfice pour le secteur agricole au niveau de l'Ourika**

MODE DE COMMERCIALISATION		Pommier Unité : caisse (20Kg)	Cerisier Unité : 1Kg	Pêcher Unité : plateau (7 kg)	Prunier Unité : caisse (18 kg)	Poirier Unité : plateau (7kg)	Noyer Unité : 1000 noix
Vente sur pied	Prix	50DH	-	-	25 DH	-	
	Dépenses	25 DH	-	-	10 DH	-	-
	Profit	25 DH	-	-	15 DH	-	-
Vente après récolte	Prix	<u>Vente en saison :</u> 75 DH	<u>Précoce :</u> 25 DH	50 DH	45DH	45DH	<u>S1</u> 60DH
		<u>Vente hors saison:</u> 110DH	<u>Tardif :</u> 13 DH				<u>S2</u> 175 DH
	Dépenses	<u>Vente en saison :</u> 50 DH	6DH	16 DH	20 DH	11 DH	-
		<u>Vente hors saison :</u> 60 DH					
	Profit	<u>Vente en saison :</u> 25 DH	<u>Précoce :</u> 19DH	14 DH	25 DH	34 DH	<u>S1</u> 60DH
		<u>Hors saison :</u> 50 DH	<u>Tardif :</u> 7 DH				<u>S2</u> 175DH

Source : Propre enquête, 2016

Et quant au cognassier , il est vendu en 2 à 3 DH le kg. Les charges de production sont très faibles car la seule opération agricole effectuée pour cette espèce est l'élagage.<sup>5</sup>

## **V- Contraintes de la filière des fruits au niveau de la zone d'étude**

L'agriculture constitue la deuxième activité économique exercée au niveau de l'Ourika, après le tourisme, toutefois, elle ne couvre que 20% du revenu annuel des agriculteurs. La faible rentabilité de cette activité est principalement due à plusieurs contraintes touchant différents maillons. En effet, le problème majeur réside dans la croissance de l'activité touristique au dépend de la SAU, qui est devenue en moyenne de l'ordre de 0.96 ha/ agriculteurs. Cette baisse représente une résultante principale de l'arrachage des vergers et la mise en place des maisons d'hôtes, des hôtels ou alors des simples bâtiments destinés à la location en périodes de pointes.

Ainsi, le climat au niveau de la région présente un véritable défis pour l'agriculture, surtout avec les manifestations de ses changements résidant dans les crues, les inondations, l'érosion, aussi bien que le changement des cycles de vie de la faune et de la flore. L'agencement de l'inconscience des agriculteurs et ces manifestations accentue davantage les conséquences de ces changements. A titre d'exemple, le calendrier de traitement que suivent ces agriculteurs ne fait que créer une nouvelle forme de résistance des ravageurs pour certaines matières actives, tuer la faune utile ( Les abeilles par exemple), affecter la qualité du fruit et la santé de l'arbre. La composante agricole représente un volet important dans la croissance de l'économie du pays, raison pour laquelle le gouvernement l'a prêté une attention exceptionnelle dans ces plans futures de développement. Et dans ce même contexte, il serait convenable de mentionner le Plan Maroc Vert qui encourage toutes les formes d'agriculture, surtout celles de haute valeur ajoutée, par des fonds, par des accompagnements, et par des formations. Néanmoins, l'inconscience des agriculteurs, qui est résultante principale de l'analphabétisme, constitue un véritable obstacle entravant l'atteinte des objectifs du plan en question. En effet, les agriculteurs de la région refusent tout type de changement, ne prêtent pas une grande attention aux conseils fournis par les conseillers agricoles et repoussent toutes formes d'agrégation.

En addition, les agriculteurs sont assujettis à un marché très mal organisé et bourré d'intermédiaires. En effet, la commercialisation des produits se fait en faibles quantités et de

---

<sup>5</sup> Pour le cerisier, le pêcher, le noyer et le poirier la commercialisation sur pied est très rare.

façon individuelle chose qui rend les producteurs sujets aux lois d'offre et de demande. Ainsi, ils sont obligés de vendre au prix du marché, surtout avec l'absence des formes de valorisation. En outre, le marché des fruits au niveau de la vallée connaît la présence d'une longue chaîne de commercialisation marquée par l'intercalation d'un grand nombre d'intermédiaires. Cette implantation agit négativement sur la crédibilité des prix, pour les agriculteurs et pour les consommateurs.

Et toujours au sujet du marché, la finalité des produits est la commercialisation sous forme brute en pleine saison. Ce mode de commercialisation baisse la valeur dudit produit car, en période de récolte, l'offre atteint son maximum et par conséquent les prix baissent. Cette problématique est valable au niveau de l'Ourika pour toutes les espèces qui montrent une grande sensibilité à la pourriture, sauf le pommier. La pomme est un fruit dont la capacité de stockage est élevée, mais dans des conditions convenables.

Au niveau de l'ensemble des douars producteurs de la pomme, les agriculteurs ont mis en place des chambres de stockage dans des milieux où la température est plus ou moins faible. Ces chambres, permettant un stockage d'un à 2 mois, ne disposent pas des conditions d'isolation, d'aération et d'entreposage appropriées chose qui élève les pertes de 10 à 60% pendant cette faible durée.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 23 : Unités de stockage du pommier au niveau du douar d'ASEGAWR**

Et pour faire face aux problèmes liés au marché, la meilleure solution, selon le PMV, est l'agrégation, car les propriétés dans cette région sont caractérisées par des faibles superficies, toutefois, les agriculteurs refusent cette solution généralement à cause des conflits qui existent soit entre les familles soit entre les douars. A titre d'exemple, nous soulignons le conflit entre les douars d'AMLOUGUI et TOURCHT sur un HIAZ et le conflit entre TIZINOUCHEG et ANAMER sur les ressources en eau.

De surcroît, il est opportun de mettre l'accent sur le problème du singe magot ou Macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*) importé par le gouvernement du parc national de Paris au parc national de Toubkal afin de renforcer l'écotourisme vu que son origine relève du Haut Atlas. Cette espèce détruit les plantations et pose problème surtout pour les douars ZAWIA, ASEGAWR, ILEKRI, AIT BERKA, AMLOUGUI et TOURCHT,

De plus, le problème de manque de technicité des producteurs pour la plupart des opérations agricoles, est à souligner, en commençant par la plantation et en allant jusqu'à la récolte. Au niveau de la plantation les agriculteurs plantent les arbres avec des faibles espacements avoisinant les 1.5 m pour les intra lignes et 2 m pour les interlignes ( $e=1.5$  m,  $E=2$ m). Ce type de plantation nécessite une conduite particulière, en intensif, demandant une taille assez spécifique permettant aux différents rameaux un bon ensoleillement. En revanche, les producteurs de la région n'effectuent la taille qu'une fois par an et juste pour quelques espèces notamment le pommier, le pêcher et le poirier. Cette taille oriente la forme de l'arbre en Goblet chose qui pose problème d'ensoleillement dans le verger, causant une baisse du rendement et une augmentation des taux d'attaque par les maladies fongiques. En outre, les agriculteurs ratent beaucoup d'opérations comme l'éclaircissage, garantissant l'obtention des fruits de grand calibre. La grande technicité lors de la récolte est également demandée, pour ne pas enlever les pousses de l'année suivante et pour ne pas blesser le fruit. Ce type de technicité est surtout imposé pour la pomme, car tout type de blessure peut baisser sa qualité de stockage, même celle qui résulte de l'enlèvement du pédoncule.

## Chapitre IV : Rôle des acteurs locaux dans le développement local

La stratégie du développement qu'a proposé le Maroc relève d'une approche participative décentralisée, s'appuyant sur l'intégration des acteurs locaux dans la prise de décision. Ainsi, cette approche est forgée sur le renforcement des divergences territoriales et l'engagement actif des collectivités. Ces deux éléments, constituent un levier majeur d'atténuation des effets du réchauffement climatique à travers la promotion des activités visant l'amélioration du niveau de vie des populations. Par ailleurs, les interventions du gouvernement dans ce sens restent toujours limitées à cause de l'engagement partiel des autorités dans cette approche.

De plus, le plan d'action de la stratégie en question, reste très stérile et néglige le volet de l'évaluation, chose qui explique la mise en place d'un cheminement analytique visant l'évaluation de la pertinence de cette approche.

Ainsi, l'échantillon choisi pour ce cheminement analytique, comprend deux groupes d'individus, le groupe bénéficiaire ou de traitement et le groupe témoin ou de comparaison rassemblant chacun une trentaine d'individus. Cependant, et selon les facteurs de similarité choisis nous avons réduit l'échantillon total à 46 personnes, 23 personnes pour chaque groupe. De plus, il est à noter que le choix initial des individus a été effectué d'une façon aléatoire.

Pour l'évaluation de l'impact des associations des douars, nous avons choisi l'association du douar de TIZINOUCHEG vue les grands efforts qu'elle a fournis en matière de développement local. Et pour définir l'impact de cette association il faut établir la comparaison avec une population appartenant au même milieu dans le but d'augmenter le nombre des aspects de ressemblance entre les deux populations et alors garantir la crédibilité du contrefactuel.

Pour le groupe de comparaison notre choix du douar d'ANAMER a été régi en fonction de son appartenance géographique. En effet, les deux douars mis en jeu dans cette étude appartiennent à la zone d'ACHEG, et alors, ils sont très semblables du point de vue géographique. De surcroît, ANAMER est caractérisé par une intervention dite nul de l'association du douar chose qui le rend le plus proche à l'état initial du douar de TIZI. De plus, les deux douars ont été sujets aux mêmes interventions du ministère de l'énergie, des mines, de l'eau, et de l'environnement.

## **I- Présentation de l'association et de ces missions**

L'association de Tizinoucheg est considérée comme étant une association modèle au niveau du bassin versant de l'Ourika. Cette association représente un acteur local principal contribuant dans l'amélioration des conditions de vie des 600 habitants de TIZINOUCHEG, à travers l'initiation et le financement des projets. Cet acteur promoteur d'un développement holistique, considère les ressorts culturels et patrimoniaux des leviers essentiels de bonification des conditions socioéconomiques de la population en question.

Cette association adoptant une approche participative, implique la population locale du douar dans tous les projets mis en place, que ce soit des projets de développement ou des activités génératrices de revenu.

En effet, le douar était le premier à installer un système d'assainissement accompagné d'un autre destiné à la filtration des eaux usées dans des bassins de décomptassions. Et après leur filtration, ces eaux usées sont utilisées pour l'irrigation. En addition, l'association a mis fin aux problèmes d'eau potable, causant des intoxications, à travers la mise en place d'une canalisation apportant l'eau directement de la source. Cet acteur local est également impliqué dans plusieurs activités parallèles visant la promotion du développement local, notamment le financement de la fourniture scolaire pour les enfants, l'installation d'un abreuvoir automatique pour le bétail, et la supervision des systèmes de gestion des eaux et des parcours au niveau du douar.

Et à l'égard des activités génératrices de revenu, l'association supervise un grand nombre d'activités. Ainsi, elle est leader dans le domaine de valorisation des ressources naturelles et du savoir faire des populations. En effet, la fabrication des confitures et le tissage sont les principales activités exercées.

Quant aux confitures, elles sont généralement fabriquées à partir des figes de barbarie, des figes, des cynorhodons et des canneberges.

Pour le procédé de transformation, la matière première est en principe collectée par les paysans et vendue en kilogramme à l'association.

Les femmes du douar s'occupant de la transformation sont payées par opération/bouteille. Ces bouteilles sont, généralement de 200g et 400g, et les quantités de la matière première nécessaires pour les remplir sont présentées dans le tableau suivant :

**Tableau 7: Quantité et coût du fruits nécessaires pour la fabrication des confitures**

Matière première	Bouteille de	Bouteille de	Prix d'un kg
	200g	400g	
Canneberges	0.5 kg	1 kg	4 DH
Figues de barbarie	1 kg	2 kg	2 DH
Eglantine	2 kg	4 kg	10 DH
Figues	0.2 kg	0.4 kg	6 Dh

Source : Propre enquête, 2016

Le coût d'investissement initial avoisine les 15 DH pour la bouteille de 200g et 20DH pour celle de 400g. Ces chiffres n'incluent pas le coût des quantités de fruit utilisées, ils ne représentent que le celui des différentes opérations, accompagné des coûts d'achat des bouteilles et de leur étiquetage. Les prix de vente des bouteilles sont 30 DH pour celles de 200g et 40DH pour celles de 400g. Ces prix sont valables pour toutes les espèces sauf pour l'églantine qui coute 50 DH pour la bouteille de 200g, à cause de ses charges d'investissement élevées.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 24: Confitures fabriquées au niveau du douar de TIZINOUCHEG**

Les confitures fabriquées sont commercialisés auprès de quelques écoles françaises sur Casablanca et des Riad notamment Riad Baraka prenant place sur Marrakech. De plus, ces produits sont exposés au niveau de la maison d'hôte du douar.

En outre, et malgré l'évolution positive de la production depuis le lancement du projet en 2011, l'association rencontre toujours des problèmes dans la recherche des marchés potentiels pour la vente de ses produits. En effet, la production a augmenté sur 5 ans de 80 à 1500 bouteilles.

Le sous bassin versant de l'Ourika est connu par le savoir faire artisanal exceptionnel de ces populations. Toutefois, ce savoir faire commence à se perdre en passant d'une génération à une autre à cause de l'orientation des populations de plus en plus vers l'activité touristique. En revanche, l'association de TIZINOUCHEG avec son approche dynamique innovante, a considéré ce savoir faire un levier principal de développement. En effet, la grande technicité des femmes du douar dans le domaine du tissage a été améliorée par des idées promotrices valorisant davantage le produit issu.

En principe, les produits fabriqués font partie de la fourniture domestique notamment les tapis, les nappes, etc. les idées originelles de ces produits ont été améliorées et perfectionnées dans des ateliers organisés par l'association pour les femmes du douar. Ainsi, l'exemple de Boucherwit<sup>6</sup> est à signaler. Cette idée a été améliorée pour donner naissance à des tapis de Boucherwit à base du cuir et de tout autre type de tissus avec des designs bien faits et très appréciés au niveau du marché.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 25 : Tapis de Boucherwit à base de cuir**

---

<sup>6</sup> Boucherwit est un type de tapis fabriqué à partir des tissus des habits usés.

Ces tapis, très admirés par les consommateurs, sont vendues à 500 DH/m<sup>2</sup> pour les tapis en cuir et 400 DH/ m<sup>2</sup> pour les tapis en tissus. Le coût d'investissement initial de ces produits avoisine généralement la moitié du prix de vente.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 26: Dérivés de Boucherwit fabriqués au niveau de l'association**

En définitif, l'association de TIZINOUCHEG, créée en 2011, a initié et entretenu un grand nombre de projets qui a été bénéfique pour les populations en termes d'amélioration des conditions de vie. L'impact de ces projets se manifeste sur un groupe d'aspects notamment la création de l'emploi, la scolarisation des enfants, l'émancipation de la femme et son intégration dans la vie active.

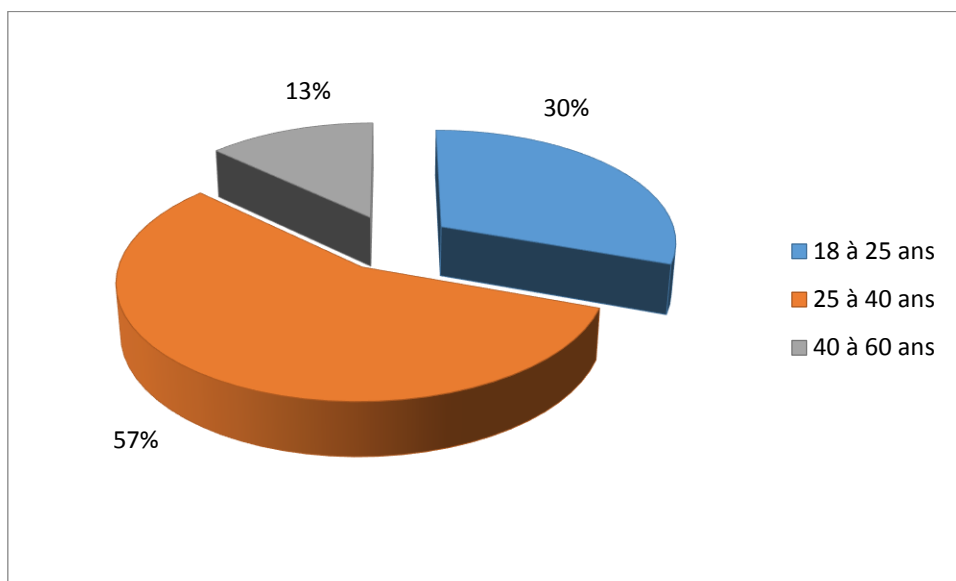
## **II- Evaluation de l'impact**

### **1- Caractérisation de l'échantillon**

Les facteurs choisis pour établir l'étude de l'impact des associations des douars sur le niveau de vie des populations sont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, la situation familiale et le nombre d'enfants. Ainsi, le nombre de personne par famille doit être plus ou moins similaire pour les individus appariés.

Les classes d'âge présentent dans les deux groupes sont celles comprises entre 18 et 25 ans, entre 25 et 40 ans et entre 40 et 60 ans. Par ailleurs, la deuxième classe domine avec un

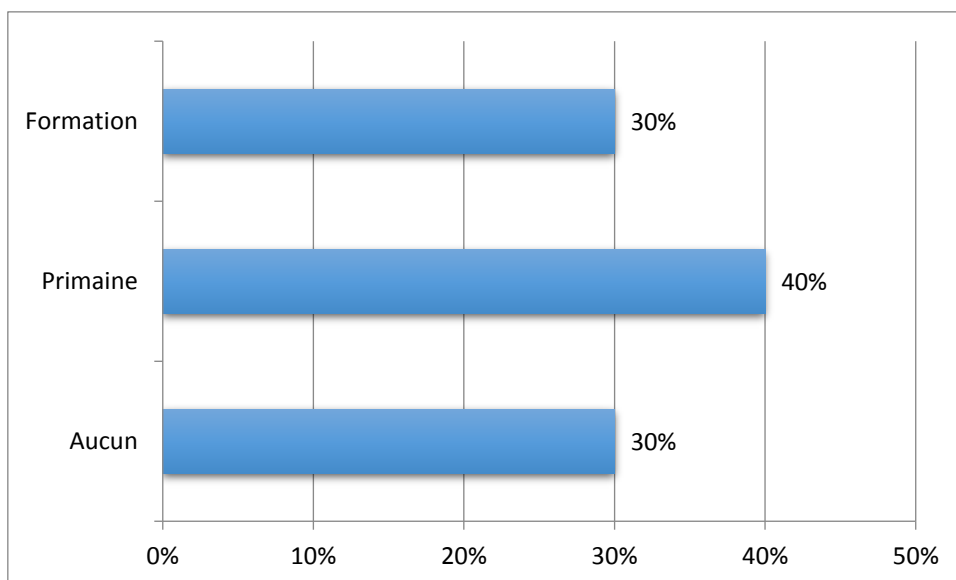
pourcentage dépassant les 50 %. De plus, il est à noter que les deux groupes sont marqués par une présence féminine dépassant les 60%.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 27: Classes d'âge des groupes de traitement et de comparaison**

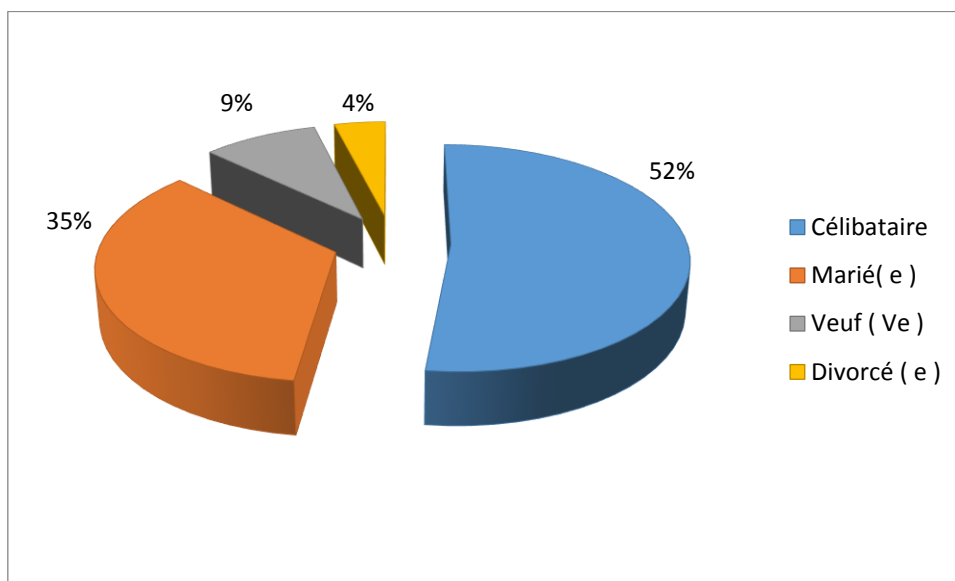
Pour le niveau d'instruction, la moitié de l'échantillon dispose d'un niveau primaire, alors que l'autre moitié est partagée entre les gens qui ont assisté à une formation d'analphabétisme et les gens qui sont analphabètes.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 28: Niveau d'instruction de l'échantillon**

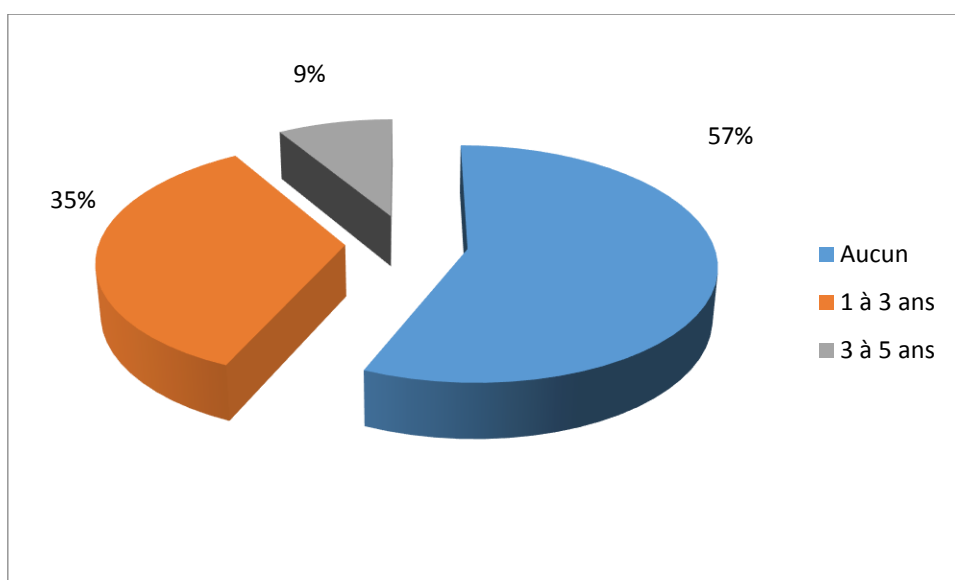
Et à l'égard de la situation familiale, plus de 50% des personnes interviewées ne sont pas engagées, 35% sont mariées, 9% sont veuves et 4% sont divorcées.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 29: Situation familiale de l'échantillon**

Et quand au nombre d'enfants, plus de 50% des enquêtés ne sont pas des parents. Alors que pour le reste, le nombre d'enfants ne dépasse pas, en principe, 5 enfants.

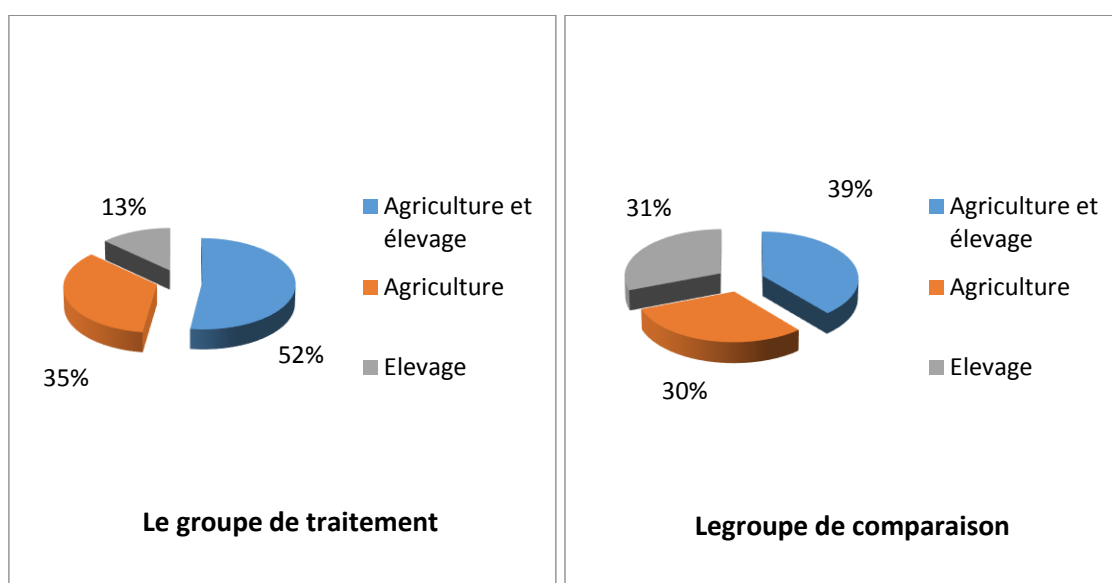


Source : Propre enquête, 2016

**Figure 30: Nombre d'enfants pour l'ensemble de l'échantillon**

## 2- Evaluation de l'impact des associations des douars sur le niveau de vie des populations

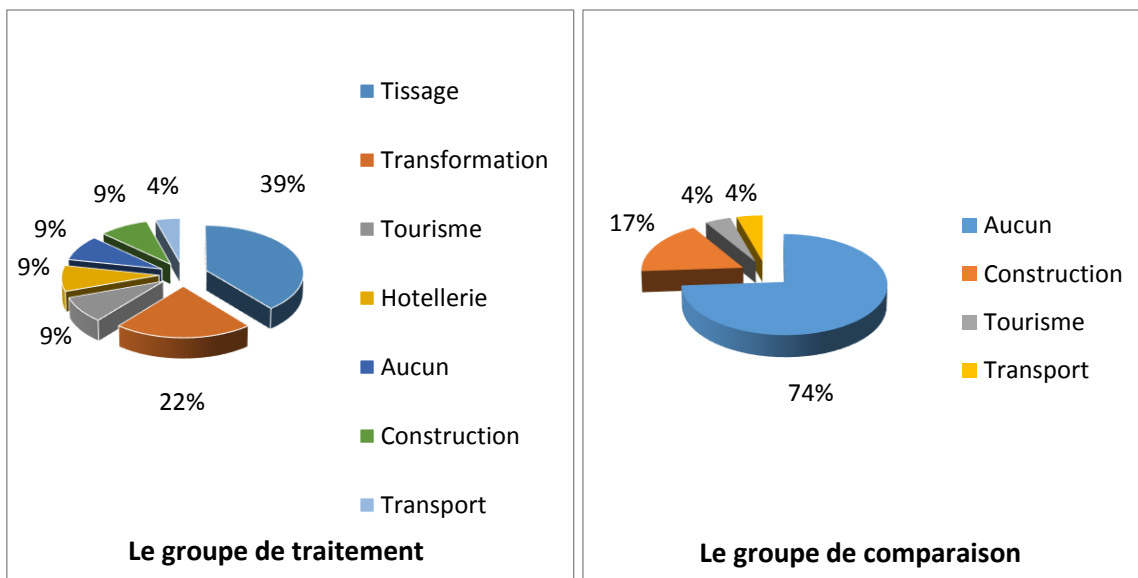
La comparaison entre le groupe de traitement (Le douar de TIZINOUCHEG) et le groupe de comparaison (Le douars d'ANAMER), est basée sur un certain nombre de facteurs choisis soigneusement pour dévoiler l'impact des associations des douars sur le contexte socio-économiques des populations. Ces facteurs sont, principalement, les sources de revenu, le panier hebdomadaire, les sources d'énergies, la participation dans la vie politique et les moyens de communication utilisés.



Source : Propre enquête, 2016

Figure 31: Principales sources de revenu au niveau des deux douars

Pour les deux douars les principales sources de revenu relèvent du domaine de l'agriculture et de l'élevage.



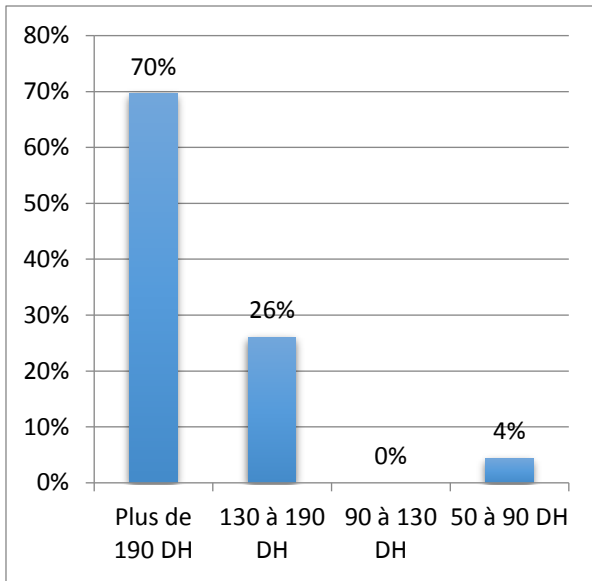
Source : Propre enquête, 2016

**Figure 32: Autres sources de revenu au niveau des deux douars**

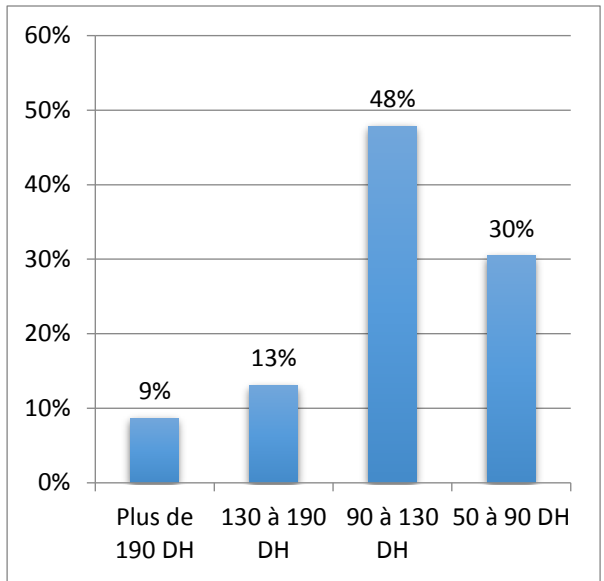
La figure 32 souligne l'existence d'une différence remarquable dans le nombre et la nature des activités exercées en dehors de l'élevage et l'agriculture aussi bien que dans l'emploi créé. En effet, le douar de TIZI connaît une grande diversité des sources supplémentaires génératrices de revenu. Ces dernières sont liées aux domaines du tissage, de l'hôtellerie et de la transformation. Par ailleurs, l'ensemble de ces activités n'a eu lieu qu'après la mise en place de l'association du douar en 2011.

La figure montre également que l'association a créé un pourcentage d'emploi avoisinant presque les 65% (74%-9% du chômage). Cette différence d'emploi ne se manifeste pas seulement sur le plan des nouvelles activités mises en route par l'association mais également par le renforcement des activités déjà existantes notamment, le tourisme.

En définitif, il est à souligner que l'installation de la piste conduisant à la vallée, était l'un des projets promoteur initié par l'association de TIZI. En effet, ce projet a joué un rôle prépondérant dans la promotion de toutes ces activités et a créé des nouvelles chances d'emploi en matière du transport et de tourisme.



**Le groupe de traitement**

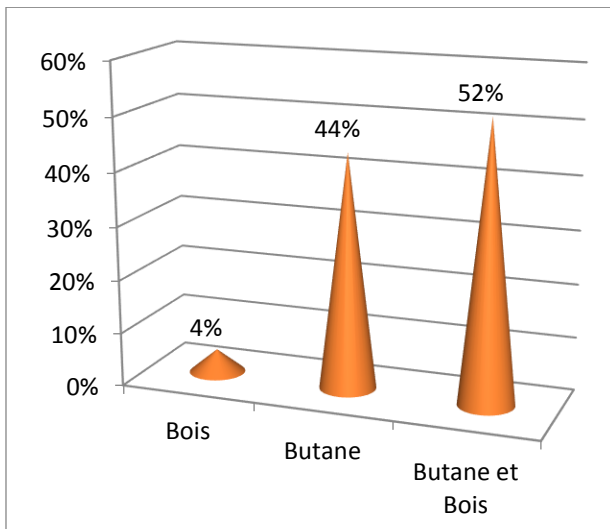


**Le groupe de comparaison**

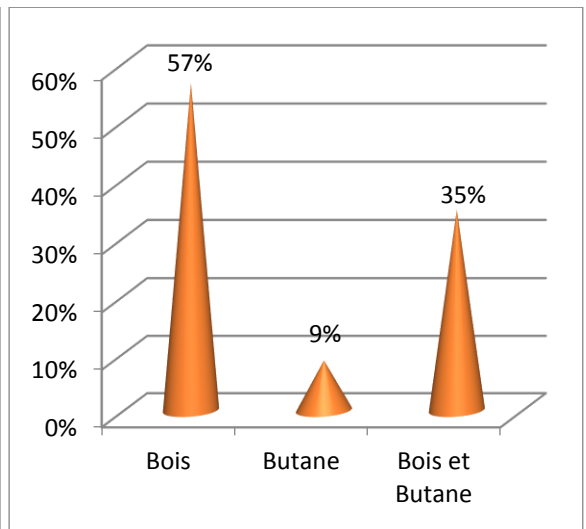
Source : Propre enquête, 2016

**Figure 33: Dépenses pour le panier hebdomadaire des populations**

Selon la figure 33, l'impact de l'association se manifeste également sur le pouvoir d'achat en matière des dépenses du panier hebdomadaire des ménages. Dans le douar de TIZI, 70% des personnes interviewées dépensent plus de 190 DH. Alors que dans celui d'ANAMER presque 50% dépensent de 90 à 130 DH par semaine.



**Le groupe de traitement**

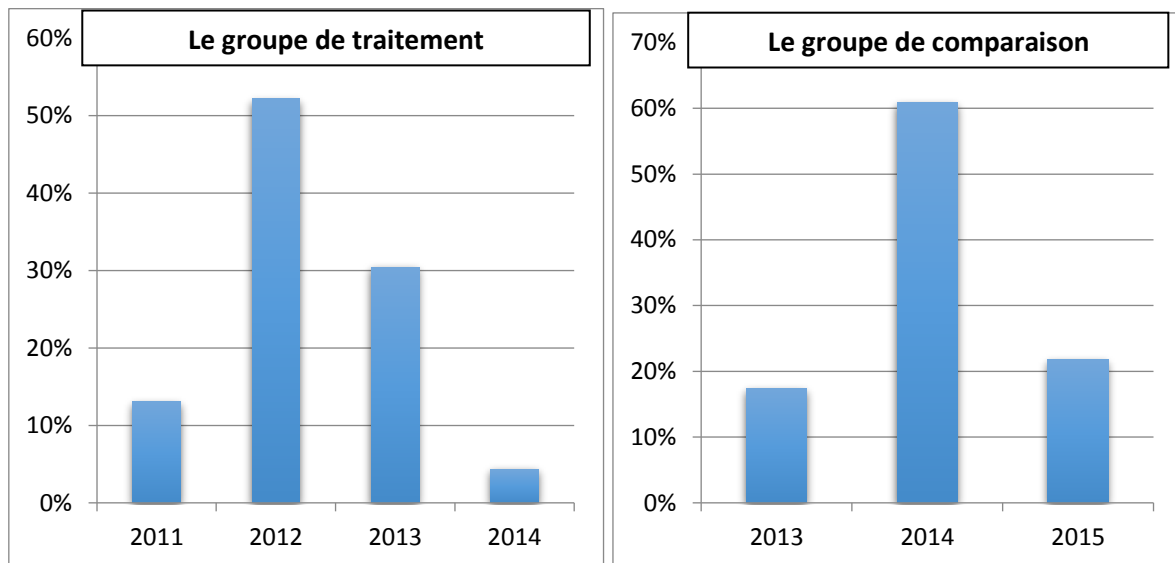


**Le groupe de comparaison**

Source : Propre enquête, 2016

**Figure 34: Sources d'énergies utilisées par les populations**

Quand aux sources d'énergie l'association a provoqué une baisse de la pression sur la forêt. Par ailleurs, au niveau d'ANAMER plus de 50% de l'échantillon repose toujours sur le bois comme source principale d'énergie.



Source : Propre enquête, 2016

**Figure 35: Intégration de l'eau potable par année pour les deux groupes**

Et pour les ressources hydriques, il est à signaler que les deux douars bénéficient d'une eau potable de bonne qualité à cause de l'intervention de TIZI. De ce fait, la majorité des populations au niveau de TIZI a eu accès à cette eau en 2012, alors que pour ANAMER ceci n'a eu lieu qu'en 2014.

Quant aux moyens de communication, 70% du groupe bénéficiaire dispose d'un téléphone portable, alors qu'au niveau d'ANAMER juste 30% qui en dispose. Et au sujet d'implication des populations dans les actions politiques, 78% de l'échantillon de traitement participe dans les élections, alors qu'au niveau d'ANAMER juste 26% qui le font.

**Tableau 8 : Estimation de l'impact sur le revenu des populations par la méthode d'appariement**

<b>Revenu mensuel du groupe bénéficiaire</b>	<b>Revenu mensuel du groupe témoin</b>	<b>Impact de l'association/ personne</b>
800	0	800
1500	0	1500
1000	0	1000
2000	2000	0
2000	2000	0
1000	0	1000
2500	2500	0
2000	0	2000
750	0	750
1000	0	1000
750	0	750
800	0	800
800	0	800
800	0	800
800	0	800
800	0	800
800	0	800
800	0	800
750	0	750
0	500	-500
1000	0	1000
0	0	0
2200	2000	200
2500	2500	0
<b>La moyenne des différences en DH</b>		<b>654,35</b>

Source : Propre enquête, 2016

Selon le tableau 8, la moyenne des différences entre les deux groupes estime l'impact de cette intervention de 654 DH par mois par personne.

En bref, il est à souligner que l'impact remarquable, issu des résultats précédents montre, que l'implication des collectivités dans le développement de leurs territoires donne naissance à des effets spectaculaires en matière d'amélioration du contexte social et d'enrichissement du secteur économique des zones les plus vulnérables.

## Conclusion générale et Recommandations

Le bassin versant de l'Ourika est l'une des zones les plus exposées aux effets du changement climatique et regroupe l'un des systèmes humains les plus vulnérables. La présente étude, consistant en l'évaluation des potentialités de la région, visait comme objectif principal le renforcement de la résilience des collectivités résidents cet espace face à ce phénomène.

Les résultats de cette étude ont dévoilé les différentes ressources territoriales agricoles et patrimoniales et les principales pistes à suivre pour les mettre en valeur. En effet l'approche adoptée pour aboutir à ces résultats a été exécutée en se basant sur 4 enquêtes. Ces dernières ont montré que la zone dispose d'un potentiel commercial très important à cause de l'activité touristique qu'elle a développé. Néanmoins, et malgré sa richesse territoriale en matière des produits agricoles et du savoir faire artisanal, très peu de produits sont valorisés. De surcroit, le grand intérêt exprimé par les consommateurs pour les produits locaux, a formé l'environnement propice pour le développement d'une nouvelle gamme de produits dite locale.

### Rocommandations et propositions pour la valorisation des produits locaux

#### Produits choisis et raisons du choix

Les espèces les plus répandues au niveau du bassin sont le pommier et le prunier. Ces deux espèces couvrent une part importante de la surface agricole utile dans un grand nombre de douars. Néanmoins, ils représentent les produits procurant le moins de profit, à cause de leur mode de commercialisation spécial. Ce mode réduisant le profit à 1.25DH/Kg est pratiqué par 90% des agriculteurs de la zone.

Le système de vente sur pied représente un ennui majeur pour les espèces en question, certes. Toutefois, il n'est pas le seul problème qui entrave leur développement. En effet, la marge de bénéfices, des producteurs qui suivent le circuit normal de vente, est, également, très limitée.

Ainsi, les producteurs de la pomme et de la prune au niveau de la zone, représentent le maillon le plus faible de la filière en raison de la grande pression qu'exécutent les autres intervenants sur le marché. Cette fragilité résulte, également, de l'inconsistance des moyens des agriculteurs et de leur inconscience.

Ainsi, la prune est un fruit facilement périssable, et dans l'absence des formes de valorisation, les agriculteurs sont obligés de vendre au prix du marché.

Pour le pommier, malgré les formes de valorisation exercées, la faible technicité des producteurs limite la rentabilité de ces interventions. En effet, une part de la production de la zone est stockée au niveau des chambres isolées construites par les agriculteurs ou dans leurs maisons. Ceci augmente la valeur du produit au niveau du marché, certes. Cependant, les pertes élevées de stockage, qui peuvent atteindre jusqu'à 60%, baisse le taux de la valeur ajoutée pour l'ensemble de la production.

L'ensemble de ces vérités justifient le choix de ces deux produits pour la valorisation. Cependant, toutes les espèces, même celles qui procurent un profit relativement élevé, peuvent être valorisées, notamment le noyer, vue la qualité nutritive et gustative exceptionnelle de ses fruits.

Et en plus de ces espèces, nous pouvons également signaler le cactus qui est devenu une culture abondante au niveau de la zone, à cause des actions antiérosives entretenues par le gouvernement. La finalité de ces plantations réside dans la rétention du sol et la contenance des effets de l'érosion hydrique. Dès lors, les populations du bassin bénéficient d'un droit d'usage de cette espèce.

Les denrées de la plante de cactus procurent, en les transformant, des produits alimentaires et cosmétiques de grande valeur et très appréciés sur le marché, chose qui atteste le choix de cette espèce.

Et à l'égard des produits artisanaux, le tapis Boucherwit et ses dérivés, représentent le meilleur choix pour la valorisation. Ce choix est régi par le savoir faire spectaculaire des femmes de la zone dans le tissage de ce genre de tapis. De plus, ce dernier jouit d'une composante patrimoniale et culturelle donnant au produit une grande valeur sur le marché malgré son coût d'investissement faible.

### **Voies de valorisation :**

La production totale du pommier au niveau du bassin versant de l'Ourika avoisine les 2300t. Cette quantité justifie l'installation d'un certain nombre de chambres de refroidissement de faibles capacités dans les principaux douars producteurs. La capacité de ces unités ne doit pas dépasser les 70t, pour faciliter leur gestion par les agriculteurs.

Et après avoir consulté une société spécialisée dans la mise en place des unités de conditionnement, l'installation d'une chambre de refroidissement d'une capacité de 70t coûtera presque un montant de 300 000 DH (Annexe8 : Devis). Ainsi, il est à signaler que le gouvernement, dans le cadre du plan Maroc vert offre une subvention sur l'ensemble des coûts d'investissement avoisinant les 10%. Au niveau de cette chambre, seulement deux facteurs sont contrôlés, comme c'est un stockage de moyenne durée allant jusqu'à 8 mois. Ces facteurs sont l'humidité et la température.

La problématique pour ce type d'investissement est le coût d'électricité/ mois. Ce problème peut être résolu par l'utilisation des énergies renouvelables notamment l'énergie solaire à travers l'installation des panneaux solaires.

Ainsi, le mode de stockage artisanal au niveau des douars concernés peut être amélioré pour réduire, davantage, les pertes de stockage. En effet, les conditions de ce type de stockage peuvent être bonifiées en agissant sur le système d'aération, en effectuant des prétraitements fongiques, et en utilisant des caisses en plastique (Le bois avec l'humidité favorisent de développement des champignons).

De surcroit, il est à noter que la qualité de stockage est fonction de la technicité et du savoir faire en matière des opérations agricoles. En effet, les maladies d'entreposage qui apparaissent pour la pomme sont soit dues à la mauvaise manipulation du fruit lors de la récolte soit au faible contrôle des éléments nutritifs du sol, et la maîtrise des facteurs causant ces maladies physiologiques peut réduire significativement les pertes de stockage.

En plus du stockage, la transformation de la pomme augmente sa valeur ajoutée et alors la marge de bénéfice des producteurs. En effet, au niveau de la zone, des initiatives locales de fabrication du cidre ont été détectées. L'objectif principal de ces initiatives était d'optimiser le profit des agriculteurs en minimisant leurs pertes de production. Ce mode de transformation s'articule autour de l'usage des pommes de faible calibre et celles partiellement endommagées dans un processus de fermentation naturelle.

La transformation de la pomme en vinaigre de table consiste en un processus de double fermentation. La première fermentation est dédiée au sucre issu du fruit. La deuxième est celle qui agit sur l'alcool résultant de la première. Cette réaction est dite acétique car elle se fait par le biais des bactéries acétiques invisibles demeurant dans l'air.

La méthode de fermentation naturelle dispose d'un processus lent, mais qui respecte les caractéristiques physiques, chimiques et organoleptiques du produit de base. En revanche, elle

a été pratiquement abandonnée à cause des fermenteurs modernes. De ce fait, le vinaigre fabriqué au niveau de l'Ourika jouit d'une spécificité remarquable en termes de qualité nutritionnelle et en matière de valeur culturelle car les gens ont transmis et conservé ce savoir faire qui a presque disparu de nos jours.

L'intervention à ce niveau consiste en l'installation d'une vinaigrerie entre la commune d'Oukaimeden et Setti Fadma, comme elles représentent les principales communes productrices de pomme.

De plus, pour l'obtention d'une gamme diversifiée de produits, le goût du vinaigre peut être aromatisé en intégrant les plantes aromatiques et médicinales ou le miel dans le processus de fermentation. Cet ajout étalera la marge des consommateurs et augmentera la valeur économique du produit

A l'égard du prunier, les douars de TIMALIZEN, ASGUIN et TAMZENDIRT sont les principaux producteurs des variétés de table et à pruneau au niveau du bassin avec une production totale de 250T chacun. Cette quantité justifie la mise en place d'une unité de transformation. Cette unité adoptera deux formes de valorisation. La première consiste en la fabrication des confitures à partir des variétés de table et la deuxième consiste en le séchage des variétés à pruneau.

Quant au cactus, une enquête a été menée au niveau du SIAM pour déterminer les principales formes de valorisation de cette plante. Ces formes sont présentées au niveau du tableau ci-dessous:

**Tableau 13: Formes possibles de valorisation du Cactus**

<b>Forme de valorisation</b>	<b>Prix de vente</b>
<b>Huile de cactus</b>	150DH/30ml
<b>Confiture de cactus</b>	15DH/200g
<b>Filets de raquettes</b>	10DH/200g
<b>Champoings</b>	40DH/200ml
<b>Gel douche</b>	40DH/200ml
<b>Savon</b>	20DH
<b>Crèmes</b>	30-80DH
<b>Miel de cactus</b>	70DH/250g
<b>Farine de raquettes de cactus</b>	60DH/60g
<b>Fleur de cactus séchée</b>	10DH/60g

Source : Propre enquête, 2016

L'ensemble des formes de valorisation proposées, peut être développé à travers l'obtention des certificats de sécurité sanitaire ou alors des signes distinctifs d'origine et de qualité. Ces derniers améliorent la valeur économique des produits et facilitent leur commercialisation au niveau national et international.

Et toujours dans le cadre de la commercialisation. Les agriculteurs peuvent bénéficier du potentiel commercial de la zone en installant des magasins de vente au niveau de la vallée pour commercialiser les produits issus de ces formes de valorisation. Dès lors, l'étude de marché a montré que les trois types de produits sont demandés, surtout s'ils dotent d'un signe prouvant leur qualité ou alors leur origine.

En définitif, ces propositions ne peuvent réussir qu'en s'appuyant sur le principe d'agrégation. En effet, ce principe représente la meilleure solution aux différentes contraintes du marché. De plus, les structures agrégatives permettront aux producteurs de bénéficier d'un grand nombre de subventions sur les investissements initiaux et qui peuvent aller jusqu'à 100% pour le matériel.

L'agrégation peut également toucher le secteur d'artisanat. La formation d'une coopérative féminine regroupant les femmes des douars fabriquant les tapis de Boucherwit, représente un véritable levier de développement local.

Ainsi, ces structures agrégatives ont commencé à apparaître au niveau du bassin. A titre d'exemple, nous signalons la coopérative agricole au niveau d'Aitlkak s'occupant de la production animale et végétale, la transformation, et la commercialisation. Cette coopérative, agréant 52 agriculteurs, a pu développer depuis sa création une production de miel importante issue de 600 ruches qui ont été offertes par le fond de développement du PMV.

Et pour les coopératives féminines, nous signalons celle qui a vu le jour au niveau du douar de Setti Fadma. Cette coopérative, se spécialisant dans le tapis de Boucherwit et ses dérivés, a été créée sous la tutelle de Creative learning, un organisme international, visant la promotion et le développement des conditions socio-économiques des populations dans les zones marginalisées. La coopérative de Setti Fadma, regroupant 27 femmes, a pu gagner un grand marché via la vente en ligne. Cette forme de commercialisation représente, également, un outil de développement majeur pouvant améliorer le secteur économique de la zone.

## Références Bibliographiques

- Ambroise A., « Définition et statut des collectivités territoriales ». [en ligne]. Haïti : Commission nationale à la reforme administrative (CNRA), 2002, 13p. Disponible sur : <[http://haiticci.undg.org/uploads/06\\_Definition%20et%20statut%20des%20statuts%20des%20Collectivites.pdf](http://haiticci.undg.org/uploads/06_Definition%20et%20statut%20des%20statuts%20des%20Collectivites.pdf) > (Consulté le 19/03/2016).
- Angignard M., Indicateurs de vulnérabilité d'un territoire au changement climatique. [en ligne]. France : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie(ADEME), 2013, 64p. Disponible sur : <[www.ademe.fr/.../indicateurs-vulnerabilite-territoire-changement-climatique-7406.pdf](http://www.ademe.fr/.../indicateurs-vulnerabilite-territoire-changement-climatique-7406.pdf) > (Consulté le 19/03/2016).
- Bouarais S., Contribution à la compréhension des enjeux environnementaux et les jeux d'acteurs qui conditionnent l'exploitation et la gestion des ressources naturelles dans le bassin versant de l'Ourika. Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme d'ingénieur des eaux et forêts: Aménagement des Forêts. Salé: Ecole Nationale forestière de Salé, 2015. 110p.
- Behnassi M. et al, Sécurité alimentaire et sanitaire face au changement climatique : essai pour une stratégie d'adaptation, dans le cadre d'une gouvernance intégrée au Maroc. Rapport de synthèse. Maroc: Institut royal des études stratégiques (IRES), 2014, 85p. Disponible sur : <[http://www.ires.ma/wp-content/uploads/2015/11/securite\\_alimentaire\\_et\\_sanitaire\\_face\\_au\\_changement\\_climatique\\_-\\_essai\\_pour\\_une\\_strategie\\_dadaptation\\_dans\\_le\\_cadre\\_dune\\_gouvernance\\_integree\\_au\\_maroc.pdf](http://www.ires.ma/wp-content/uploads/2015/11/securite_alimentaire_et_sanitaire_face_au_changement_climatique_-_essai_pour_une_strategie_dadaptation_dans_le_cadre_dune_gouvernance_integree_au_maroc.pdf) > (Consulté le 20/03/2016 )
- Direction des Affaires Juridiques, des Études, de la Documentation et de la Coopération. La promotion de l'intercommunalité en milieu rural et dans les petites communes urbaines au Maroc. [En ligne]. Maroc : Ministère de l'Intérieur, 2012, 87 p. Disponible sur : <[www.pncl.gov.ma/fr/Publication/guide/.../Intercommunalite%20interieur%20fr.pdf](http://www.pncl.gov.ma/fr/Publication/guide/.../Intercommunalite%20interieur%20fr.pdf) > (Consulté le 15/03/2016).

- Direction Générale de la Veille Stratégique, des Etudes Economiques et des Statistiques. Développement local : CONCEPTS, Stratégies et Benchmarking. . [En ligne]. Série Politique économique et développement. Rapport n°1. Algérie: Ministère de l'Industrie, de la Petite et Moyenne Entreprise et de la Promotion de l'Investissement, (MIPMEPIA), 2011, 35p. Disponible sur : < [http://www.mdipi.gov.dz/IMG/pdf/Developpement\\_local\\_concepts\\_strategies\\_et\\_benchmarking.pdf](http://www.mdipi.gov.dz/IMG/pdf/Developpement_local_concepts_strategies_et_benchmarking.pdf) > (Consulté le 15/05/2016)
  
- EL Bahtari J. et EL Bahri F., Caractérisation et évaluation d'un Système de Prévision et d'Alerte aux Crues Exemple du «SPAC» du bassin de l'Ourika (Haut-Atlas, Maroc). Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du titre de Maîtrise des Sciences et Techniques (MST): Hydrogéologie. Marrakech: Université Cadi Ayyad, Faculté des Sciences et Techniques, Département de géologie, 2009. 73p.
  
- Field C. B., « Changements climatiques : Incidences, adaptation et vulnérabilité ». [en ligne]. Suisse : Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC), 2014, 40p. Disponible sur : < [https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/ar5\\_wgII\\_spm\\_fr.pdf](https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/ar5_wgII_spm_fr.pdf) > (Consulté le 19/03/2016).
  
- Gertler.P. J. Impact Evaluation in Practice. [en ligne]. Washington :Banque Mondiale, 2011, 229p. Disponible sur : <[http://siteresources.worldbank.org/EXTHDOFFICE/Resources/5485726-1295455628620/Impact\\_Evaluation\\_in\\_Practice.pdf](http://siteresources.worldbank.org/EXTHDOFFICE/Resources/5485726-1295455628620/Impact_Evaluation_in_Practice.pdf)>(Consulté le20/12/2015).
  
- Mahdi M., Territoire et développement : Planification territoriale. Meknès : Ecole Nationale d'Agriculture Meknès, 2016, 54p.
  
- Mahdi M., « Laurence Bérard et Philippe Marchenay, Les produits de terroir. Entre cultures et règlements. Paris, CNRS Éditions, 2004, 229 p. », Études rurales [En ligne], 2004, 171-172. Disponible sur : < <http://etudesrurales.revues.org/3080> >. (Consulté le 03/03/2016).
  
- Mahdi, M., « Nos territoires ruraux sont-ils méditerranéens ? », 4 et 5 novembre 2010, Valencia. [En ligne]. Meknès : Academia.edu, 2010, 16p. Disponible sur : < [https://www.academia.edu/8690486/Nos\\_territoires\\_sont-](https://www.academia.edu/8690486/Nos_territoires_sont-)

[ils\\_m%C3%A9diterran%C3%A9ens](#) > (Date de consultation : le 10/04/2016)

- Meliho, M. Formations forestières et préforestières du bassin versant de Tensift : Potentialités écologiques, analyse diachronique, facteurs de changement et vulnérabilité aux changements climatiques. Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme d'ingénieur des eaux et forêts: Aménagement des Forêts. Salé: Ecole Nationale forestière de Salé, 2015. 147p.
- Ministère Délégué auprès du Ministre de l'Energie des Mines de l'Eau et de l'Environnement. « POLITIQUE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU MAROC ». [en ligne]. Maroc : Ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la Nature, de la Construction et de la Sûreté nucléaire (BMUB), 2014, 36p. Disponible sur : < <http://faolex.fao.org/docs/pdf/mor152565.pdf> > (Consulté le 01/04/2016).
- Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC). Stratégie nationale d'adaptation au changement climatique. [En ligne]. France : la documentation française, 2007, 93p. Disponible sur <[www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Strategie\\_Nationale\\_2-17\\_Mo-2-2.pdf](http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Strategie_Nationale_2-17_Mo-2-2.pdf)> (Consulté le 05/03/2016).
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et Centre du commerce international, "L'ARTISANAT ET LE MARCHÉ MONDIAL: COMMERCE ET CODIFICATION DOUANIERE", Symposium international. [En ligne]. Philippines : CLT/CONF/604/7, 1997, 42 p. Disponible sur : < [unesdoc.unesco.org/images/0011/001114/111488f.pdf](http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001114/111488f.pdf) >. (Consulté le 02/03/2016).
- Ouattara, Y. Analyse des pratiques paysannes pour la gestion des sols et des eaux du bassin versant de l'Ourika. Mémoire de fin d'études du diplôme d'ingénieur d'état en agronomie: Ingénierie de Développement. Meknès: Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès, 2015. 70p.
- Saidi, M. E. et al. Les écoulements superficiels sur le Haut Atlas de Marrakech : Cas des débits extrêmes. Larhyss Journal [En ligne], 2012, n°10, 75-90. (ISSN 1112-3680). Disponible sur : <

[www.lneg.pt/download/4626/ComunGeol\\_V97\\_N1\\_Article%20\(8\).pdf](http://www.lneg.pt/download/4626/ComunGeol_V97_N1_Article%20(8).pdf)>.  
(Consulté le 15/05/2016).

- Saidi, M. E. et al. Les crues de l'oued Ourika (Haut Atlas, Maroc): Événements extrêmes en contexte montagnard semi-aride. *Comunicações Geológicas*, [En ligne], 2010, t. 97, pp. 113-128. Disponible sur : < [www.lneg.pt/download/4626/ComunGeol\\_V97\\_N1\\_Article%20\(8\).pdf](http://www.lneg.pt/download/4626/ComunGeol_V97_N1_Article%20(8).pdf)>.  
(Consulté le 15/05/2016).
  
- Salah Mansour, S. Les produits de terroir levier du développement local dans les zones rurales et montagneuses : cas des fromageries artisanales de « Saint Amour » et de « Fromagerie Artisanale Fatma Ibersien » (FAFI). [En ligne]. Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention d'un Master II : Développement local, tourisme et valorisation du patrimoine. Algérie: Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, Département des sciences économique, 2013. 144p. disponible sur <[www.ummtto.dz/IMG/pdf/SALAH\\_MANSOUR\\_Salima.pdf](http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/SALAH_MANSOUR_Salima.pdf)>  
(Consulté le 05/04/2016).
  
- Russo, F. et al. L'artisanat au Maroc : un gisement inexploité. [en ligne]. Autriche : Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUUDI), 2003,24p. Disponible sur : < [www.unido.org/fileadmin/import/11731\\_morocco\\_small.pdf](http://www.unido.org/fileadmin/import/11731_morocco_small.pdf) > (Consulté de 14/03/2016).

## ANNEXES

Numéro l'enquêté	de	Nationalité	produits alimentaires	produits cosmétiques	produits artisanaux
1		2	Non	Non	Non
2		1	Non	Non	Non
3		1	Oui	Oui	Non
4		2	Oui	Oui	Oui
5		1	Oui	Oui	Non
6		1	Oui	Oui	Oui
7		1	Oui	Non	Non
8		1	Non	Non	Oui
9		2	Oui	Non	Oui
10		1	Oui	Non	Oui
11		1	Oui	Non	Oui
12		1	Oui	Non	Non
13		1	Oui	Oui	Non
14		2	Oui	Oui	Oui
15		2	Oui	Oui	Oui
16		1	Oui	Oui	Oui
17		1	Non	Non	Oui
18		1	Oui	Oui	Oui
19		1	Oui	Non	Oui
20		2	Oui	Oui	Non
21		1	Non	Oui	Non
22		2	Non	Non	Non
23		2	Non	Non	Oui
24		1	Oui	Non	Non
25		1	Oui	Non	Oui
26		1	Oui	Non	Oui
27		1	Oui	Non	Oui
28		1	Oui	Non	Oui
29		1	Oui	Non	Non
30		2	Oui	Oui	Non
31		1	Non	Non	Non
32		1	Oui	Non	Oui

33	2	Oui	Oui	Oui
34	1	Oui	Non	Oui
35	1	Oui	Oui	Oui
36	1	Oui	Non	Oui
37	2	Oui	Non	Oui
38	2	Oui	Non	Oui
39	2	Oui	Oui	Non
40	2	Oui	Oui	Non
41	1	Oui	Oui	Non
42	2	Non	Non	Oui
43	2	Non	Oui	Non
44	1	Non	Oui	Non
45	1	Oui	Non	Non
46	1	Non	Non	Non
47	1	Oui	Oui	Non
48	2	Non	Oui	Oui
49	1	Oui	Oui	Non
50	1	Oui	Oui	Non

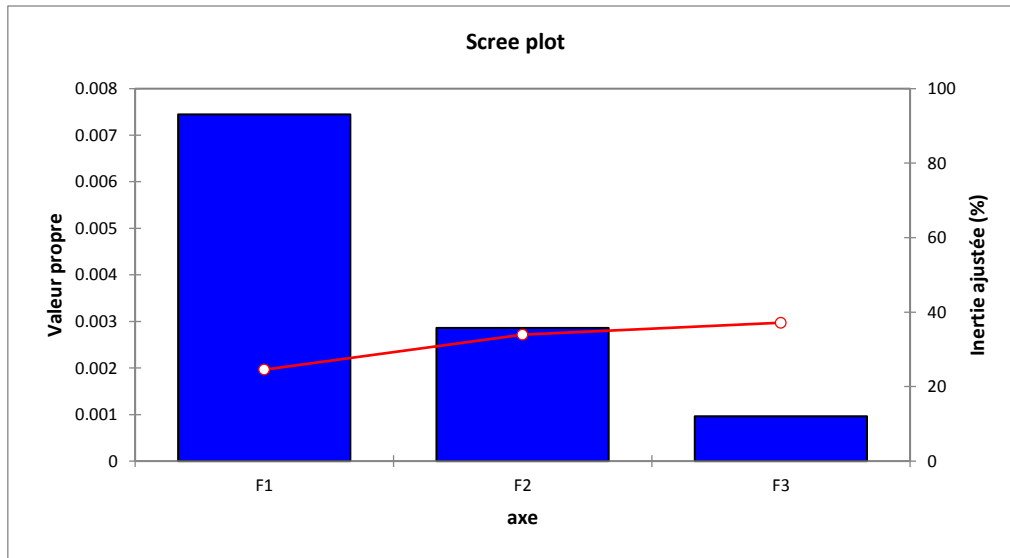
Source : Propre enquête, 2016

### Annexe 1: Base de données pour l'ACM1

	F1	F2	F3	F4
<b>Valeur propre</b>	0,315	0,290	0,273	0,122
<b>Inertie (%)</b>	31,473	29,010	27,326	12,191
<b>% cumulé</b>	31,473	60,483	87,809	100,000
<b>Inertie ajustée</b>	0,007	0,003	0,001	
<b>Inertie ajustée (%)</b>	24,561	9,425	3,172	
<b>% cumulé</b>	24,561	33,986	37,158	

Source : Propre enquête, 2016

### Annexe 2 : Tableau des valeurs propres



Source : Propre enquête, 2016

### Annexe 3 : Scree plot de la première ACM

Numéro de l'enquête	Nationalité	Prix attractifs	Large gamme	Service de livraison	de Vente en ligne
1	2	Non	Oui	Oui	Non
2	1	Oui	Non	Non	Non
3	1	Oui	Non	Non	Non
4	2	Non	Non	Oui	Oui
5	1	Oui	Non	Non	Non
6	1	Oui	Non	Non	Non
7	1	Oui	Non	Non	Non
8	1	Oui	Non	Non	Non
9	2	Non	Non	Oui	Oui
10	1	Oui	Non	Non	Non
11	1	Oui	Non	Non	Non
12	1	Oui	Non	Non	Non
13	1	Oui	Non	Oui	Non
14	2	Non	Non	Oui	Oui
15	2	Non	Oui	Oui	Oui
16	1	Oui	Non	Non	Non
17	1	Oui	Non	Non	Non
18	1	Oui	Non	Non	Non
19	1	Oui	Non	Oui	Non
20	2	Non	Oui	Oui	Oui

21	1	Non	Oui	oui	Oui
22	2	Non	Oui	oui	Oui
23	2	Non	Oui	oui	oui
24	1	Non	Non	oui	oui
25	1	Oui	Non	non	non
26	1	Oui	Non	non	non
27	1	Oui	Non	non	non
28	1	Oui	Non	non	non
29	1	Oui	Non	non	non
30	2	Oui	Non	oui	oui
31	1	Oui	Oui	non	non
32	1	Oui	Oui	non	non
33	2	Non	Oui	oui	oui
34	1	Oui	Oui	non	non
35	1	Oui	Oui	non	non
36	1	Oui	Oui	non	non
37	2	Oui	Non	oui	non
38	2	Oui	Oui	non	non
39	2	Non	Oui	oui	oui
40	2	Oui	Non	oui	oui
41	1	Oui	Oui	non	non
42	2	Non	Oui	oui	oui
43	2	Non	Oui	oui	oui
44	1	Oui	Oui	non	non
45	1	Oui	Oui	non	non
46	1	Oui	Oui	oui	non
47	1	Oui	Oui	non	non
48	2	Non	Oui	oui	oui
49	1	Oui	Oui	oui	non
50	1	Non	Oui	oui	oui

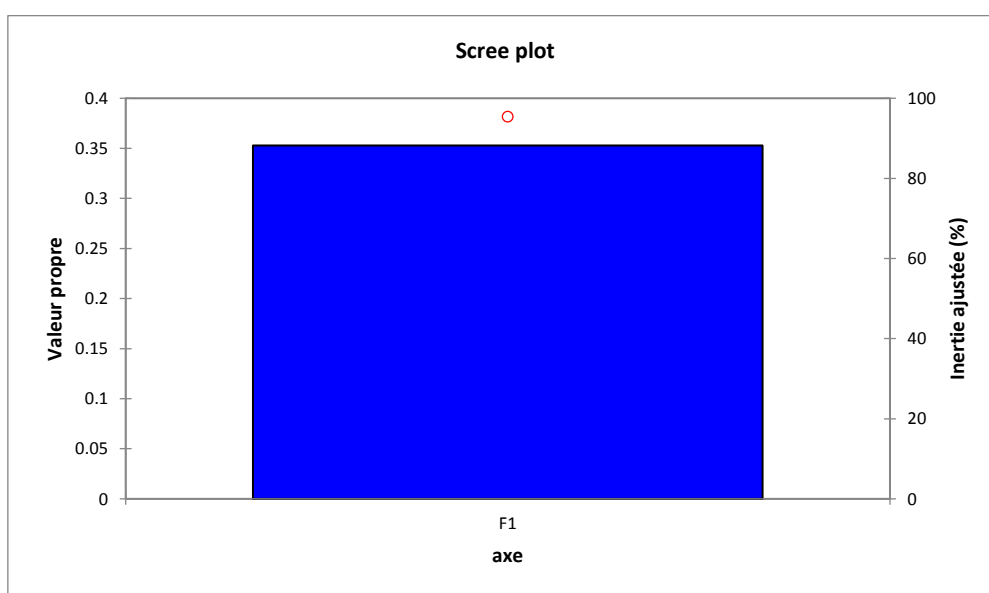
Source : Propre enquête, 2016

#### Annexe 4 : Base de données de l'ACM2

	F1	F2	F3	F4	F5
<b>Valeur propre</b>	0,675	0,178	0,069	0,054	0,024
<b>Inertie (%)</b>	67,529	17,835	6,865	5,386	2,385
<b>% cumulé</b>	67,529	85,364	92,229	97,615	100,000
<b>Inertie ajustée</b>	0,353				
<b>Inertie ajustée (%)</b>	95,395				
<b>% cumulé</b>	95,395				

Source : Propre enquête, 2016

**Annexe 5 : Tableau des valeurs propres**



Source : Propre enquête, 2016

**Annexe 6 : Scree plot**



Source : Propre album, 2016

**Annexe 7 : Culture en terrass**

		CASABLANCA LE	24-mai-16	
<b>DEVIS N° 15-2405</b>				
<b>CLIENT: SOUKAINA - ANOUGMAR</b>				
Nous avons l'honneur de vous communiquer notre meilleure offre de prix pour ce qui suit:				
Qté	UN	Désignation	P.U T.T.C	MONTANT T.
		<b>Chambre froide positive 0 à + 5°C DIM 10 X 7 X 4 : 70 TONNES</b>		
		Isolation en panneau sandwich ép 100 mm marque ISOPAN Italie	120 000 HT	
		Accessoires isolation		
1	U	Porte isoherm		
		<b>MATERIEL FRIGORIFIQUE</b>	160 000 HT	
1	U	Groupe frigorifique de marque BITZER 10 cv		
1	U	Evaporateur équivalent MASTERKIT ou similaire		
		<b>ACCESSOIRES FRIGORIFIQUES</b>		
		La ligne de départ liquide comprendra:		
1	U	Filtre déshydrateur		
1	U	Bouteille anti coup de liquide		
1	U	Séparateur d'huile		
1	U	Voyant de liquide		
1	U	Vanne électromagnétique		
1	U	Détendeur		
1	U	Armoire électrique		
1	U	Pressostat BP		
1	U	Pressostat combinée		
1	ENS	Ligne de liquide, tube cuivre de qualité frigorifique de diamètre adapté en fonction de la longueur et de la puissance du régime.		
		Ligne d'aspiration, tube cuivre de qualité frigorifique de diamètre adapté en fonction de la longueur et de la puissance du régime.		
		La conduite d'aspiration sera isolée avec un isolant en mousse de caoutchouc d'une épaisseur de 9 mm minimum.		
1	U	Siphon à la sortie de l'évaporateur si nécessaire pour les retours d'huiles.		
1	ENS	Main d'œuvre		
		<b>MONTANT HT</b>	<b>280 000,00</b>	
		<b>T.V.A 20%</b>	<b>56 000,00</b>	
		<b>MONTANT T.T.C</b>	<b>336 000,00</b>	

Source : Propre enquête, 2016

### Annexe 8 : Devis pour la chambre de refroidissement

<b>Douar</b>	<b>Pommier</b>	<b>Prunier</b>
<b>AITLKAK</b>	500T	200T
<b>TIKHFIST</b>	500T	200T
<b>AIT O HASSAN</b>	300T	100T
<b>AITAMER</b>	400T	100T
<b>AMAZER</b>	300T	100T
<b>SIDI ALI OUFARES</b>	300T	100T
<b>SETTI FADMA</b>	800T	100T
<b>AGADIR</b>	300T	50T
<b>AMLOUGUI</b>	400T	100T
<b>TOURECHT</b>	400T	ABSENT
<b>ASGUIN</b>	-	300T
<b>TIMALIZEN</b>	ABSENT	200T
<b>TAMZENDIRT</b>	-	300T

Source : Propre enquête, 2016

### Annexe 9 : Production de la pomme et des prunes au niveau de l'Ourika

### Annexe 10 : Coordonnées des variables sur l'axe « attentes du marché »

<b>Variables</b>	<b>F1</b>
<b>Prix attractif-non</b>	1,344
<b>Prix attractif-oui</b>	-0,632
<b>Large gamme-non</b>	-0,395
<b>Large gamme-oui</b>	0,428
<b>Service de livraison-non</b>	-0,813
<b>Service de livraison-oui</b>	0,954
<b>Vente sur internet-non</b>	-0,666
<b>Vente sur internet-oui</b>	1,292
<b>Nationalité-1</b>	-0,610
<b>Nationalité-2</b>	1,184

Source : Propre enquête, 2016